

On photographiera bientôt toutes vos pensées

(A LIRE EN PAGE 3)

Manon, l'amoureuse infidèle



Pour rester jeune



Pour célébrer son quatre-vingt-deuxième anniversaire de naissance, M. Bernard MacFadden fait le tour de la patinoire en compagnie de la petite Andrea Purdy de trois ans. L'alerte octogénaire recommande le patin à roulettes à tous ceux qui veulent demeurer en bonne santé, conserver leur vitalité et se garder jeunes à tout âge.

← **CECILE AUBRY** lancée par Clouzot, est l'interprète du fameux rôle de Manon qui, du jour au lendemain, l'a rendue célèbre. Ce film du même nom, qui prend l'affiche cette semaine dans un cinéma de la métropole, est également interprété par Serge Reggiani, Michel Auclair, Gabrielle Dorziat et une pléiade d'autres excellents artistes.

Comme il s'en passe des choses bizarres

Chasse

L'expédition la plus parfaitement outillée que l'on puisse concevoir vient de se mettre en campagne pour rechercher... les fantômes, un sport très britannique. Elle est équipée d'un appareil de prise de vues, afin de photographier le spectre d'un ancien moine qui, dit-on, hante une vieille maison proche de Brighton.

Sept personnes du Sussex, y compris deux femmes, se sont armées d'une demi-tonne d'appareils enregistreurs et détecteurs et notamment d'un appareil comportant une cellule photoélectrique, un appareil enregistreur du son et un appareil de prises de vues cinématographiques qui se met en marche automatiquement dès que quelque chose passe en travers d'une ligne reliant deux points donnés.

Bien que les chasseurs affirment qu'ils n'ont jamais pu trouver une explication logique de l'apparition, ils repoussent toute idée qu'il y ait des forces quelconques surnaturelles en jeu.

(Svenska Dagbladet, Stockholm)

Un nom

Le Pays de Galles peut posséder la ville ayant le nom le plus long (68 lettres) et la Nouvelle-Zélande le sommet de montagne détenant un record du même genre, mais un constable de Fiji, en Polynésie britannique, bat tous ces records et de loin. Ce constable s'appelle en effet Marika Tuimudremudrenicagitokala unatobakonatawaenagana nainivolanikawabulaenavalenivolaniyanamaisomomo. Ça fait 130 lettres de longueur seulement!

Ce nom indique qu'"avec l'aide d'un vent du nord le père de Mariaka fit voile de Natewa jusqu'à Vanu Levu, où, au bureau provincial de Somosomo, à Tavenui, il enregistra la naissance de l'enfant."

Au poste de police de Leveika, cependant, ses collègues se contentent de l'appeler tout simplement Mariaka.

(Pacific Islands Monthly, Sydney).

Superstition

Par tradition, les marins sont superstitieux et les lords de l'Amirauté britannique ne semblent pas faire exception à la règle. Ils ont décidé, en effet, que les navires de Sa Majesté ne porteraient plus à l'avenir de noms de reptiles car,

au cours de la seconde Grande guerre, seize navires nommés "Cobra", "Crocodile", "Chameleon", "Viper", "Rattlesnake", etc., furent coulés par l'ennemi. En conséquence, les noms de 68 balayeurs de mines ont été choisis parmi une liste de fleurs.

(Informaciones, Madrid)

Millionnaires

Tous les habitants de Nogueira sont devenus millionnaires du jour au lendemain. C'est un petit village de l'Etat de Minas Geraes, au Brésil, où l'on vient de découvrir un immense trésor de pièces d'or espagnoles et portugaises, dans un terrain appartenant à la municipalité. Ce trésor sera séparé entre tous les habitants de la ville... en monnaie brésilienne, ce qui en fera des millionnaires.

(La Voz de Espana, San Sebastian).

Les femmes

Un marin suédois a eu tellement d'ennuis avec les femmes qu'il a fini par écrire au Roi Gustave pour lui expliquer ses embarras. Et le souverain a écrit aux autorités de la marine pour que l'on fasse enquête. Il semble que le navire où travaillait ce marin faisait escale régulièrement à Lisbonne et que le matelot avait une amie dans la capitale portugaise. Mais à chaque fois qu'il avait un rendez-vous avec elle, ou bien le capitaine lui refusait la permission de descendre à terre ou bien les constables de Lisbonne l'arrêtaient par erreur comme marin déserteur. Et il s'ensuivit que la dame prit un nouvel ami.

(ABC, Madrid)

Pénurie

Les cultivateurs d'Europe peuvent manquer de tracteurs et les cultivateurs américains peuvent manquer de postes récepteurs de télévision, mais les cultivateurs de l'Afrique du sud manquent de léopards... et de léopards féroces. C'est que ces léopards seraient leur seule ressource pour combattre les sangliers et les babouins qui dévastent leurs champs et ruinent leurs récoltes.

Propagande

L'Union soviétique a maintenant 250,000 "agitprops" alors qu'il n'y en avait que 112,000 en 193. Mais ce ne sont pas des machines pour le travail des mines... ce terme n'est qu'une abréviation employée par la propagande com-

La "marihuana", stupéfiant qui conduit à la folie et au gâtisme

(par Serge Deyglun)

Qu'on l'appelle comme on voudra: Rosa Maria, Canamo ou Sonaroda en Amérique du Sud, Chutras en Chine, Haschisch en Arabe, Bamba en Perse, Bange — Indu Kendir en Turc, sous ces noms pittoresques et argotiques se cache un grand mal et un non moins grand problème.

On cultive la Marihuana depuis des temps assez reculés. Les fibres textiles de cette plante sont employées à la fabrication de câbles, cordes et autres classes de liens qui demandent une résistance peu commune. Ce fut, avant tout, une industrie qui devint, du jour au lendemain, beaucoup plus considérable qu'on l'aurait souhaité, et qui sert aussi à bien d'autres fins. On s'aperçut des propriétés "nouvelles" de cette plante quand on observa la genèse des muniste pour désigner les agents agitateurs et de propagande, des sortes de missionnaires de la foi marxiste.

(Pravda, Moscou)

Un prêt

Il se peut qu'un prêt fait à Louis XIV, au dix-septième siècle soit enfin remboursé pour aider à reconstruire la ville de Saint-Malo, en Bretagne, dont les corsaires avaient avancé au roi une somme de \$10,000,000 pour aider celui-ci dans ses opérations militaires entreprises pour défendre un empire qui comprenait l'Espagne, le Mexique, la plus grande partie de l'Amérique du Sud et les Philippines. Cette somme comprenant un million de "Louis" d'or s'élèverait maintenant à environ \$30,000,000 y compris les intérêts au taux le plus bas. Comme le gouvernement français s'est montré trop lent à réparer les dommages de 1944, subis par la cité, le chanoine Descottes, de Saint-Malo a pris l'initiative de réclamer le remboursement de ce prêt, contesté par le duc d'Orléans, régent de France après la mort de Louis XIV, afin de hâter la reconstruction.

(Samedi-Soir, Paris)

Sport

Un joueur de football association se sauva tout à coup de la salle d'audience du palais de Justice d'Aix-la-Chapelle, Allemagne, au milieu de son procès pour contrebande de café. Il revint deux jours plus tard et demanda l'indulgence de la cour en expliquant que son équipe devait jouer une partie importante qu'il ne pouvait se permettre de manquer.

(Svenska Dagbladet, Stockholm)

Oiseaux de Corail qui emploient les graines et les fruits de la Marihuana comme excitant sexuel. Une étude plus approfondie démontra qu'il existe une grande variété de plantes qui semblent toutes posséder le pouvoir d'intoxiquer ou d'exciter le sujet selon divers modes d'emplois et selon la quantité de la dose.

En principe, le fumeur de Marihuana ressent les effets de la drogue de façons fort diverses. Les symptômes toxiques de la plante sont physiques, ou mental et physique à la fois. Le fumeur expérimente l'anesthésie des lèvres, du palais et de la langue. Là s'explique le fait qu'il peut tenir une cigarette allumée dans sa

contre elle. S'il est une drogue tenace, la Marihuana en est une. Des gens de conditions fort enviables se voient en peu de temps déchoir très rapidement, et si le coût de cette drogue est relativement bas, le tort considérable causé à la santé, lui, ne se compte plus. Les différents états d'âme par lesquels passent les adeptes ont fait, hélas, trop de bonne publicité à la Marihuana. La vérité est que le sentiment de persécution qui semble posséder tous les fumeurs leur font imaginer de grandes joies pour les autres, et ils ne veulent pour rien au moins souffrir seuls. Les yeux humides, le teint pâle, les pupilles dilatées, le regard vague, et cette allure somnolente sous l'action soporifique de la drogue se reconnaît facilement. Les pieds de certains sont jaunes et toujours glacés, des taches sombres apparaissent partout sur le corps, spécialement sur l'abdomen et le thorax. Chez les commerçants, les mouvements



Le chanvre indien, dont on extrait la "marihuana" est cultivé depuis des siècles et sert longtemps à la fabrication de câbles, cordes et autres liens.

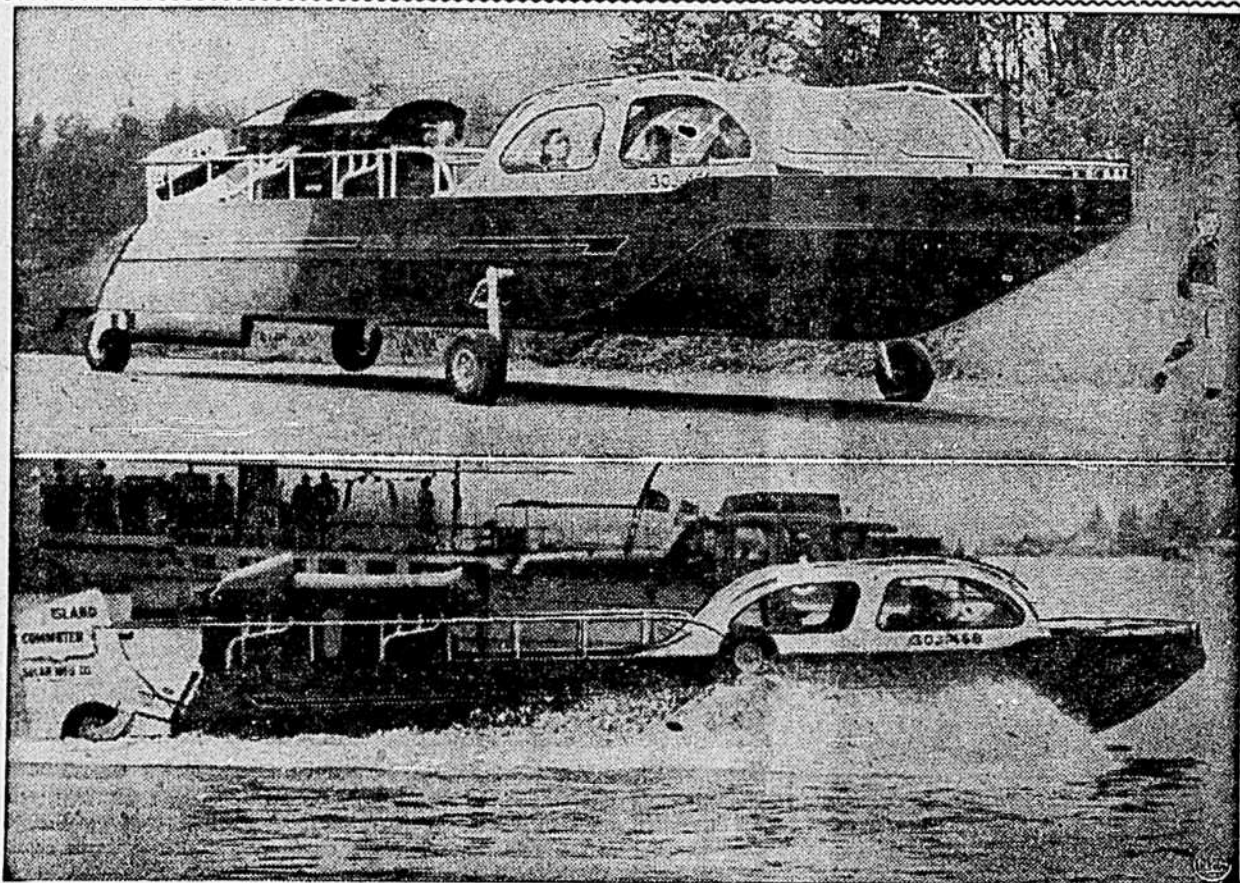
bouche pendant assez longtemps sans la sentir, ni souffrir de brûlures. Le délire causé par la Marihuana est loin d'être uniforme chez tous les sujets. Quelquefois la période "d'excitation" est furieuse en paroles et actions violentes. Chez d'autres, la physiologie rêveuse et mélancolique rappelle bien celle de l'opiomane ou du cocaïnoman, et présente quelquefois les mêmes symptômes.

On confectionne en général deux classes de cigarettes: Une avec le fruit et la fleur de la plante, et traitée de façon assez simple. La seconde est tirée des feuilles et tiges desséchées du même végétal, et se traite de même façon que le tabac sur nos marchés. Cette dernière classe de cigarettes est la préférée du fumeur. Traités sous d'autres aspects, la Marihuana perd ses propriétés premières mais devient plus dangereuse. Les fumeurs ont vite fait de classer leurs compagnons selon le mode d'emploi de la drogue. On distingue une multitude de "classes": Celui par exemple, qui aspire lentement la fumée et s'auto-suggestionne sur un sujet plaisant. A chaque bouffée, la drogue fait son effet. Il éprouve les sensations demandées, et les hallucinations se répètent à une allure folle, ce qui fait de l'adepte de ce stupéfiant une véritable loque, selon ses instincts, et la fréquence, des doses de la "mauvaise herbe". Selon les sujets, on voit tantôt: des possédés, des femmes normales devenir nymphomanes, sadiques, d'autres purement et simplement fous furieux, ou alors d'un calme inquiétant, voisin de la mort.

Un adepte me confiait qu'il souffrait horriblement à chaque séance. Il se plantait au milieu de la pièce et devenait un pomier. Ses membres voulaient devenir branches, et les fruits qui mûrissaient sur lui le vidaient, disait-il, de toute sa sève. Ils se sentent mourir lentement. De tels exemples illustrent bien le danger extrême de cette drogue et l'impuissance de ses adeptes à réagir

brusques et imprécis quand ils parlent à d'autres personnes sont frappants. Les muscles de leur figure se contractent sans cesse et sans raison apparente.

Sous les Tropiques, la drogue est très commune et se vend presque librement, malgré les efforts de la police internationale des drogues. Vers le Nord, elle devient plus en demande; elle satisfait plutôt un snobisme de l'exotisme, sans que les amateurs en soupçonnent le danger. Des Mont-réalis fort sérieux, et qui pour rien au monde souhaiteraient employer ou posséder de la drogue telle que morphine, héroïne ou opium, demandent en souriant mystérieusement si l'on peut "essayer" la Marihuana, et considèrent cette drogue plutôt à la légère. Je le répète: ce snobisme exotique me surprend, et quand on entend des gens parler sur ce sujet, je me demande s'il faut rire de leur ignorance ou être navré de leur naïveté et de leur inconscience. — Ce ne sont pas tellement les adeptes qui font la publicité à la Marihuana, mais bien les personnes qui ont beaucoup d'imagination et peu de connaissance. Cela constitue un danger extrême, car si la Marihuana porte en son nom une poésie du lointain, elle voyage et circule même parmi nous en très grand nombre, quoique l'on puisse en dire. Il est plus facile de se défaire de l'héroïne, de la cocaïne ou autres drogues "connues", que d'une "mauvaise herbe" que l'on fume en souriant sans trop y penser. Comme l'habitude est relativement longue à se former, que le prix en est modique, et que se procurer la drogue, même à Montréal, est assez facile, j'en appelle à tous pour combattre l'intrusion de ce nouveau mal qui constitue un grave problème. Laissons les autorités concernées combattre ce fléau à leur façon. Avouez votre ignorance, même si vous êtes au courant! La meilleure campagne antipublicitaire est peut-être encore de sembler n'ajouter aucun intérêt à ce danger public: La Marihuana!



SUR TERRE ET SUR MER. — Tony Sulak a réalisé un rêve: un véhicule automobile qui peut rouler sur la terre ferme et qui peut aussi devenir un imposant yacht de plaisance. L'auto-yacht mesure 32 pieds de longueur et a coûté \$24,000 à Sulak. L'appareil amphibie est mis en mouvement par des hélices d'avion, placées à l'arrière, et actionnées par deux moteurs. Dans la photo du bas, on voit l'appareil faisant une excursion d'essai sur le lac Washington.

Une découverte sensationnelle

Votre cerveau ne sera plus le tombeau de vos secrets; il sera un livre ouvert où chacun pourra lire à sa guise

(Exclusif à "Photo-Journal", par Fred Villiers)

"Prenez garde, on va bientôt photographier vos pensées!" telle est la nouvelle que nous annonce le Dr E. D. ADRIAN, du laboratoire de Cambridge, dont la célébrité a dépassé aujourd'hui les limites étroites du monde scientifique, depuis qu'il a, il y a quelques années, obtenu la plus haute consécration officielle: le prix Nobel.

Il vient d'ajouter à ses nombreux mérites un nouveau titre de gloire.

Sa nouvelle découverte lui a



REINE DES BIJOUX. — Cherry Carson porte toute la célèbre collection de bijoux de la famille Rothschild. Elle n'en est pas l'héritière, elle ne l'a pas achetée; elle est tout simplement la "reine des bijoux" pendant le congrès des bijoutiers américains. C'est le cas de dire que "la richesse est éphémère".



LOUISE DAUDELIN, en compagnie de son mari, le peintre Charles Daudelin, a donné plusieurs spectacles de marionnettes dans les parcs de Montréal, au grand ravissement des jeunes. Elle tient ici dans ses bras quelques-uns de ses chers personnages auxquels elle confère une vie magique. Charmantes marionnettes qui trottineront encore longtemps dans l'imagination des enfants.

valu la médaille d'or de la Société Royale de Londres, et l'épithète de "sensationnelle" ne paraît pas exagérée en l'occurrence; il ne s'agit pas moins, en effet, que la photographie des pensées et des états d'âmes.

● La pensée devient lumière

Il est sans doute inutile d'ajouter que la photographie obtenue grâce au procédé du Dr Adrian n'offre pas l'image même de la vision que la pensée suggère à l'esprit humain. Ainsi, par exemple, on chercherait en vain un oiseau sur la "photographie mentale" d'un homme qui pense à un oiseau. La science n'en est pas encore là et il est peu probable qu'elle y arrive un jour.

Ce à quoi le Dr Adrian est parvenu, c'est à transformer les impulsions électriques du cerveau, en effets lumineux qui varient suivant les excitations nerveuses et les conditions extérieures, et à enregistrer ensuite ceux-ci au moyen d'un appareil spécial.

L'invention du Dr Adrian élargit considérablement le champ d'investigations des savants en matière de psycho-physiologie. Grâce à ces lignes ondoyantes en zig-zag que révèlent les "films de la pensée", le médecin moderne parviendra plus facilement à chasser les diverses réactions psychiques et à démêler les rapports, souvent obscurs, qui existent entre l'état physique et l'état mental d'un individu. Si cette invention contribue à soulever, ne fût-ce qu'en partie, le voile qui dissimule pour nous la vraie nature de notre esprit et à surprendre les lois qui régissent le fonctionnement complexe du cerveau, on pourra la ranger parmi les plus grandes conquêtes de la science contemporaine.

● Les fluctuations des ondes du cerveau

Ce sont les fluctuations de l'intensité de la lumière déclenchée par ce qu'on pourrait appeler les "ondes cérébrales" qui se fixent grâce à un dispositif construit par le Dr Adrian sur la pellicule, sous forme de graphiques. Ces fluctuations peuvent être très im-

portantes: l'effet d'une douleur ou d'une émotion accélère souvent les impulsions cérébrales dans la proportion de 10 à 2.000 par seconde.

Le Dr Adrian lui-même fonde les plus grands espoirs sur la "photographie de la pensée".

"Un jour, qui n'est peut-être pas loin — a-t-il déclaré récemment — nous saurons exactement comment fonctionne le cerveau. Le système nerveux a déjà perdu beaucoup de son mystère. Les physiologistes de tous les pays du monde cherchent actuellement à déchiffrer les messages secrets que l'esprit nous envoie sous forme de ces graphiques bizarres.

"Le jour où l'on découvrira la clef de ce langage chiffré, le principal obstacle auquel se heurtent les savants lorsqu'ils s'efforcent d'expliquer le processus de la pensée sera surmonté."

C'est le Dr Adrian lui-même qui a éclairci plus d'un point obscur concernant les fonctions nerveuses auxquelles il fait allusion. Il a découvert l'étroite collaboration qui unit les deux parties du système nerveux: le système cérébro-spinal qui communique au centre les impressions reçues du monde extérieur et commande les réponses volontaires et certains réflexes; et le système sympathique qui régit, indépendamment de notre volonté, le fonctionnement des organes internes.

● Comme les empreintes digitales

A la lumière de récents travaux, il apparaît que ces deux systèmes s'influencent, se contrôlent mutuellement et régularisent réciproquement leur action, au moyen des filets nerveux qui les relient. Or, le Dr Adrian cherche à découvrir dans le fonctionnement des facultés spirituelles un système analogue: le subconscient serait pour le conscient ce que le système sympathique est pour le système nerveux proprement dit. Sur le plan pratique, les re-



BAIN DE LAIT AMBULANT — Pendant le neuvième défilé annuel du lait, à Harvard, Illinois, un participant se donne un bain de lait dans une baignoire montée sur roues alors qu'une pluie abondante tombe sur les spectateurs. Harvard connaît l'abondance et réclame le titre de "Centre mondial du Lait".

cherches dans ce domaine présentent également une portée immense. Les ondes cérébrales peuvent se comparer, selon le Dr Adrian, aux empreintes digitales, avec cette différence que si celles-ci servent à cataloguer notre personnalité physique, celles-là permettront probablement de déterminer la personnalité psychique de l'individu.

tirer toutes les conséquences de son invention ne sont pas isolés. D'autres savants poursuivent des recherches dans le même sens, surtout en Amérique. Si leurs travaux aboutissent, le cerveau humain cessera sans doute d'être une forteresse inexpugnable, un tombeau de secrets, pour devenir un livre ouvert où chacun pourra lire à sa guise.

Les efforts du Dr Adrian pour

(Tous droits réservés par A.E.P.)

Le comptoir de la route est-il tenu par un vrai fermier ?

La belle saison ramène les plaintes des cultivateurs qui prétendent être exploités par les fabricants de la ville et les hauts cris des citadins se plaignant, pour leur part, d'être roulés par les gens de la campagne. Etudions un aspect de ce problème à deux faces.

A ce temps-ci de l'année, les grandes routes se bordent de comptoirs de vente qui poussent encore plus rapidement que les produits mis en étalage. Tous se disent des fermiers et laissent entendre à la ménagère de la grande ville qu'elle pourra y trouver des fruits et légumes frais à des prix inférieurs à ceux de son magasin préféré.

Mais tout ce qui brille n'est pas or.

Egalement, tous ces comptoirs ne sont pas ce qu'ils semblent être. Un bon nombre de ceux-là ne sont que des succursales temporaires de magasins faisant affaires dans les villes et qui veulent profiter de cet engouement pour le magasinage sur la grand-route. Souvent les produits achetés ne sont pas plus "frais de la ferme" que ceux à l'étalage des magasins de la ville, et parfois ils le sont moins.

Lorsque la ménagère n'a pas remarqué la supercherie, elle s'aperçoit un peu tard qu'elle s'est fait rouler. A son retour, elle réalise avoir payé le même prix ou un peu plus pour un produit inférieur, et rage contre le "fermier" qui l'a ainsi volée.

Malheureusement il n'y a pas de moyen sûr de reconnaître le véritable fermier de celui qui prétend l'être.

Cependant les cultivateurs pourraient se protéger en formant des associations de comté qui feraient l'inspection des comptoirs et donneraient aux membres des insignes permettant de les reconnaître aisément.

Même sans ces marques distinctives la ménagère avertie peut différencier le comptoir local de la succursale du grand magasin. S'il est situé à un carrefour important avec d'amples facilités de stationnement et s'il offre une grande variété de produits à partir des bananes et des citrons, des noix et des fruits hors saison jusqu'aux légumes locaux, prenez garde. N'oubliez pas que les bananes et les citrons, de même que les noix ne poussent pas dans notre province.

Les légumes peuvent provenir d'une récolte locale mais, sauf de

rares exceptions, ils ont été achetés du fruitier en gros.

Ces marchés bien organisés sont tout à fait légitimes mais nous voulons simplement diminuer les rancœurs entre cultivateurs et citadins, et permettre aux premiers de faire quelques dollars en vendant le surplus de sa propre récolte et aux seconds de s'en prendre aux véritables coupables s'ils se font rouler.

En attendant la réalisation de quelque plan d'ensemble, la ménagère fait bien d'éviter les comptoirs trop parfaitement organisés si elle désire réellement faire des économies et obtenir des fruits "frais de la ferme". Et si elle n'est pas satisfaite du prix demandé par le cultivateur elle n'a qu'à refuser d'acheter et à se rendre au comptoir suivant.

Péron veut naturaliser la majorité des étrangers

BUENOS-AYRES. — Un million et demi d'étrangers, la plupart Espagnols ou Italiens, sont invités instamment par le président Peron à changer de nationalité et à adopter celle de citoyen de l'Argentine.

60.000 Allemands, 25.000 Anglais et 4.000 Américains du Nord devront aussi opter pour la nationalité argentine s'ils demeurent au pays depuis cinq ans, sans quoi ils devront piler bagages et retourner dans leur pays d'origine.

Le président Peron a fait adopter une nouvelle loi à cet effet par laquelle tout étranger de plus de 18 ans qui réside en Argentine depuis cinq ans doit comparaître devant un juge pour dire s'il désire devenir citoyen argentin. S'il re-

fuse, il est passible d'une amende de 20 à 1.000 pesos.

L'objet de cet mesure est d'accroître le nombre de ressortissants argentins, vu que la proportion d'étrangers est déjà trop forte pour un pays dont la population n'est que de 15 millions d'habitants.

Aujourd'hui, les immigrants entrent en Argentine à raison de cent mille par année.

Pour devenir citoyen argentin au bout de cinq ans, l'émigrant doit parler couramment l'espagnol.

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION"

Publié et Imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARQUETTE 255*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Clémence et justice

Deux jeunes bandits de 18 et 19 ans assassinent un chauffeur de taxi pour le voler et, les jurés les ayant reconnus coupables, ils sont condamnés à mort.

Il semble qu'une telle sentence soit justifiée, malgré le jeune âge des criminels. Si à cet âge ces jeunes garçons n'hésitent pas à tuer pour voler, de sang-froid, comment peut-on espérer qu'ils s'amendent ?

La clémence s'expliquerait s'il s'agissait d'un meurtre commis sous l'effet de la violence, de la colère ou de la peur. Mais ici rien de tel.

Pourtant un homme bien intentionné a trouvé plus de 500 signatures de braves gens pour appuyer une demande de commutation de peine et ces personnes ont obtenu gain de cause et les criminels passeront (théoriquement) le reste de leurs jours en prison.

Cet acte de clémence sert-il les fins de la justice ? La chose est plus que douteuse. Il est à craindre que les jeunes criminels (et ils sont de plus en plus nombreux) se sentent ainsi à l'abri de la peine capitale ce qui ne ferait que les encourager au crime.

S'ils demeurent une vingtaine d'années au pénitencier, peut-on croire qu'il s'y seront assez amendés pour devenir de bons citoyens ? La chose est des plus douteuses. Alors ?

Malgré toute la sympathie que l'on puisse avoir pour la jeunesse, il semble qu'on ne devrait pas la gaspiller pour des cas qui n'en sont pas dignes.

Un problème chinois

L'imbroglie MacArthur-Truman remet en vedette le délicat problème chinois. La politique étrangère américaine envers ce pays et envers toute l'Asie est d'ailleurs en équilibre très précaire et très fragile, ne reposant que sur des principes assez vaguement conçus et encore plus vaguement mis en pratique.

C'est en somme la vieille politique du "hands off" qui n'a pas toujours réussi dans le passé mais qui peut dans les circonstances présentes s'avérer supérieure à une autre politique qui frapperait de front les intérêts des peuples asiatiques.

Tout ne va pas facilement dans les relations entre le chef communiste chinois Mao-Tsé-Tung et Staline. Voici quatre faits qui l'indiquent bien et prouvent la sagesse des Américains en s'éloignant le plus possible des difficultés internes des pays asiatiques.

On a remarqué que même si la Russie feint de protester vigoureusement contre le maintien de la représentation nationaliste chinoise au Conseil de Sécurité de l'O.N.U. elle semble préférer que soit retardée l'entrée dans cet organisme d'une Chine enfin unie et possédant son propre véto, et pas toujours les mêmes idées que le compère Staline.

De plus la Chine communiste envoie des troupes pour protéger la frontière commune de la Mandchourie et de la Corée, indiquant bien par là sa volonté de conserver cette riche province depuis toujours convoitée par les Russes.

De plus, même si la Chine communiste n'est pas acceptée officiellement à l'O.N.U., Mao-Tsé-Tung a nommé ses représentants qui, tout en ne siégeant pas, agiront comme spectateur très intéressés à toutes les séances de cet organisme.

Enfin, la demande que Formose soit remise à la république chinoise, demande faite à l'O.N.U. par le gouvernement de Mao-Tsé-Tung malgré le désir de Staline que cette île soit envahie immédiatement afin de créer de nouveaux embarras pour les Etats-Unis.

De ces quatre faits, le plus significatif, quoique moins spectaculaire, est l'envoi de troupes chinoises à la frontière mandchoue.

La Mandchourie est un pays immense et très riche. Dans son sous-sol sont concentrés tous les minerais de l'Asie et durant leur longue occupation de cette province chinoise, les Japonais en ont fait un pays fortement industrialisé.

D'autre part on reconnaît qu'il est virtuellement impossible de gouverner un pays économiquement faible, ce qui est le cas de la Chine dont l'unification ne peut se faire que par une grande amélioration des normes de vie de la population.

La riche Mandchourie est donc vitale pour un gouvernement chinois qui tient au pouvoir comme c'est le cas de l'ambitieux Mao-Tsé-Tung.

C'est donc vers ce pays que se porteront les yeux de tous. C'est là que d'ici cinq ans se décidera le sort du monde pour les prochaines cinquante années.

En ne brouillant pas les cartes alors que les jeux ne sont pas encore faits, l'Oncle Sam pourra vraisemblablement récolter les fruits de cette rivalité d'intérêts entre la Chine et la Russie et accroître énormément son prestige en sauvant la paix mondiale.

Conversation de rentrée



"S'il fallait que Bob me voie dans, c't'uniforme noir !
Lui qui m'aimait tant avec mon "sun-tan" !

Courrier D'EUROPE

PAR ANSEL MOWRER

L'Assemblée consultative de l'Europe occidentale

A bien des points de vue, l'Europe occidentale de 1950 est tout autre chose que celle de 1939. Mais à Strasbourg, il y a une exception. A presque tous les points de vue l'Assemblée consultative de l'Europe ressemble à l'ancienne Société des Nations de Genève.

Mais l'Assemblée consultative n'est qu'une sorte d'édition réduite de la Société des Nations.

Ici c'est un nouvel édifice avec un personnel remarquablement actif et poli, qui accueille le visiteur.

A Strasbourg, la salle des assemblées est peinte de couleurs claires, est ensoleillée et entourée de jardins agréables. Non loin se trouvent de délicieux cafés avec leurs terrasses sur le trottoir et des restaurants où peuvent refaire leurs forces les délégués qui veulent discuter quelque sujet particulièrement secret...

CHURCHILL

Et ce sont les chefs de l'Europe. Winston Churchill, comme toujours est le point de mire de tous. S'il prend la parole, le hall est plein à craquer. S'il se rend au bar (assez souvent d'ailleurs), délégués et journalistes l'entourent en masse. Churchill est le chef de l'Opposition de Sa Majesté. Mais le chef de la délégation britannique est Hugh Dalton, un géant à la voix énorme et aux manières douces. Il est l'auteur du fascicule publié récemment par le comité exécutif du Parti travailliste national, "European Unity", qui vise à être le monument funéraire de la Fédération de l'Europe occidentale. Il est à Strasbourg pour y jouer le rôle d'exécuteur des hautes œuvres, c'est-à-dire pour empêcher l'Assemblée de l'Europe de prendre des mesures qui en feraient autre chose qu'une institution inutile.

En cela, les conservateurs britanniques sont d'accord avec les travaillistes. Eux aussi ne veulent s'allier à aucune fédération tant que la fédération ne comprend pas et le Commonwealth et les Etats-Unis. Les Scandinaves sont avec les Anglais.

UNITE CONTINENTALE

D'autre part, déterminés à réaffirmer l'unité européenne ou à mourir, il y a la plupart des continentaux. Français et Italiens parlent ouvertement de modifier l'état actuel ou de se "séparer". Ils sont appuyés par les Belges, dont le principal homme d'Etat, Paul Henri Spaak préside l'Assemblée avec une autorité et une habileté consommées.

Les plus enthousiastes de la fédération sont les Allemands de l'ouest, admis pour la première fois au comité. Leur orateur, le social démocrate Carlo Schmid menace même de refuser tout réarmement de son pays tant qu'il n'y aura pas une autorité politique véritable de l'ouest européen. Comme les Britanniques désirent avant tout le réarmement allemand, c'est une sorte d'ultimatum.

Le ministre des Affaires Etrangères d'Italie, le comte Carlo Sforza songe à "créer une unité européenne sans la Grande-Bretagne, au besoin".

Entre les "isolationnistes" (Anglais, Scandinaves) et les six nations unionistes (France, Italie, Allemagne de l'Ouest, Hollande, Belgique et Luxembourg), il y a les autres délégations, avec l'Irlande qui tente de boycotter toutes les décisions sous prétexte que l'insistance de l'Angleterre à garder l'Ulster est une agression.

L'AVENIR

Ici c'est encore le sentiment d'impuissance qui accable les organismes politiques sans pouvoir réel. Qu'advient-il ? Probablement rien. Mais il reste trois possibilités cependant :

1) Sous la pression allemande, les Britanniques permettraient un élargissement de l'autorité qui donnerait une véritable autorité à l'Assemblée.

2) Les six pays se séparent et s'unissent, forçant les autres à s'y joindre ou à abandonner la partie.

3) Les Etats-Unis offrent à l'Europe occidentale une place dans une fédération plus large comprenant l'Amérique et le Common-

La voix populaire...

Entr'aide

Monsieur le rédacteur,

La plupart des journaux et des postes de radio nous soulignent les graves dangers et les sérieux inconvénients nés de la grève. Ces dangers et inconvénients sont indéniables et, à cause de cela même je pense bien que cette grève des chemins de fer sera courte. Elle sera peut-être finie quand ma lettre vous parviendra.

Mais je voulais signaler qu'elle a eu, à un certain égard, un résultat réjouissant. En effet, grâce à la grève on a pu constater combien notre population savait se montrer solidaire. Et pour ceux qui ont circulé sur les routes de l'île de Montréal, à l'heure où les personnes venant travailler à Montréal se pressent au bord de la route pour tenter de trouver un moyen de locomotion, il est réconfortant de voir avec quel empressement et quelle gentillesse les automobilistes se chargent de transporter deux, trois ou quatre piétons.

On a pu voir que chacun se montrait infiniment compréhensif et se faisait un devoir d'aider les autres.

Aussi ne puis-je m'empêcher de songer que si notre pays se trouvait un jour en danger, tous sauraient s'entraider avec autant d'enthousiasme.

Evidemment cela ne résoud pas le problème de la grève des chemins de fer, mais cette dernière aura toujours permis de constater que nous savons nous comprendre et nous aider.

E. VALOIS,
Montréal.

Prévenir la guerre en la faisant !

Monsieur le rédacteur,

Certains militaires et chefs d'Etat américains dont le raisonnement s'étend plus en surface qu'en profondeur ont amorcé une campagne de publicité dont la sottise n'a d'égal que le succès étonnant obtenu auprès du grand public grâce à la collaboration de grands périodiques américains qui poussent leur tirage exclusivement par le sensationnalisme. D'ailleurs, le président Truman a violemment réfuté cette idée, récemment; mais les amateurs de guerres méprisent le président.

Cette philosophie absurde, qui a été répétée au Congrès américain avec un sérieux démenti du sens du ridicule, veut que pour prévenir la guerre il faut aller la porter au sein de l'ennemi. La recette est bien simple: prévenir la guerre en la faisant.

Pour qu'une stupidité de cette envergure soit déjà acceptée par une partie de la population indique le succès obtenu par les incessantes et abrutissantes campagnes de propagande dont le but avoué est de réduire à néant non seulement la liberté de penser — ce qui comporte encore quelque risque — mais même la faculté de penser.

En somme en refusant de publier les informations véridiques et en les remplaçant par des "nouvelles" cuisinées avec un art qui laisse le célèbre Goebbels dans l'ombre de l'amateurisme, on impose au peuple un complexe d'infériorité intellectuelle, j'allais dire un complexe d'insanité collective.

L'homme-robot, produit de l'imagination surexcitée des dessinateurs de comics, sera avant longtemps une réalité. Il sera ainsi aisé de traiter un ami en ennemi puis à nouveau en ami et vice-versa à toutes les décades sans que le bon peuple pourtant bien naïf et nigaud se pose des questions sur la compétence et la sincérité de leurs chefs.

Prévenir la guerre en la faisant, voilà le summum, le concentré succinct et le mot d'ordre de nos super-cerveaux.

UN QUI PENSE POUR LA DERNIERE FOIS.

wealth ainsi qu'une partie de l'Asie.

A défaut de l'une de ces solutions, l'Assemblée consultative européenne semble destinée à rester consultative... c'est-à-dire inutile.

Les dix règlements des parents dans la formation de leurs enfants

Comment les parents peuvent-ils se faire aimer et respecter de leurs enfants ?

Plus d'une mère et plus d'un père se sont maintes fois posé cette question en entendant une réponse brusque de leur fils ou de leur fille dans un moment d'irritation ou de mécontentement.

Rappelez-vous d'abord que l'esprit et le cœur d'un enfant se forment dans les dix premières années de sa vie. Il est très difficile de corriger un enfant qui a été mal éduqué dès le début.

Voici les dix règlements que vous devrez observer pour conquérir l'amour et le respect de vos enfants :

1—Quand votre enfant vous pose une question, tâchez de lui fournir une réponse sensée. Toute imprécision de votre part ne servira qu'à exciter sa curiosité. N'allez pas surtout lui dire qu'il est

trop jeune pour comprendre. Ce sont les renseignements justes et les connaissances usuelles bien expliquées qui font les enfants précoces. Aussi voit-on des enfants plus ou moins "avancés" selon les réponses logiques données aux enfants. Tous les jeunes aiment à se renseigner sur tout ce qu'ils voient et entendent. N'allez pas les décevoir dans leur curiosité souvent bien légitime.

2—N'allez jamais dire à un enfant que vous ne le vouliez pas. Tout enfant aime savoir et sentir qu'on l'aime et qu'il tient une place de premier choix dans votre cœur.

3—Ne l'effrayez pas en le menaçant des foudres de son père quand celui-ci rentrera à la maison. De telles menaces ne servi-

ront qu'à lui faire craindre et haïr le chef de la famille, celui qui doit être son protecteur et son ami.

4—Si votre enfant commet une faute ou une bévue en public ne l'humiliez pas en le corrigeant ou en le réprimandant devant les autres personnes. Dites-lui à lui seul ce qu'il a mal fait et il ne recommencera pas.

5—Si votre enfant se montre gauche ou malhabile ne riez pas de lui et n'allez pas tourner en ridicule ce qu'il a fait de son mieux. Au contraire, encouragez-le et montrez-lui comment mieux faire. C'est en forgeant qu'on devient forgeron.

6—Si vous promettez une chose à votre fils ou votre fille, tenez parole. Ne revenez jamais sur ce que vous avez promis, même si cela peut vous causer des ennuis comme le fait de payer un taxi si vous avez promis à votre jeune garçon de se servir de l'auto pour aller voir "sa blonde".

7—Ne le forcez pas à poursuivre des études auxquelles ne le portent pas ses aptitudes. S'il n'a qu'un degré moyen d'absorption intellectuelle ne forcez point son talent. Observez ses goûts et vous saurez mieux l'orienter vers le genre de savoir qu'il préfère.

8—N'insistez pas pour choisir les vêtements de votre enfant. Une meilleure méthode consiste à lui en laisser le choix, après lui avoir fait comprendre pourquoi certains tissus et certaines couleurs sont préférables aux autres.

9—Si vous désirez que votre enfant ait de belles manières et soit courtois, sachez d'abord lui en donner l'exemple. Votre enfant sera poli si vous l'êtes.

10—Si votre enfant commet une faute et il en commettra plu-

La chance abandonne le neveu du roi

LONDRES. — Le comte d'Harewood, beau-frère du roi, par sa femme, la princesse Mary, était en permission à Londres durant la première grande guerre, quand il rencontra par hasard un grand-oncle excentrique qui n'avait pas adressé la parole à sa parenté depuis plusieurs années. Le jeune comte, qui s'appelait alors le vicomte Lascelles, était officier des Grenadiers Guards, dont le régiment était au front.

L'ancêtre et le jeune homme causèrent amicalement, puis le neveu retourna à la guerre. De son côté, le grand-oncle, le marquis de Clanricarde, qui vivait en ermite et était vêtu comme un homme pauvre, avait tellement aimé la conversation qu'il avait eu avec son petit-neveu qu'il changea son testament pour lui léguer toutes ses valeurs et sa propriété en Irlande, le tout d'une valeur de sept millions et demi de dollars.

Le vicomte Lascelles, deux fois blessé et gazé durant la guerre, rejoignit ses hommes après sa convalescence et c'est avec le grade de lieutenant-colonel qu'il pénétra en Allemagne, à la tête de son régiment. Peu de temps après, il épousa la princesse Mary, soeur du roi.

La crise économique vint ébrécher la fortune des Harewood et les biens fonciers du grand-oncle ont dû être vendus en Irlande.

A sa mort, il y a deux ans, lord Harewood ne possédait plus que \$1,537,000 et les droits sur sa succession la réduisirent de plus d'un tiers. Son fils, le septième comte d'Harewood, qui a 27 ans et a épousé en septembre dernier une jolie Autrichienne, Marion Stein, a dit qu'une bonne partie de son domaine de Yorkshire sera vendue aux enchères durant l'été, pour acquitter les droits sur la succession de son père.

La famille Lascelles possédait ce domaine du Yorkshire depuis que Picotus de Lassels était débarqué en Angleterre, avec Guillaume le Conquérant.

Le plus grand parc aux homards est au Canada

SAINT-ANDRE-SUR-MER. — Le parc aux homards Conley est le plus grand du monde. Il y passe cinq millions de livres par année. Pris sur les côtes de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, les homards sont transportés dans ce vaste parc dans des caisses de bois garnies de glace et d'algues marines mais de manière que l'eau qui fond des morceaux de glace ne vient jamais en contact avec les homards.

Dès qu'ils sont reçus, les homards sont jetés vivants dans une piscine d'eau de mer, sorte de barachois accessible aux marées de la baie de Fundy, mais muni de

grillages pour empêcher les homards de gagner le fond de la mer. Ce réservoir est divisé en plusieurs parties selon la grosseur des homards.

Le parc Conley héberge un million de livres de homards à la fois et chaque 100 livres de homard mange deux livres de hareng salé par jour.

M. Conley alimente de homards les plus grands hôtels du Canada et de la Nouvelle-Angleterre. C'est de son parc que sont sortis les homards que le Roi et la Reine ont mangé lors de leur visite au Canada. Des homards du parc Conley ont aussi été servis aux hommes d'Etat qui ont pris part aux deux conférences de Québec durant la guerre.

M. Conley achète le sixième de la pêche aux homards du Canada et il paye aux pêcheurs deux fois le prix que payent les conserveries.

Les Hommes Distingués PRÉFÈRENT VICKERS' London Dry GIN

VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

Le meilleur tabac à cigarette qu'on puisse se procurer

SWEET CAPORAL DOUX

IL EST FRAIS! IL EST DOUX! IL EST ÉPATANT!

TABAC À CIGARETTES

Chantez! FAB rend tout facile!

Mon linge sort aussi blanc que neuf A-vec FAB c'est si facile - le Au-cun trempage-frot-tage et javelage FAB rend tout facile - ci - le!

Pas de Trempage avec FAB—Trempage éliminé, travail épargné! L'action super-pénétrante de FAB extirpe la saleté plus vite, et nettoie le linge plus parfaitement! Le trempage devient inutile.

Pas de Javelage avec FAB—Javelage éliminé, travail épargné! FAB contient un nouvel ingrédient qui blanchit le linge sans javelage.

Pas d'Écume Savonneuse avec FAB—Écume savonneuse éliminée, travail épargné! Parce que FAB n'est pas un savon, il ne laisse pas de mousse écumeuse dans votre lessiveuse, ou votre plat à vaisselle. Fini le rinçage requis pour le linge ou la vaisselle.

Fab rend le linge réellement Blanc—la vaisselle étincelante!

Essayez FAB pour le lavage de famille. FAB rend le linge réellement blanc—la vaisselle étincelante—parce qu'il ne laisse aucune écume savonneuse. Épargne votre temps, vos mains et l'eau chaude.

Essayez FAB pour laver la vaisselle aussi. Voyez comme elle brille... de propreté!

FAB—Épargne votre temps, vos mains et l'eau chaude.

FAB

REND TOUT FACILE

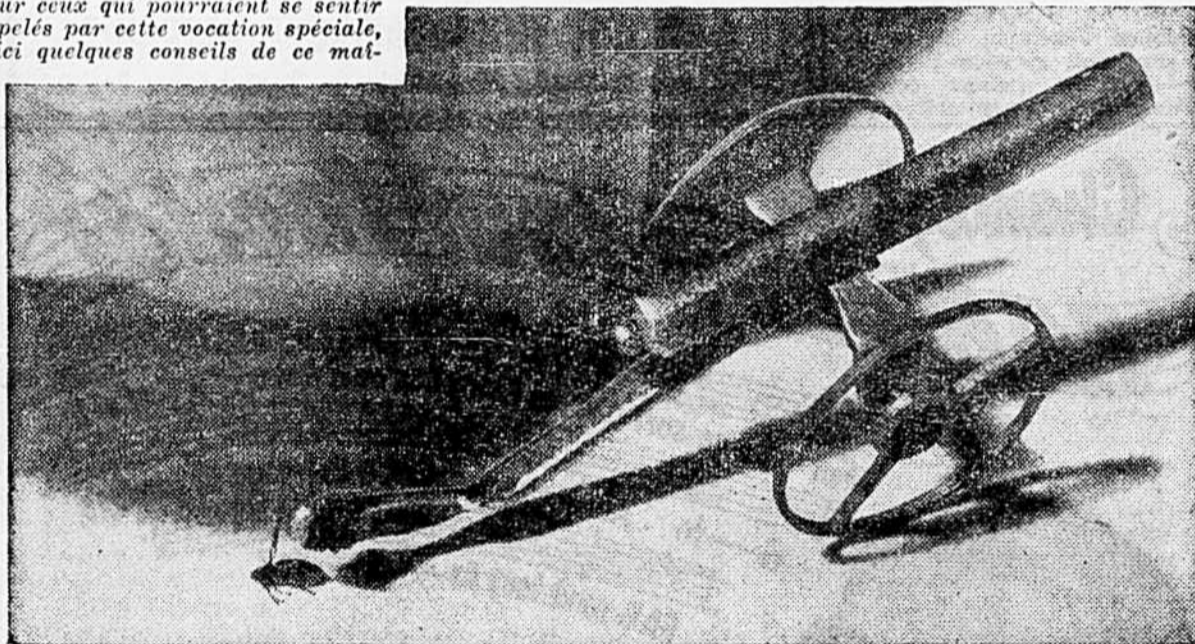
Employez-vous de l'eau dure ou de l'eau douce? Il n'y a pas de différence. Ne vous en faites pas. Quelle que soit la qualité de l'eau, en employant Fab, il ne peut se former d'écume savonneuse ou de dépôt grisâtre dans votre lessiveuse ou votre plat à vaisselle.

Un dompteur de puces fait des merveilles



Même si la chose peut sembler invraisemblable, il existe un cirque de puces. M. Alexander, dompteur de mouches de profession, a réussi l'exploit remarquable d'entraîner les puces à toutes sortes de travaux et d'acrobaties qui font les délices des amateurs de parcs d'amusement. Pour ceux qui pourraient se sentir appelés par cette vocation spéciale, voici quelques conseils de ce mat-

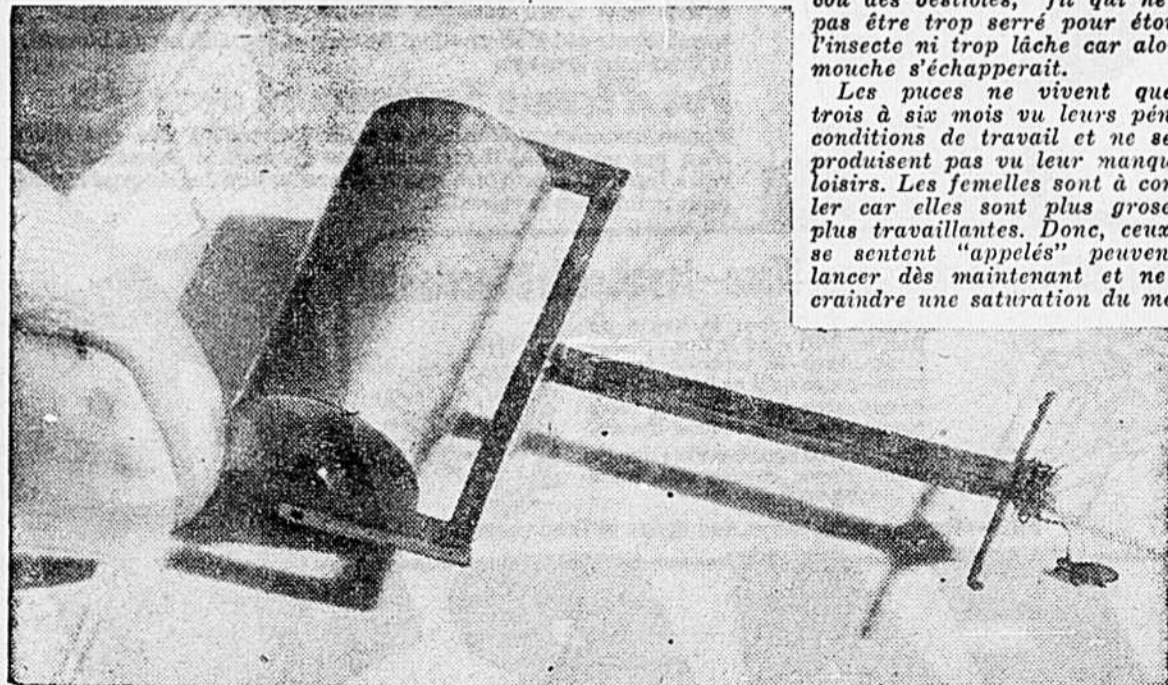
L'entraîneur du cirque de puces, W. E. Alexander, relève ses manches alors que vient de sonner l'heure du lunch pour ses mignonnes protégées. La diète des puces consiste exclusivement du sang d'Alexander qui assure que les puces ont de si belles manières à table qu'il ne s'aperçoit de rien lorsqu'elles dégustent leur mets favori.



La force motrice de ce petit canon est fournie par cette puce qui peut tirer plus de 1,000 fois son propre poids. L'entraîneur prétend que la puce est la plus forte des créatures.

tre en ce domaine inexploré. La première qualité est la patience... on s'y attendait bien. Ainsi il peut prendre jusqu'à une heure d'efforts pour nouer le fil autour du cou des bestioles, fil qui ne doit pas être trop serré pour étouffer l'insecte ni trop lâche car alors la mouche s'échapperait.

Les puces ne vivent que de trois à six mois vu leurs pénibles conditions de travail et ne se reproduisent pas vu leur manque de loisirs. Les femelles sont à conseiller car elles sont plus grosses et plus travaillantes. Donc, ceux qui se sentent "appelés" peuvent se lancer dès maintenant et ne pas craindre une saturation du métier.



Un rouleau à vapeur miniature est un des nombreux petits véhicules que les puces peuvent promener autour d'une table. Elles sont liées à leur charge par un mince fil noué autour de leur cou. Rassurez-vous, car celicou ne cause aucune blessure à la puce et l'effort qu'elle fournit n'est pas disproportionné à ses forces surprenantes.

Lettre de New-York

La Liberté, paquebot français de 49,850 tonnes, à New-York

NEW-YORK. — (de notre correspondant particulier, John Neva) Les Chevaliers de Colomb. — La convention annuelle des Chevaliers de Colomb vient de se terminer à l'hôtel Statler, après trois jours de réunions et un défilé passé en revue par le cardinal Spellman.

La convention a adopté une résolution demandant la suppression de l'activité communiste aux Etats-Unis. Dans une autre résolution, le congrès a réclamé la reconnaissance de l'Espagne de Franco ainsi que l'aide aux personnes déplacées catholiques se trouvant maintenant en Allemagne et en Autriche et qui sont incapables de rentrer dans leurs patries situées en arrière du rideau de fer.

● La Liberté

L'ancien paquebot Europa "rebaptisé" La Liberté a été restauré au coût de \$19,500,000. Il a fait son entrée dans le port de New-York, salué par les sifflets et sirènes de tous les bateaux du port. Le Liberté, qui est de 49,850 tonnes, est le troisième des plus gros paquebots de luxe du monde. Les deux premiers sont le Queen Elizabeth, avec un tonnage de 83,673 tonnes, et le Queen Mary, avec 81,373 tonnes. L'île de France est au quatrième rang avec 43,000 tonnes.

Le travail de conversion de l'Europa dura trois ans et demi pour en faire un paquebot français. La Liberté peut transporter 1,513 passagers dont 569 en première classe, 562 en classe cabine et 382 en classe touriste.

Les classes cabine et touristes sont situées à l'arrière du navire et disposent d'un espace sur le pont ouvert. Les passagers de la classe touriste ont également deux salles publiques sur le pont A.

La salle publique de la classe cabine se trouve sur le pont-promenade. Il y a aussi une salle à manger pour les enfants et dont les peintures murales représentent la légende de la Belle au Bois dormant. Il y a même une salle spéciale de musique pour que les passagers musiciens puissent répéter.

Il existe aussi à bord une serre avec des plantes exotiques et une bibliothèque imposante pourvue de 5,000 livres avec reliure spéciale. Deux tiers de ces livres sont en français et un tiers en anglais. Le choix des livres va des classiques aux modernes. Le centre de distraction du Liberté porte le nom de "Café de l'Atlantique". Le club de nuit est situé au haut du pont supérieur et son parquet de verre est illuminé par en dessous avec des lampes de diverses couleurs.

Parmi les passagers de marque à bord du paquebot à son arrivée à New-York se trouvaient: Mme Jules Moch, M. Edgar Faure, M. Jean Marie, président de la compagnie maritime, Mme Maurice Petsche et M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada et autres.

● La Foire d'automne

La Foire d'automne et des vacances, sous l'habile direction de M. Arthur Tarshis, s'est ouverte, pour quatre jours à New-York. La majorité des objets exposés étaient des jouets et des nouveautés fabriqués aux Etats-Unis, sauf une faible proportion d'articles importés.

On pouvait y voir également des lampes, des bijoux de costume, de la verrerie, des livres pour enfants, des accessoires de maison, des articles d'écriture, etc. Les

articles qui connurent le plus de succès furent ceux de plastique et de verre.

● Les ondes courtes New-York-Chicago

La retransmission radiophonique par ondes courtes entre New-York et Chicago est maintenant un fait accompli. L'American Telephone and Telegraph Company et la compagnie Bell ont mis au point une chaîne de tours de relai à ondes courtes espacées de 25 milles de New-York jusqu'à Chicago, soit une liaison de 838 milles, qui est dès maintenant en fonctionnement.

La construction de ces tours, dont certaines ont une hauteur de 200 pieds, a coûté environ \$12,000,000 et chaque tour est munie d'un poste récepteur et émetteur servant de postes de relai.

Les messages de télévision et les messages téléphoniques sont transmis d'une ville à l'autre grâce à 34 retransmissions, d'une tour à l'autre. Au haut des tours de grandes "cornes" carrées reçoivent le message en ondes courtes d'une tour voisine, l'amplifient et le retransmettent à la tour suivante. Ces retransmissions ne prennent pas de temps et en un clin d'oeil le message est rendu à destination. La partie la plus importante de ce système est cette "corne" carrée en métal qui accroche si merveilleusement le signal en ondes courtes qui est dirigé vers elle. En novembre 1945, la compagnie Bell inaugura sa première liaison par relai de télévision entre Boston et New-York au prix de \$2,000,000.

● La "League of Woman Voters"

La "League of Woman Voters" n'est pas la plus vaste organisation féminine des Etats-Unis. Ses membres sont au nombre de 600,000 mais il existe d'autres associations qui en comptent jusqu'à cinq millions.

Mais l'importance de la ligue pour son influence sur la vie américaine réside dans le travail intelligent que les membres de la ligue accomplissent en développant l'éducation civique dans leurs propres centres et en apprenant aux femmes comment donner du poids à leurs votes.

Dans la majorité, les membres de la ligue sont de jeunes femmes mariées choisies parmi les plus intelligentes et celles qui ont le meilleur esprit civique, celles qui pensent que leur participation aux affaires publiques est le plus sûr moyen d'assurer un avenir meilleur à leurs enfants. Un bon nombre sinon toutes les femmes jouant un rôle important dans la politique des Etats-Unis furent d'abord des membres actifs de la Ligue.

La League of Woman Voters fut fondée en 1920 par Mme Carrie Chapman Catt, qui fut, pendant de longues années la présidente de l'American Woman Suffrage Association. Lorsqu'en 1919 les femmes américaines reçurent le droit de vote, Mme Catt proposa que l'on formât une ligue permanente dont le but primordial serait d'éduquer la femme pour en faire une citoyenne responsable.

Une bouteille jetée à la mer se rend en Ecosse

BOOTHBAY-HARBOR, Maine. — Le commandant Donald B. Mac-Millan, vieil explorateur de l'Arctique, a rapporté qu'une bouteille contenant son nom et son adresse et qu'il avait jetée à la mer de son schooner, le "Bowdoin", entre le Labrador et la Terre de Baffin, s'était rendue en Ecosse d'où on la lui avait renvoyée... sans la remplir de whisky.

Le navigateur pense que la bouteille avait été emportée par le courant du Labrador jusqu'aux Grand Bancs de Terre-Neuve et de là avait adopté le Gulf Stream pour être emportée jusqu'en Ecosse.

La bouteille avait été trouvée à l'embouchure de la rivière Howmore, aux Hébrides, le 22 avril 1950.

Manteaux et ensembles d'automne



UN TAILLEUR CLASSIQUE traité de façon nouvelle, dans le bas de la veste. Ce tailleur est bleu roc.



DEUX ENSEMBLES DEDIES A LA FEMME DE CARRIERE — Ces deux tailleurs sont confectionnés avec un tissu celanese absolument infroissable. Ils sont de modèle classique, mais s'agrémentent de détails haute-couture qui mettent une note plus féminine. On notera que les deux modèles possèdent beaucoup de boutons, des épaules très bien placées, des poches intéressantes et une encolure gracieuse.



UN MODELE PRATIQUE et confortable, en même temps qu'élégant, en deux versions charmantes pour l'étudiante. Ils sont en chaud lainage suède ou chinchilla suède, ils sont semi-ajustés, entièrement doublés, agrémentés d'un col roulé, de gros boutons en cuir verni, de belles poches à gros revers.

I.N.P.

DEUX ENSEMBLES fort élégants pour l'après-midi, le cocktail, le diner ou le soir, deux créations de New-York. Le premier se compose d'une robe en satin épais, décolletée en carré, et d'un mantelet ample, doublé en crêpe et orné d'un col de vison. Le deuxième modèle unit une robe en jersey de laine noire, à manches longues et encolure mandarine, et un manteau vague, en feutre noir, aux lignes très nouvelles.



(Photo Intercontinentale)

MAUD et NANO — "Grand Steeple" est une très élégante capeline de paille blanche, qui possède une petite calotte en cône. Un bouquet de minoches se pose délicatement sur la passe.

Des
grands
chapeaux
à plumes,
de
gros noeuds
de ruban,
des toquets
noués sous
le menton,
voilà ce que
veut Paris

pour
l'automne



(Photo Intercontinentale)

MAUD et NANO — La mode est aux calottes hautes. Cette maison l'a interprétée d'une très heureuse façon dans "Mistoufle", un tambourin de velours vert véronèse ceinturé d'un large ruban de faille noire nouée en coques sur la nuque.



FANNY MAUVE — Un détail original : une épée ornée ce petit toquet de velours noir. L'épée est heureusement placée dans son fourreau. Cet ornement produit vraiment un effet réussi.



SIMONE CANGE — Cette dessinatrice appelle ce chapeau "Cléopâtre". La reine d'Egypte n'aurait certes pas désavoué cette coiffure de velours ornée de diamants.



(Photos Intercontinentale)

MAUD ROSER — Une petite parure en taupé rouge sang, nouée sous le menton et garnie d'un piquet de blaireau, ainsi que d'une voilette à pois.

Pour cette nuit



UNE FRAICHE ROBE de nuit en coton, garnie de broderie anglaise. Elle est courte, allant seulement aux genoux, et son modèle est jeune et confortable.

POUR CELLE qui aime les choses fragiles et légères, voici un charmant négligé en jersey de nylon très lavable. Il est délicatement garni de dentelle au collet et au bord des manches larges.

A l'extrême droite

UNE SUPERBE ROBE de nuit en nylon, de modèle simple et de grand chic, agrémentée d'appliqués qui forment une guirlande de fleurs suivant un joli feston. Ces appliqués sont faits dans les tons de iris pâle, avec lavande, ou bien blancs et rouge coquelicot, sur fond gris.



Une robe
de coton
ou
de nylon,
un négligé,
un peignoir

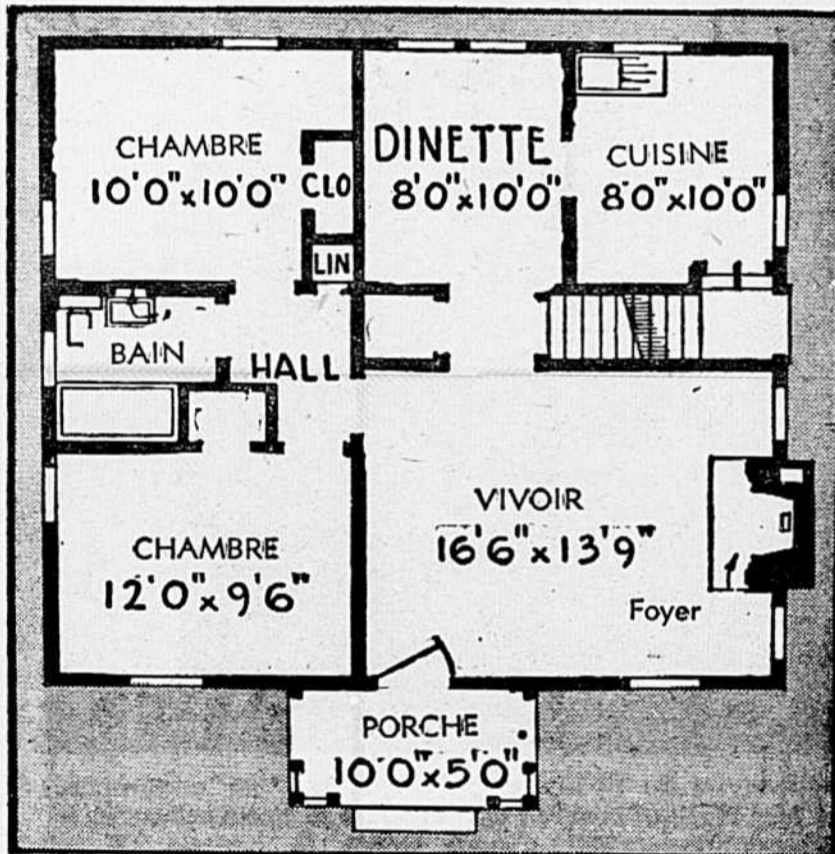
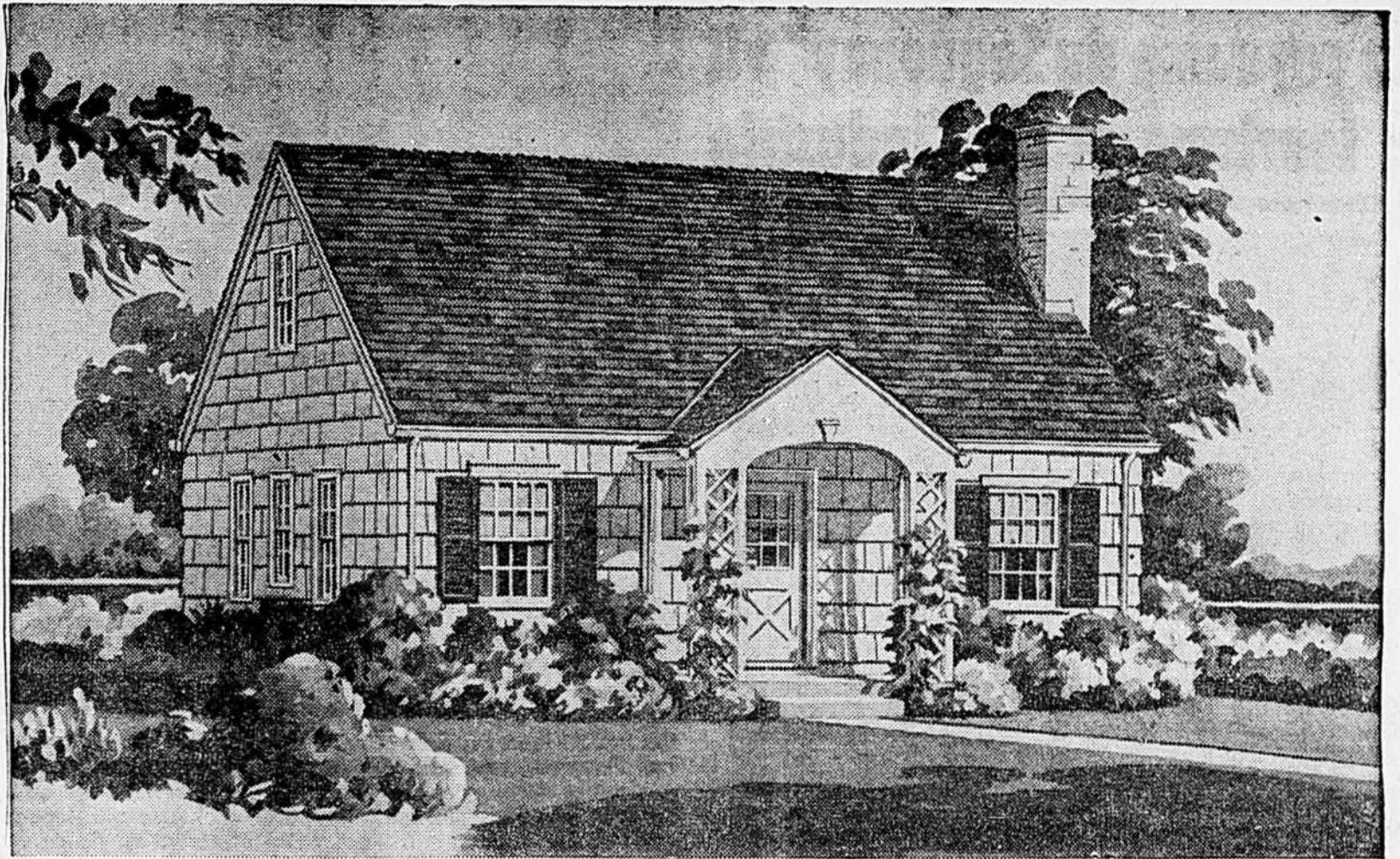


UN TRES ELEGANT PEIGNOIR en jersanese primevère. Il est très ample, reserré à la taille par un cordon en même tissu. Un gracieux empiècement est posé en avant et en arrière et il est bordé, comme les délicats poignets, de frisons de dentelle. C'est une création des plus gentille et des plus féminine.

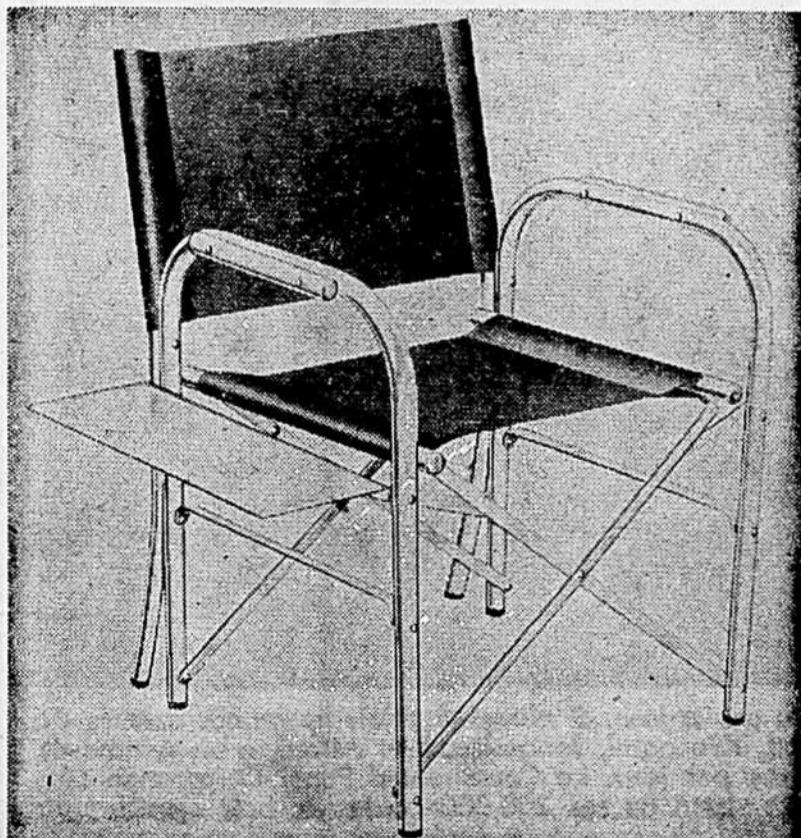


LA VIE A LA MAISON

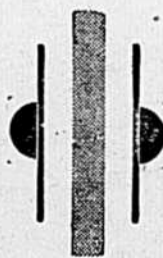
**Une
maison
prend
une
plus
grande
valeur
avec
un
foyer**



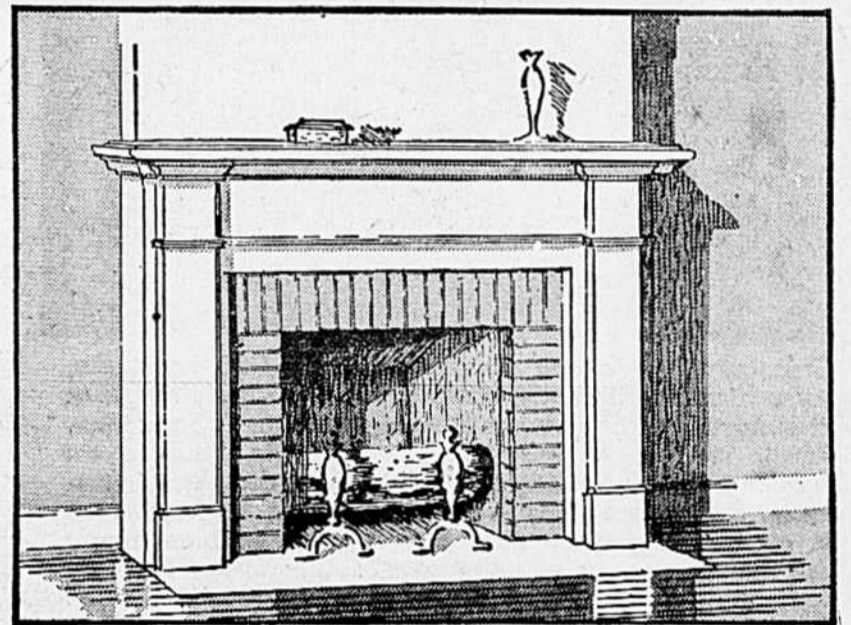
LE PLAN ci-dessus indique comment a été exécutée la division des pièces de la maison en vignette plus haut. Les chambres d'un côté, le reste, de l'autre, voilà qui est pratique. Le vivoir est spacieux et la dinette est très bien située, juste à côté de la cuisine, avec laquelle elle communique.



Cette gentille habitation est une maison de rêve. Petite, haute, confortable et coquette, elle est aussi intéressante à cause de son intérieur que de son extérieur. Le toit haut, les fenêtres à carreaux, en font un modèle particulièrement attrayant de dehors. Quant à l'intérieur, qui comprend cinq pièces, il est fort bien divisé et pratique. Les chambres occupent la partie de gauche, le vivoir, la cuisine et la petite salle à manger forment le côté droit. Dans le vivoir, un foyer colonial ajoute à la valeur de la pièce, tout en lui apportant un cachet intime, et chaud et des possibilités exceptionnelles pour la décoration. Le grenier est assez grand et il pourrait être transformé en espace habitable si le besoin se faisait sentir. Pour tous renseignements concernant ce modèle, prière de vous adresser au Département 25, "Photo-Journal", 1242, rue Saint-Denis, Montréal, en demandant "The Oakley".



Une chaise de jardin, faite d'aluminium et de canevass, et qui possède une planchette dans le côté, pour y déposer cendriers, verres, journaux, etc. Elle est pliante, très légère (7 1/2 lbs.) et confortable.



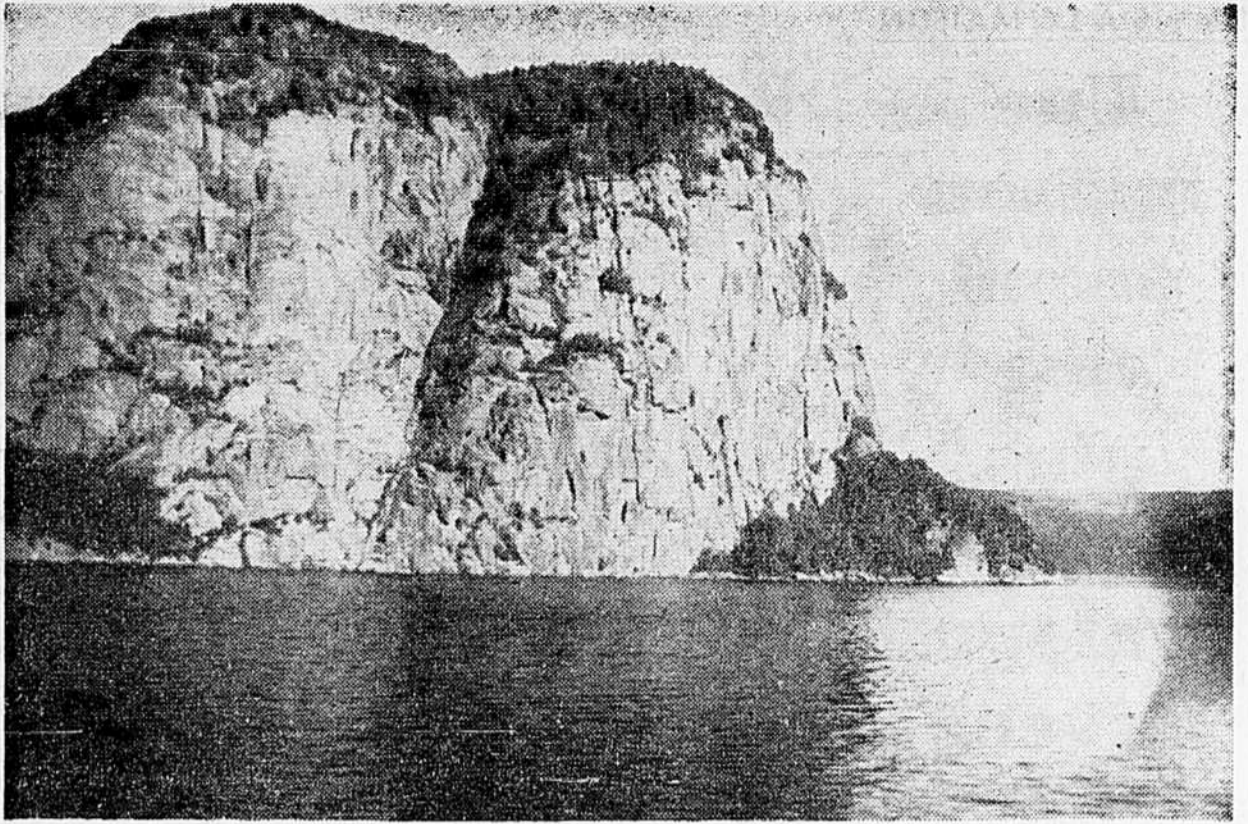
LE FOYER COLONIAL qui garnit le vivoir est d'autant plus intéressant qu'il est placé entre deux fenêtres, ce que l'on voit assez rarement. Une troisième fenêtre donnant sur le devant, éclaire encore ce vivoir. Le dessus du foyer est très important pour la décoration de la pièce.



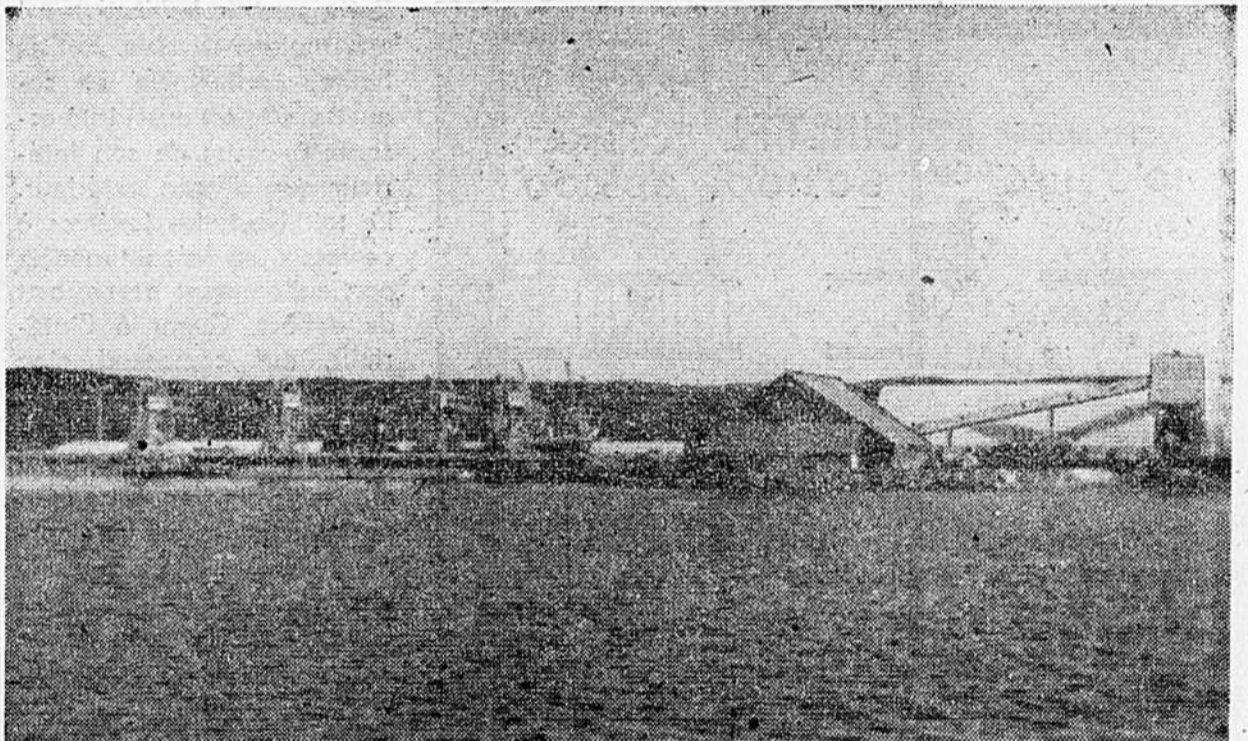
Un modèle confortable, proportionné et solide en fait de chaises d'extérieur. Cette chaise pliante a de bons bras, elle est de jolie couleur et elle est faite entièrement d'acier.

"Le royaume du Saguenay" vit du tourisme et de l'industrie

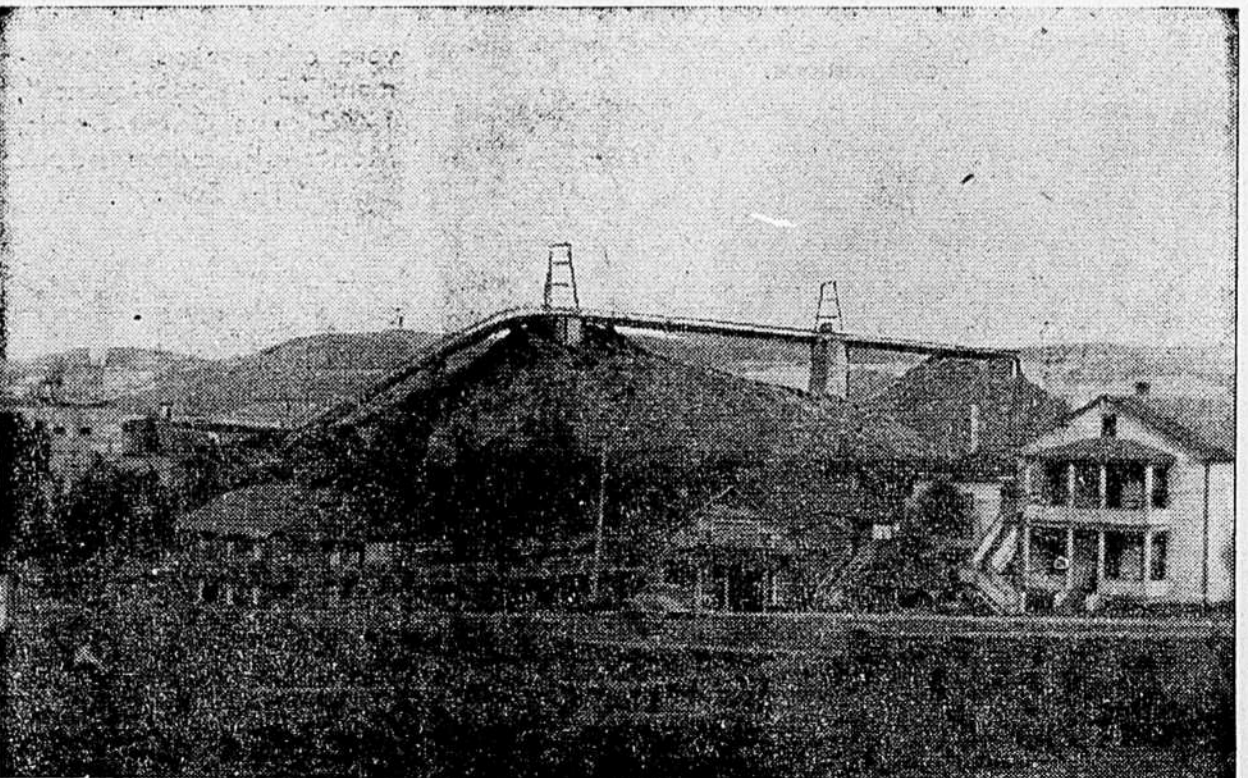
(Photoreportage par Geneviève de la Tour Fondue)



Du lac St-Jean au fleuve St-Laurent, le Saguenay parcourt 80 milles. Tumultueux et bondissant durant 30 milles, il s'élargit, se creuse et devient une des rivières les plus profondes du monde. Les touristes, qui le remontent ou le descendent en croisière, sont frappés par l'impressionnante paroi rocheuse qui l'encadre. Voici le cap Trinité, principal point d'attraction de ce voyage.



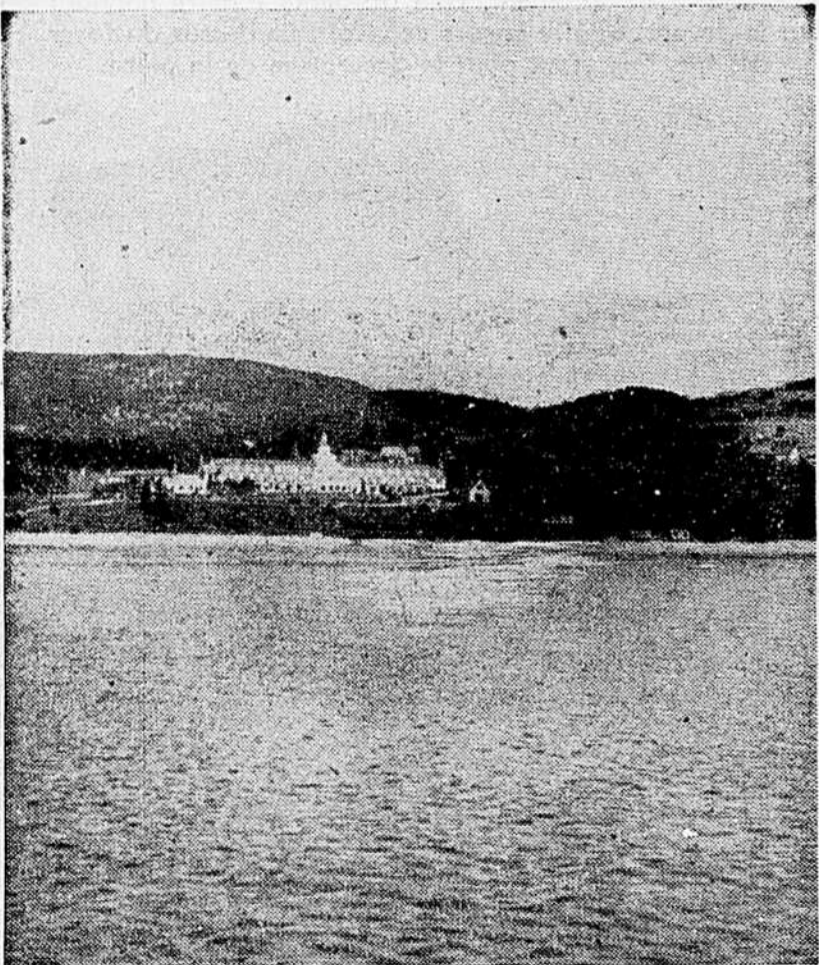
A 60 milles de la jonction du Saguenay et du St-Laurent, Port Alfred est admirablement situé au fond de la Baie des Ha! Ha! qui pourrait abriter toute la flotte britannique tant elle est vaste. Plus de 400 cargos y apportent chaque année la bauxite de la Guyanne anglaise, la cryolithe du Groënland, le coke de pétrole du Texas, etc. Les docks de la Saguenay Terminals Limited et de l'Alcan débordent d'activité. Le tonnage général du port dépasse deux millions et demi.



L'industrie du bois de pulpe et du papier-journal alimente plusieurs grands centres de la région du Saguenay: Riverbend, Kénogami, Jonquière, Port Alfred, à un rythme de production proche de 3,000 tonnes par jour. La Consolidated Paper Corporation Ltd, située à Port Alfred, nous offre la vision de ses 200,000 cordes de bois empilées au fond du site de la baie des Ha! Ha! où aboutissent également le rail et la route.



Chicoutimi, avec une population de 25,000 habitants, est un important centre commercial, industriel, religieux et culturel, qui commande la navigation sur le Saguenay. Parmi les petites industries locales, "la Filature du Saguenay Ltée", fondée en 1920, est une des plus renommées. Spécialisée dans le tissu Saguenay, employé dans la confection du vêtement pour homme et bien connu des manufacturiers de vêtements, cette maison fabrique également des plaids, couvertures en laine grise, tissus de style artisanal, etc. Située dans une petite rue tranquille, l'usine en briques rouges abrite une quarantaine d'employés.



Le site historique de Tadoussac, situé aux portes du fjord du Saguenay, est devenu un centre touristique de grand luxe. Le ministère de la Chasse et des Pêcheries de la province de Québec y a établi une saumonerie. La pêche est d'ailleurs une attraction de la région. Escale de croisière, Tadoussac assure aussi un débouché aux réputés produits d'artisanat du "royaume du Saguenay".

GUY L'ÉCLAIR

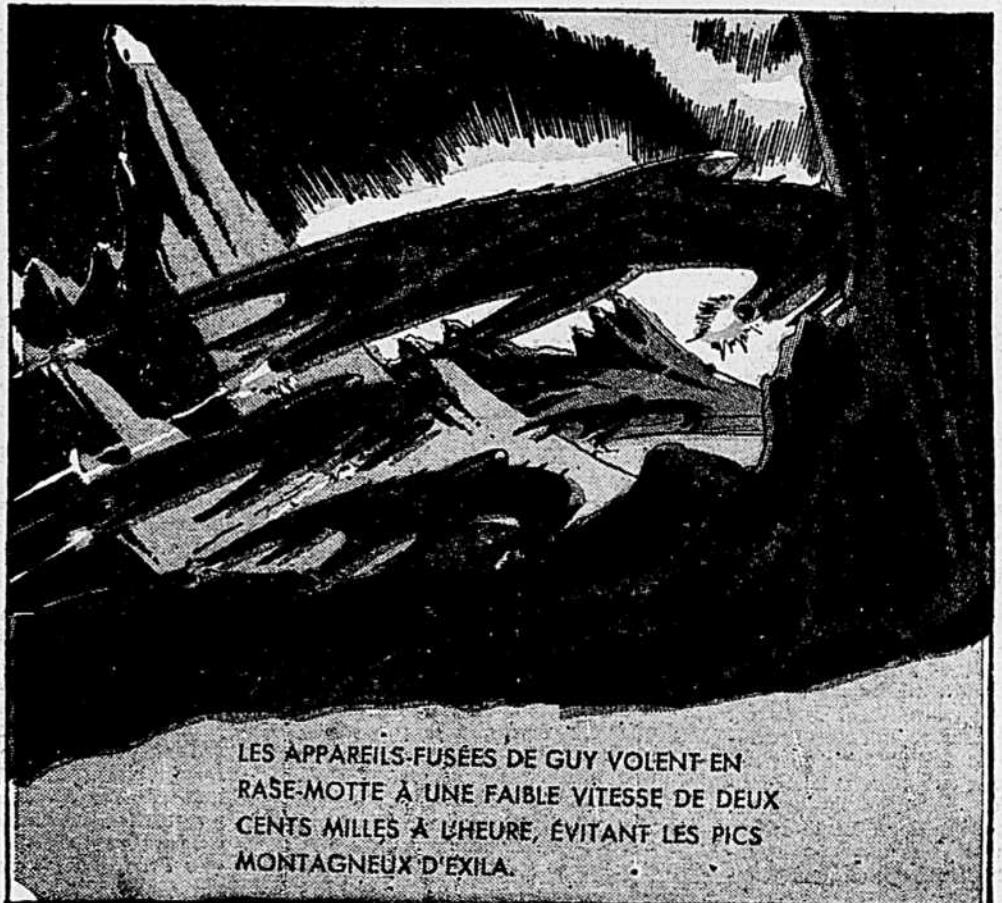
par MAC RABOY
et DON MOORE



LA FLOTTE AÉRIENNE DE FUSÉES S'APPROCHE DU CÔTÉ ASSOMBRI D'EXILA, ÉVITANT AINSI D'ÊTRE REPÉRÉE PAR LES APPAREILS DE RADAR DU TRAITRE ZIN.



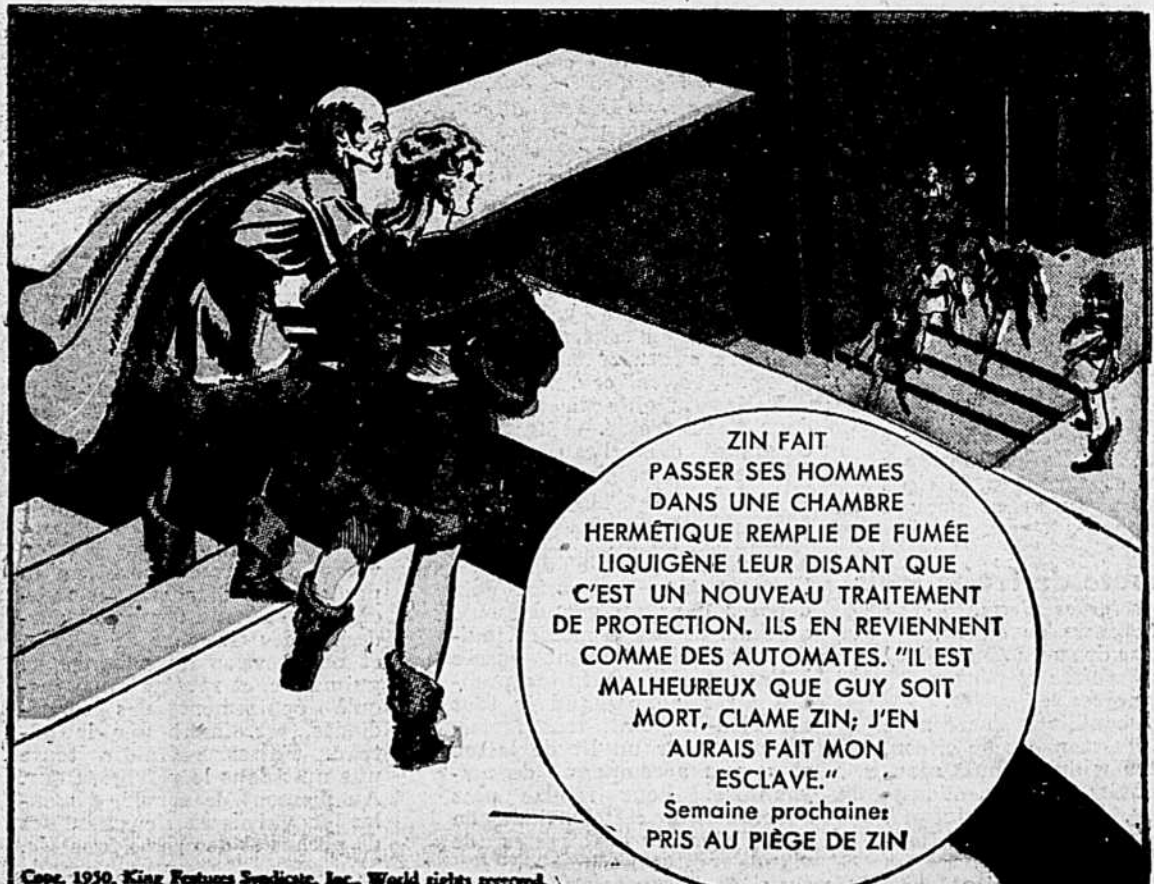
ZARKOV EST ÉTONNÉ DU CHOIX DE GUY D'ATERRIR EN CES LIEUX DÉSERTS. "NOUS SOMMES À DES CENTAINES DE MILLES DES MINES ATOMIQUES DE ZIN", DIT ZARKOV. "ZIN NE CRAINT QU'UNE ATTAQUE AÉRIENNE, REPREND GUY, NOUS ALLONS LE SURPRENDRE."



LES APPAREILS-FUSÉES DE GUY VOLENT EN RASE-MOTTE À UNE FAIBLE VITESSE DE DEUX CENTES MILLES À L'HEURE, ÉVITANT LES PICS MONTAGNEUX D'EXILA.



PENDANT CE TEMPS, ZIN PARLE D'UNE ARME SECRÈTE. "RUBIA, EXULTE-T-IL, J'UTILISE LA POUSSIÈRE ATOMIQUE DES BOMBES LIQUIGÈNES POUR TRANSFORMER LES HOMMES EN ROBOTS PARFAITEMENT OBÉISSANTS. NOUS SOMMES MAINTENANT CERTAINS DE CONQUÉRIR LA PLANÈTE MONGO."



ZIN FAIT PASSER SES HOMMES DANS UNE CHAMBRE HERMÉTIQUE REMPLIE DE FUMÉE LIQUIGÈNE LEUR DISANT QUE C'EST UN NOUVEAU TRAITEMENT DE PROTECTION. ILS EN REVIENNENT COMME DES AUTOMATES. "IL EST MALHEUREUX QUE GUY SOIT MORT, CLAME ZIN; J'EN AURAIS FAIT MON ESCLAVE."
Semaine prochaine:
PRIS AU PIÈGE DE ZIN

La saison des pêches est arrivée!

Il y a différentes manières de servir ce fruit délicieux. Pourquoi ne pas en faire l'expérience aujourd'hui?



Vous trouverez dans cette page différentes sortes de desserts que l'on peut faire avec les pêches, et qui vous mettront certainement l'eau à la bouche. Si les desserts ont une très grande importance dans l'alimentation, les conserves de fruits ont aussi la leur, et nous sont d'un grand secours quand la saison des fruits est terminée. Il importe que nous ajoutions à nos autres conserves d'hiver, les succulentes pêches dorées qui nous rendront de très grands services au cours de la saison froide. Mais il importe de suivre attentivement les directives données si l'on veut une réussite parfaite, autrement nous risquons de tout gâcher. Tout d'abord, parlons des conserves-confitures. Celles-ci se composent généralement d'un mélange de deux ou plusieurs fruits dont le goût peut être modifié par l'addition d'amandes. Une partie, ou la totalité des fruits peut être sous forme de tranches ou de morceaux, donnant une texture inégale. La consistance est assez épaisse pour qu'il n'y ait pas de jus libre, ou s'il y en a, ce jus est sous forme de sirop épais. Le goût est acide, la saveur doit être celle du fruit dominant mélangé avec un, ou plusieurs autres fruits et des amandes. La gelée est ce que l'on obtient lorsqu'on fait cuire du jus de fruit avec du sucre jusqu'à la consistance voulue pour qu'il se prenne en gelée lorsqu'il est froid. C'est surtout le produit de jus de fruit, entièrement débarrassé de la pulpe ou des matières étrangères. On peut faire des combinaisons de jus de fruits afin d'améliorer le goût ou de corriger la teneur en acide ou en pectine. La texture doit être uniforme; il ne doit pas y avoir de précipité ou de matière en suspension. La gelée doit être tendre, se tranchant facilement, laissant des faces claires, brillantes, des arrêtes bien tranchées. Elle doit se tartiner facilement, conserver sa forme lorsqu'elle est sortie du contenant et trembler légèrement mais non remuer quand on dérange le bocal. La gelée ne doit pas être gommeuse, collante, sirupeuse ou caoutchouteuse. Le goût est acide et la saveur, caractéristique du fruit. En procédant tel que l'indiquent les recettes vous obtiendrez ces résultats facilement.

● Tarte aux pêches

4 tasses de pêches fraîches, tranchées,
2 c. à table de beurre,
½ tasse de sucre,
¾ de c. à thé de sel,
Pâte à tarte riche,
½ c. à thé de cannelle,
Crème fouettée ou glacée,
3 c. à table de farine,
1 c. à thé de jus de citron.

Mettez les pêches dans le fond d'un plat peu profond d'environ, une pinte de capacité, et allant au four. D'autre part, combinez le sucre avec la farine, la cannelle et le sucre. Saupoudrez ce mélange par-dessus les fruits dans le plat. Ajoutez le jus de citron et garnissez de noisettes de beurre. Faites une pâte à tarte riche, couvrez les fruits parfaitement, et faites quelques incisions sur le dessus afin que la vapeur puisse s'échapper facilement. Brossez le dessus avec un peu de lait, puis faites cuire dans un four chaud, (400 d. F.) pendant environ, 35 minutes, ou jusqu'à ce que les fruits soient bien tendres et la pâte bien dorée. Servez chaud avec de la crème glacée ou fouettée.

● Pêches et oranges à la menthe

2 tasses de pêches fraîches tranchées,
Tiges de menthe,
1 tasse de jus d'oranges.
Mettez les pêches dans un récipient, puis arrosez avec le jus d'orange, et faites refroidir parfaitement. Au moment de servir, remplissez des coupes en verre et garnissez de tiges de menthe. Suffisant pour 4 à 6 personnes. Servez glacé.

● Compote de fruits frais

2 tasses d'eau,
2 tranches de citron,
¾ de tasse de sucre (ou moins)
6 à 8 poires et pêches tranchées, et pelées.
Faites bouillir le sucre avec l'eau et les tranches de citron, pendant 5 minutes, puis ajoutez les fruits, couvrez, et laissez cuire, lentement, jusqu'à ce que les fruits soient tendres, mais non brisés. Faites refroidir, et servez très froid.

● Pêches entières cuites au four

6 pêches fermes, mais bien mûres,
Eau bouillante,
6 c. à table de sucre granulé,
Crème.

Lavez les pêches avec soin, mais ne les pelez pas. Disposez-les dans un plat allant au four, peu profond, recouvrez avec le sucre, et ajoutez suffisamment d'eau bouillante pour couvrir le fond du plat. Faites cuire dans un four chaud, (400 d.F.) jusqu'à ce que les fruits soient tendres lorsque vous les piquez avec une fourchette. Arrosez fréquemment avec le sirop de cuisson. Servez chaud ou froid avec de la crème.

● Légumes en gelée

1 c. à table de gélatine (une enveloppe)
1 pincée de poivre,
1½ tasse d'eau chaude,
¼ de tasse d'eau froide,
1 c. à table de jus de citron,
1 c. à table de sucre,
1 c. à table d'oignon très finement émincé, ou de jus d'oignon,
¼ de tasse de vinaigre doux,
1½ tasse de légumes mélangés, râpés ou coupés en petits dés: carottes crues, betteraves cuites, chou, petits pois verts cuits, ou en conserves, ou fèves cuites et coupées, céleri cru.

Faites amollir la gélatine dans l'eau froide, et faites-la dissoudre dans l'eau chaude. Ajoutez le vinaigre, le jus de citron, le sel et poivre et le sucre, puis faites refroidir. Quand le mélange commence à épaissir, jetez-le dans les légumes bien mélangés, puis déposez dans un grand moule ou dans de petits moules individuels préalablement passés à l'eau froide, et faites prendre au froid. Quand le tout est bien à point, très ferme, démoulez sur un lit de laitue et servez accompagné de mayonnaise. Pour rendre plus substantielle cette salade on peut ajouter des restes de viande cuite, hachées, à son choix.

● Dessert aux pêches pour une occasion spéciale

(Recette spéciale de la semaine)
½ livre de pâte de guimauve,
½ tasse de ginger ale,
½ tasse de noix finement hachées,
Gâteau éponge,

½ tasse de jus d'oranges,
1 tasse de crème fouettée,
8 pêches pelées et tranchées.
Coupez la pâte de guimauve avec des ciseaux en quartiers; ajoutez-les au jus d'oranges, et brassez au-dessus de l'eau chaude jusqu'à ce que la guimauve soit bien amollie; refroidissez légèrement, puis ajoutez le ginger ale. Quand le mélange commence à congeler, jetez-le dans la crème fouettée avec les noix finement hachées. Garnissez un plat en verre de forme carrée, d'un papier ciré, disposez des morceaux de gâteau éponge et par-dessus des tranches de pêches, et une portion du mélange de guimauve, et répétez ainsi jusqu'à épuisement des ingrédients, terminant par le gâteau. Faites refroidir toute une nuit dans le réfrigérateur. Au moment de servir, démoulez et garnissez de quartiers de pêches et de crème fouettée. "Un spécial" pour une grande occasion.

● Confitures aux pêches, à l'orange et aux cerises

12 pêches de moyenne grosseur, L'écorce d'une orange et demie,
4 ¼ tasses de sucre environ,
3 oranges de moyenne grosseur,
½ tasse de cerises maraschino hachées,
½ tasse de jus d'oranges

1 tasse de crème fouettée, si on le désire.
Lavez et enlevez la pelure et les noyaux de pêches. Enlevez l'écorce des oranges, puis passez les oranges et les pêches ainsi que la moitié des écorces d'oranges au hachoir avec le couteau fin. Mesurez dans une casserole à confitures, puis ajoutez une égale quantité de sucre, (soit celle mentionnée dans cette recette (et faites venir au point d'ébullition, puis faites bouillir rapidement jusqu'à épaississement, soit environ 30 minutes. Ajoutez les cerises à la fin des dernières quinze minutes de cuisson. Brassez de temps en temps afin d'empêcher de coller au fond. Juste avant de retirer du feu, ajoutez les noix s'il y a lieu. Mettez dans des jarres stérilisées, et scellez immédiatement de paraffine chaude. Cette recette vous donnera environ 9 jarres de 6 onces.

● Gelée aux pêches

3 tasses de belles pêches bien mûres,
2 tasses de sucre.

Enlevez la pelure des pêches et les noyaux, puis écrasez-les dans un tamis, et ajoutez-leur ½ tasse d'eau. Mettez sur le feu, faites cuire en remuant constamment jusqu'au moment de l'ébullition, puis à ce moment, couvrez le récipient et laissez mijoter 15 minutes. Quand ce temps est écoulé, versez le mélange dans un sac de mousseline afin d'en extraire tout le jus possible. Mesurez-le dans une grande casserole, ajoutez le sucre après l'avoir mesuré, puis faites bouillir activement pendant 15 minutes. Enlevez du feu, laissez reposer, une minute, et remplissez des verres à gelée préalablement bien nettoyés, recouvrez d'une couche de paraffine chaude, et mettez les couvercles. Cette gelée est succulente.

● Marmelade aux pêches, pommes et rhubarbe

Employez des quantités égales de pêches, pommes et rhubarbe coupez-les en petits dés. (Pelez les pêches, mais non les pommes si elles ont une belle couleur rouge.) Ajoutez trois parties de sucre pour quatre parties de fruits. Faites cuire lentement le mélange jusqu'à ce que ce soit épais et clair. Mettez alors dans des bocaux propres et chauds, et scellez.

Un véritable régal pour ceux qui aiment la marmelade.

● Pêches en conserve

24 belles grosses pêches,
2 citrons jus et pelure râpée,
1 tasse d'amandes blanchies,
2 oranges, jus et pelure râpée,
3 ½ livres de sucre.

Pelez et coupez les pêches en tranches, ajoutez le sucre, les oranges et les citrons, et laissez reposer toute une nuit. Le lendemain, faites cuire lentement jusqu'à ce que le mélange s'épaississe, ajoutez les amandes broyées après 20 minutes de cuisson. Versez alors dans des jarres chaudes et stérilisées, et bouchez immédiatement.

● Pêches et pommes en conserve

2 tasses de pommes à tartes pelées et hachées,
2 citrons (½ de tasse de jus, et 2 c. à thé d'écorce râpée),
2 tasses de pêches pelées et hachées,
3 tasses de sucre.

Combinez les fruits avec le sucre, et faites cuire, lentement, jusqu'à ce que les pommes soient transparentes, environ, 30 minutes. Ajoutez le jus de citron, et l'écorce râpée; faites bouillir rapidement environ, 2 minutes, en brassant constamment. Mettez ensuite ces conserves dans des jarres stérilisées, chaudes, et scellez de paraffine chaude.

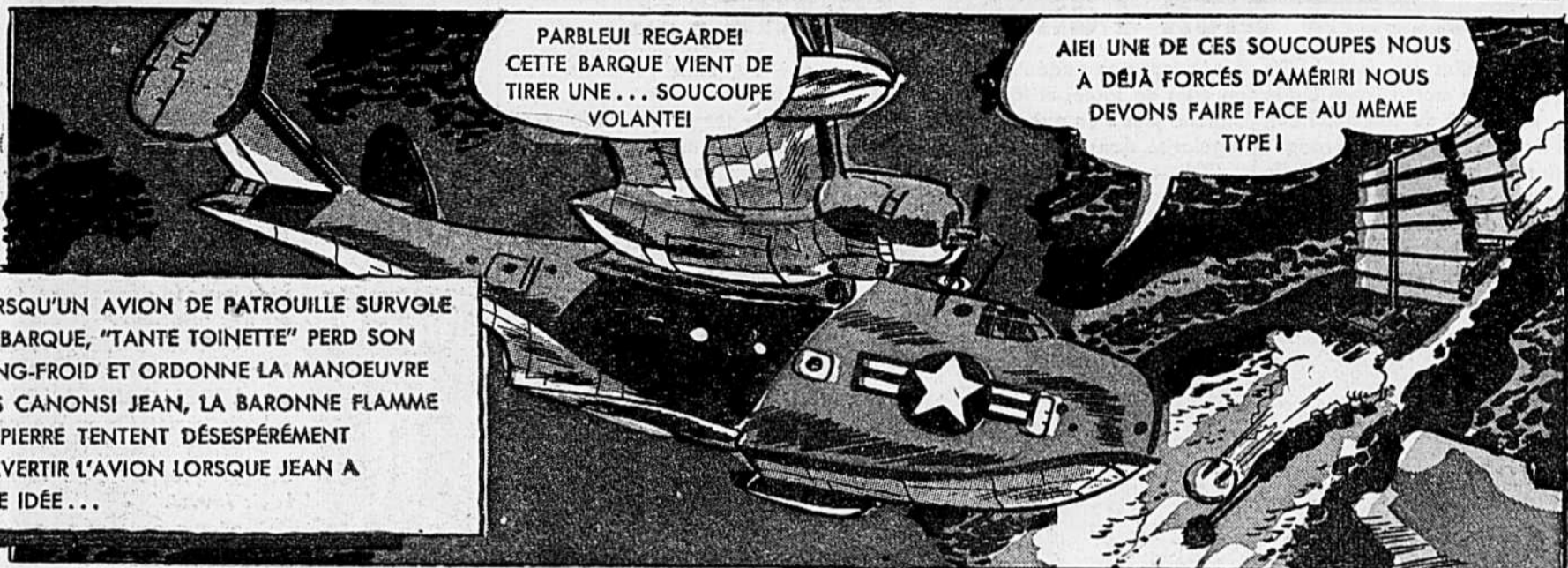
● Gâteau fourré aux figues

½ de tasse de beurre,
½ tasse de figues hachées finement,
1 tasse de lait,
2 c. à thé de poudre à pâte,
1 œuf,
½ de c. à café de sel,
1 tasse de sucre granulé,
2 tasses de farine tamisée.
Mettez le beurre en crème avec le sucre; ajoutez l'œuf battu et le lait, puis les figues, et en dernier lieu la farine de nouveau tamisée avec la poudre à pâte et le sel. Mélangez parfaitement le tout, puis mettez dans deux moules beurrés, et faites cuire dans un four modérément chaud, (350 d. F.) environ 20 minutes. Quand les gâteaux sont bien à point, laissez refroidir, puis mettez entre les deux parties, une garniture de figues cuites, et glacez le dessus et les côtés. On peut se servir d'une glace cuite à l'étable.

JEAN VAILLANT

par

FRANK
ROBINSON



PARBLEUI REGARDE!
CETTE BARQUE VIENT DE
TIRER UNE... SOUCOUBE
VOLANTE!

AIEI UNE DE CES SOUCOUPES NOUS
À DÉJÀ FORCÉS D'AMÉRIRI NOUS
DEVONS FAIRE FACE AU MÊME
TYPE I

LORSQU'UN AVION DE PATROUILLE SURVOLE
LA BARQUE, "TANTE TOINETTE" PERD SON
SANG-FROID ET ORDONNE LA MANOEUVRE
DES CANONS! JEAN, LA BARONNE FLAMME
ET PIERRE TENTENT DÉSPÉRÉMENT
D'AVERTIR L'AVION LORSQUE JEAN A
UNE IDÉE...

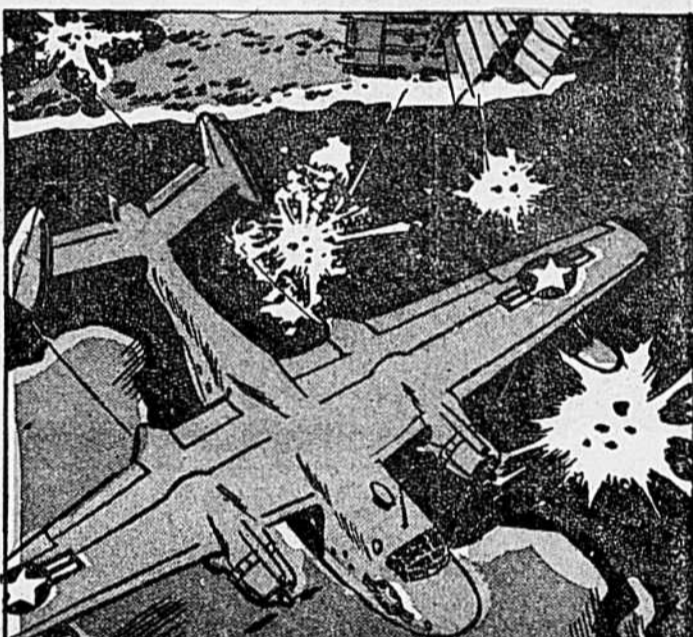


ÇA Y EST,
JEANI ILS
ONT VU LA
SOUCOUBE!

OUI... ET
"TANTE TOINETTE"
AUSSI L'A
VUE!



TIREZI TIREZ, BANDE
D'IDIOTS! IL NE FAUT PAS
QU'ILS TRANSMETTENT NOTRE
POSITION!



DERRIÈRE LES
CÔTES! LUC! LE
RÉSERVOIR EST CREVÉ!
CETTE BANDE TIENT
À SA TRANQUILLITÉ!

TRÈS BIEN, VIEUX! JE VIENS DE
COMMUNIQUER LEUR POSITION!
C'EST UNE BESOGNE POUR
LA MARINE!



ILS SE SAUVENT! ILS
S'ÉCHAPPENT! IMBÉCILES!



TOUT EST FINI! BIEN FINI!
NOUS SERONS MAINTENANT
LA CIBLE D'UNE ESCADRILLE
DE CHASSEURS!



JE REGRETTE QUE LA LEÇON
SOIT UN PEU RUDE, PIERRE...
MAIS MAINTENANT TU SAIS
QUE TA TANTE NE S'ARRÊTERA
DEVANT RIEN POUR EN
ARRIVER À SES FINS!



UN PEU PLUS TARD UNE PATROUILLE NAVALE SE DIRIGE VERS LA MER...
CHEFS DE FILE... DESCENDEZ! NOUS VOUS
COUVRONS! NE PRENEZ AUCUNE CHANCE...
TIREZ À LA MOINDRE ALERTE! ALLEZ!

La page des enfants

Commençons bien l'année scolaire...

Finies les belles vacances ! On vient d'écrire un mot à Tante Odile pour la remercier de son généreux accueil de l'été. On vient de ranger le maillot de bain. Toute la belle saison est en arrière. Devant soi : une saison de labeur et de joie aussi. Certes, les vacances sont agréables, mais le temps d'école ne manque pas de charme, surtout

après, car une année perdue, c'est un cran de sauté, et la machine ne marche plus bien quand il n'y a pas régularité dans le travail.

"Oh, maman, si tu voyais notre nouveau professeur de littérature, il parle dans sa barbe et sourit pour un rien. J'ai imité son accent français en lui répondant. Toute la classe riait." Oui, et Paul risque

que qui s'appelle réveille-matin. Que ce soit votre objet de chevet.

Prenez le temps de prendre un bon déjeuner le matin. Toute votre attention aux cours, et tout votre travail intellectuel dépendent de ce bon déjeuner. Des aliments sains, qui nourrissent, fortifient et réveillent en même temps. Un oeuf, des céréales, un fruit, quelques toasts



Il faut bien faire ses devoirs à la maison et ce n'est pas une corvée si l'on s'y met tout de suite avant le souper, sans chercher à se distraire avec la radio ou avec ses frères et soeurs.

quand on est décidé à bien commencer l'année.

● Choisir tout de suite de bons amis

Le hasard place un élève à côté d'un autre élève. On se sourit. On se prête une gomme ou un buvard, et voilà peut-être le début d'une amitié qui durera toute la vie.

Remarquez plutôt les qualités morales que physiques de votre ami. Qu'importe qu'il bégaye un peu ou qu'il ait les oreilles décollées s'il est l'élève le plus franc et le meilleur camarade de la classe. Les bons élèves ne sont pas toujours les meilleurs amis. Ne vous laissez pas aveugler par la couronne de lauriers de votre voisin.

Avec de bons amis, l'année scolaire passera agréablement. Je ne veux pas dire que vous vous amuserez bien tout le temps, mais le travail aussi sera plus profitable.

● Accepter ses professeurs

"Oh, maman, si tu voyais notre nouveau professeur de mathématiques ! Il crie comme si nous étions tous sourds, et il fait de grands gestes. Et puis, il a une façon de nous donner des tapes sur l'épaule en nous parlant individuellement; je ne l'aime pas du tout..." Oui, mais si Albert se fait un ennemi de son professeur dès la rentrée, il y a beaucoup de chances pour qu'il se brouille avec les mathématiques toute l'année. Et peut-être encore

à cause de cet incident stupide d'être brouillé avec Corneille, Hugo et tous les auteurs au programme.

Acceptez donc vos professeurs tels qu'ils sont. Chacun a ses travers et ses ridicules. Ne considérez que la bonne parole qu'ils vous prodiguent. Le cours, il n'y a que cela qui compte. Le professeur n'est qu'un intermédiaire entre votre cervelle et ce qui doit entrer dedans. Le professeur n'est qu'un moyen d'étude. C'est tout.

Tout votre zèle et votre habileté doivent tendre à vous concilier les bonnes grâces de vos professeurs. Je ne vous demande pas de faire du plat-ventrisme ou de cirer les bottes de vos professeurs. Il y a certains caractères d'enfants qui sont portés à la flatterie et à la flagornerie, (voilà un mot abstrait nouveau que vous ne connaissez pas; je vous rappelle qu'il existe un gros livre appelé dictionnaire Larousse qui répond à toutes les questions...), mais en général, il n'est pas recommandable de se faire aimer par intérêt. C'est même une attitude particulièrement odieuse.

Gardez votre fierté, une certaine distance qui n'exclut pas le respect et la gentillesse; et les rapports entre vous et vos professeurs resteront aimables.

● Prendre dès le début de bonnes habitudes à la maison

Êtes-vous exacts ou courez-vous toujours après le train ?

Il vous faut absolument prendre l'habitude d'arriver au moins cinq minutes avant la cloche chaque matin. Pour cela, on vend dans le commerce un petit instrument très prati-

La tribune des enfants

Citez 3 acteurs de cinéma à qui vous trouvez du talent

DENIS JUICHARD, 13 ANS : "Charlie Chaplin, dit Charlot, car c'est un acteur comique et compréhensible. Fernandel car c'est un acteur qui a de l'esprit et qui est aussi comique. Noël-Noël, car il peut aussi bien jouer le dramatique, le comique, le triste et qu'il est très astucieux."

GÉRARD BAUER, TREIZE ANS : "Charles Trénet, Pierre Fresnay et Jean Marais."

LUCIEN GAUTIER, 13 ANS : "Je trouve du talent à Louis Jouvet, Orson Welles et Gary Cooper."

WILLY ZÜBER, QUATORZE ANS ET DEMI : "Les acteurs que je trouve le mieux, c'est Fernandel et Louis Jouvet."

PIERRE SCHMIDT, QUATORZE ANS : "Les trois acteurs auxquels je trouve du talent sont : Louis Jouvet, Pierre Fresnay et Raimu."

P. AMOS, QUATORZE ANS : "Les trois grands, pour moi, c'est Gérard Philipe, Pierre Fresnay et Georges Marchall."

CHRISTOPHE RYME, QUINZE ANS. (C'est un jeune Irlandais) : "Je ne fréquente pas le cinéma, mais comme tout le monde, je vois le talent de Charlie Chaplin, aussi Red Skelton (comédien) a quelque chose, peut-être le talent. Mais mon admiration de cinéma n'est pas pour un acteur. C'est pour Walt Disney."

prenez pas la mauvaise habitude de le rallonger. Je sais que le chemin des écoliers est toujours sinueux et marqué d'arrêts intéressants... Mais que ce soit dans un sens ou dans l'autre, vous avez intérêt à arriver le plus vite possible.

Si c'est pour prendre votre repas de midi, on vous attend, la maman, le rosbig, tout vous attend. Si c'est en revenant le soir, le goûter, les devoirs, et encore la maman, vous attendent. Et puis vous avez sans doute expérimenté lors d'un retard ce que c'est que l'imagination d'une maman. Elle vous imaginait tombé du tramway, à l'hôpital ou accroché par une automobile. Et la fois qu'on a eu recours à une radio-polic... Alors, c'est entendu, pas de retard, pas d'inquiétudes pour maman.

Ah, et la question des devoirs ! Non seulement, on en fait toute la journée, mais encore on nous en colle le soir ! Et oui ! Certains professeurs ne donnent que des leçons.

D'autres exigent des devoirs écrits qui prouvent que vous avez bien assimilé les cours de la journée. Alors, ces devoirs, tâchez de trouver le temps de les faire avant le souper. Ainsi vous pourrez passer la veillée en famille, l'esprit détendu et le coeur ouvert aux joies de ce beau moment. Surtout ne faites pas vos devoirs pendant que le poste de radio marche. Car écouter d'une oreille et écrire en même temps sont des exercices difficiles et qui finissent toujours mal. Au milieu de votre traduction latine, je suis sûre que vous allez glisser ce beau refrain des Compagnons de la Chanson... Ayez donc votre petit coin où travailler en paix. Ne serait-ce qu'un placard que vous aménagez en écriture; plus haut, une planche pour mettre vos livres. Tenez, une semaine prochaine, on reparlera de votre petit coin. Et des moyens de le rendre confortable et même joli. D'ici là, efforcez-vous de bien commencer l'année scolaire !



MARYLIN TRATT n'a pas sept ans mais elle a été choisie pour diriger la fanfare de son école lors d'un concours inter-scolaire à Londres. Marylin est encore si petite qu'elle a dû monter sur une table pour que tous la voient bien battre la mesure.

★ Le plus vieux moulin à vent d'Europe, qui menaçait de s'écrouler, le "Klooster Meulen", de Rexpoede, non loin de Dunkerque, vient d'être démolli; construit en l'an 1001, il avait neuf cent quarante-neuf ans. Ses ailes ont été recueillies par un collectionneur.



DEUX MODELES EN VELOURS DE COTON — La robe de gauche, de modèle chemisier, est d'un très foncé orange et elle boutonne de bas en haut. A droite, c'est un deux-pièces comprenant robe et veste. Jupe froncée, poches invisibles, manches trois-quarts, col en pointe.

Montréal-Paris, un nouveau service aérien

Un service transatlantique entre Montréal et Paris sera inauguré par Air France le 2 octobre, reliant ainsi la métropole canadienne aux 79 pays, desservis par les lignes aériennes d'Air France, couvrant six continents. Le Constellation-Comète d'Air France, effectuant le vol inaugural Paris-New-York arrivera à Montréal le 3 octobre; le premier vol Montréal-Paris aura lieu le 5 octobre. Annonçant le nouveau service, M. Henri J. Lesieur, le représentant général pour

l'Amérique du Nord et l'Amérique Centrale, a déclaré qu'Air France a l'intention d'effectuer un service régulier entre Montréal et Paris; la durée du vol sans escale Montréal-Paris est estimée à 12 heures; le voyage Montréal-Paris avec escale à Gander (Terre-Neuve) sera de 14 heures.

Les nouveaux Constellations-Comètes à grand rayon d'action, réputés les "plus beaux avions du monde" seront utilisés pour la liaison Montréal-Paris. Ces appareils ultra-rapides offrent un maximum d'expériences sécurité et confort. Le service à bord comprendra le fameux repas long de 700 kilomètres, arrosé de champagne des meilleurs crus et de vins grande marque; ce repas est servi en grand style, comme dans un grand restaurant de Paris, grâce à la tablette individuelle amovible, que l'on peut fixer aux magnifiques fauteuils-couchettes, conçus par Daumin, le célèbre artiste français.

M. Jacques Mouries, précédemment chef d'opérations d'Air France à Idlewild, l'aéroport international de New-York, a été chargé de la direction du bureau d'Air France à Montréal en qualité de représentant au Canada. La représentation d'Air France est située dans le nouvel "immeuble de l'Aviation Internationale" à Montréal.

Des accords entre les compagnies aériennes canadiennes et Air France permettront aux personnes habitant dans des régions du Canada desservies par les grandes compagnies canadiennes de voyager avec un seul billet jusqu'à tout point situé sur le vaste réseau aérien d'Air France.

Les nouveaux "Lockheed Constellations" qu'Air France utilise pour son service transatlantique, sont insonorisés et la température à l'intérieur peut être réglée à tout instant pour assurer aux passagers un maximum de confort.

Le nouveau service Montréal-Paris va offrir au Canada des nouveaux débouchés mondiaux et va mettre à la portée de chaque Canadien des produits d'endroits naguère considérés comme très éloignés, sinon quasi-inaccessibles.

Des orchidées rares orneront désormais la robe de soirée d'une femme élégante de Montréal, quelques jours après avoir été cueillies en Afrique. Du Canada, les dernières nouveautés en disques, films,

journaux et magazines, ainsi que de nombreux autres produits, seront transportés par les avions rapides d'Air France, ramenant la durée du transport à quelques heures ou quelques jours au lieu de semaines et parfois des mois. Des créations de la haute couture parisienne arriveront à Montréal plus vite "qu'une femme ne peut changer d'avis". Au moment même où les parisiennes descendront les Champs-Élysées, vêtues des merveilleuses réactions des couturiers réputés, les montréalaises élégantes se promèneront rue Sherbrooke, habillées des mêmes créations de la capitale de la mode.

Robes du soir plus courtes cette année

Les garnitures de velours et de velvete pour les poignets et les collets seront de haute mode vers la fin de l'été et au début de l'automne. Les plaids de taffetas continueront à donner un accent gai aux jerseys de laine de couleurs vives. Les robes de soir seront plus courtes que l'an dernier, les volants et le décolleté prononcé seront de mode.

"Des garnitures de velvete au collet et aux poches rehaussent l'apparence d'un costume surtout lorsque la couleur souligne le ton léger d'un plaid de laine. Un velours transparent aux poignets, au collet ou aux poches donnent de la prestance à une robe d'après-midi en faille ou en crêpe.

"Vous serez ravissante en portant une robe de taffetas cuivre avec un volant de couleur vive et dont la ligne du décolleté est retenue par votre plus grosse épingle. Ou vous pourrez attirer les regards dans une robe de satin vert-or."

Comment peindre une fenêtre

Quand vous peignez une fenêtre, commencez par le haut, peignant chaque partie de la fenêtre dans l'ordre suivant: 1—traverse du haut; 2—montants; 3—traverse du bas; 4—barre centrale; 5—taquet; 6—cadre de la fenêtre; 7—appui; 8—tablier. On doit baisser la fenêtre du haut pour peindre avec soin la surface intérieure de la traverse du bas. Il faut peindre soigneusement les bords de la fenêtre et sous les traverses car c'est là que commence la détérioration du bois.

Comment préparer un enfant à une intervention chirurgicale

Le premier voyage d'un enfant à l'hôpital afin d'y subir une intervention chirurgicale ne sera pas pour lui une expérience tragique si on sait bien l'y préparer.

La présence des parents avant et après l'opération et des visites régulières durant le séjour de l'enfant à l'hôpital contribuent à satisfaire le besoin de sécurité de l'enfant, selon le Dr Martin Gumpert qui conseille les parents sur ce qu'ils doivent dire à leur enfant avant sa première opération.

"L'ablation des amygdales est une des rares opérations pouvant être organisées à l'avance. Vous devriez commencer à lui parler sans trop de détails de l'hôpital et du rôle que remplit cette institution. Si votre enfant est très jeune, il est préférable de retarder les préparations jusqu'au moment où il doit partir pour l'hôpital.

Soyez calme et confiant sans lui donner l'impression d'acter. Il n'y a qu'une règle rigide à suivre: ne mentez jamais à votre enfant. Donnez-lui les raisons exactes et complètes de l'opération. Faites-lui comprendre que quelques douleurs sont inévitables mais qu'il aura aussi certains plaisirs tels que prendre ses repas au lit et déguster sa liqueur favorite ou une crème glacée à des heures non permises à la maison. Et faites que l'opération ne soit qu'un des aspects de la vie à l'hôpital.

"Faites pour lui une simple description de l'hôpital, de la chambre d'opération et des costumes blancs des docteurs et gardes-malades. Expliquez-lui en quoi consiste l'anesthésique qu'il respirera à l'aide d'un masque jusqu'à ce qu'il dorme. Dites-lui que lorsqu'il se réveillera sa gorge sera sensible mais que l'opération sera finie.

"Maman et papa aussi, si possible, devraient être à ses côtés avant l'intervention et lorsqu'il se réveillera. Leur présence rendra l'expérience moins étrange et moins inquiétante et aidera à accroître l'intérêt que l'enfant portera à son nouvel entourage.

Lorsque l'enfant reviendra de son séjour à l'hôpital, les parents doivent s'attendre et doivent tolérer quelques réactions émotives venant de cette nouvelle expérience dans la vie de l'enfant. En continuant à agir naturellement et à traiter l'enfant comme lorsqu'il est bien sage, vous l'aidez à revenir en parfaite santé physique et morale."

Ligue ennemie de la thésaurisation

BIRMINGHAM, Ala. — Mme Mabel Jones West a formé une ligue féminine contre la thésaurisation.

Elle a dépensé \$9 de son argent pour l'impression de cartes de membres sur laquelle sont imprimés ces mots:

—Pendant que nos maris et nos frères luttent et meurent pour nous assurer la liberté, je m'engage à n'acheter que le strict nécessaire. Je ne thésauriserai rien.

Le fils de Mme West a été blessé au front et un de ses neveux a été tué durant la dernière guerre.

13,000 prêtres tués ou emprisonnés

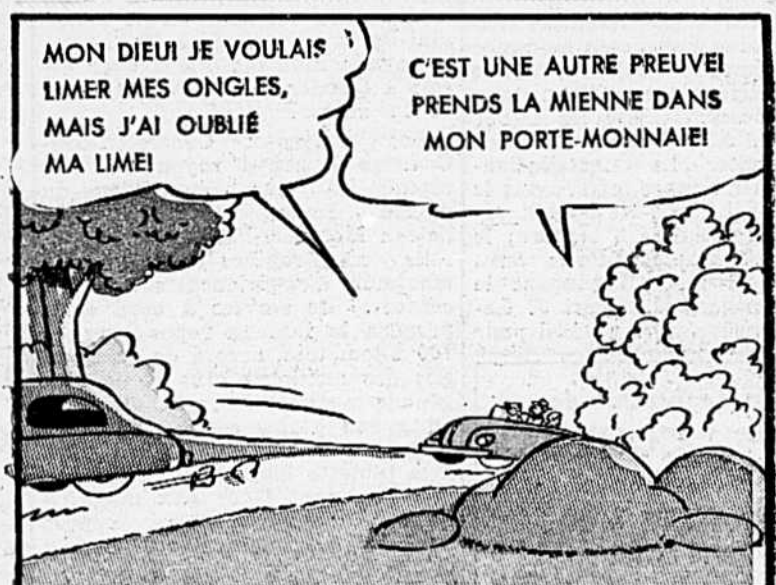
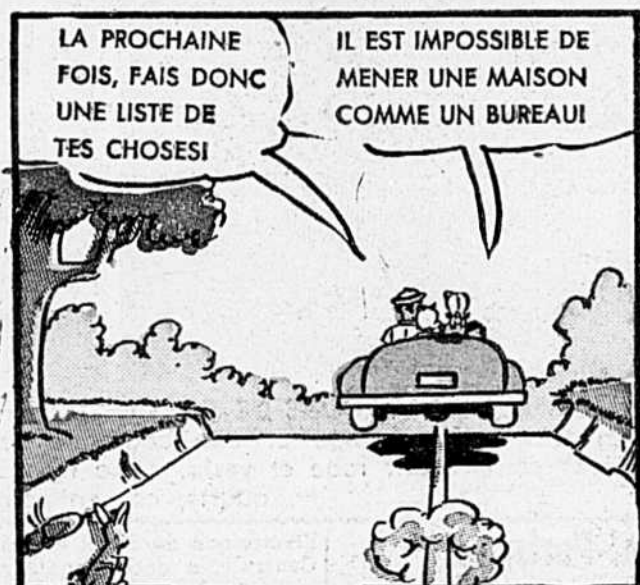
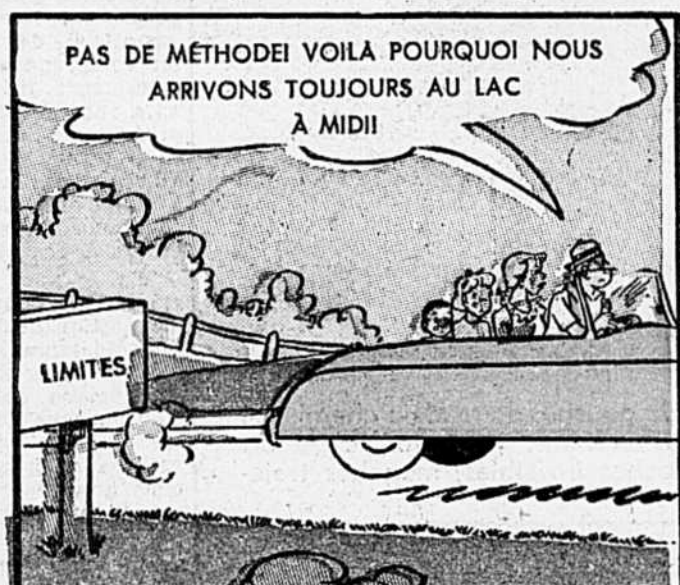
ROME. — La radio du Vatican annonce que, depuis la fin de la guerre, 13,000 prêtres ont été tués ou emprisonnés par les pays communistes assujétis à Moscou. C'est l'Ukraine qui a le plus souffert de cette persécution religieuse. En effet, 3,600 prêtres ont été tués ou envoyés dans des camps de concentration et mille églises ont été utilisées à d'autres fins que celle de rassembler les fidèles pour prier Dieu.

Ecole Technique de
COUPE - COUTURE
Professionnelle
CROQUIS DE MODE
PEINTURE
COTNOIR-CAPIONI
2019, rue GUY
JOUR - SOIR
OUVERTURE LE 12 SEPT.
Prière de s'inscrire d'avance

Ecole de coupe et de couture
Confectionnez vous-même vos patrons, vos croquis, vos propres créations. Devenez experte en un temps minimum. Cours du jour et du soir. Diplôme décerné. Prospectus sur demande.
Ouverture des cours le 18 septembre
Pour rendez-vous
Fl. 2908
MARGUERITE FORTIER Directrice
CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING
1821 STE-CATHERINE O. MONTREAL

ENFIN ICI!
EXPORT WHITE LABEL ALE
C'est une bière EXPORT!

LES BERLURONS



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

ANIMATEURS AU MICRO

Lorenzo Campagna a horreur des projets, ce qui lui permet d'être toujours prêt à saisir la chance...

(par Henri Chéreaux)

Lorenzo Campagna s'est fait remarquer récemment dans une émission qui avait au moins ceci de remarquable qu'elle possédait Lorenzo Campagna: "Vacances au Lac Joyeux". La fantaisie, la verve, les dons comiques du jeune annonceur éclataient comme bourgeons au printemps et brûlaient, sinon le linoléum du studio, du moins le micro, au point qu'on se prenait à penser: "Voilà un jeune garçon qui est resté jusqu'à présent dans une demi-pénombre et à qui l'on donne une occasion de montrer ses dons."

Il triomphe avec une souveraine aisance de tous les obstacles. Il s'affirme comme un des meilleurs acteurs comiques des ondes canadiennes. Que va-t-il maintenant lui arriver? Aura-t-il d'autres programmes? Lui donnera-t-on de nouvelles chances?

Comme toute question mérite réponse, nous sommes allés interroger Lorenzo Campagna sur le lieu de ses exploits, à Radio-Canada même.

● Des sciences au studio

Lorenzo Campagna a des cheveux noirs peignés à la diable, un large front, des yeux qui pétillent de malice et des gestes pleins de vivacité. Il est né à Québec, il y a 29 ans.

Que faisiez-vous dans votre jeunesse, jeune homme?

—Je servais la messe et je jouais dans les rues.

—Et encore?

—Je fis des études à l'Académie Saint-Charles. Et surtout, beaucoup de piano. A 18 ans, armé d'un diplôme supérieur, j'entraî comme comptable au Parlement, puis au Crédit Agricole. Le soir, je poursuivais des études classiques de latin, de grec et de littérature sous la férule de M. Jules Falardeau. Mais entre un rond-de-cuir et moi, il y a toute la différence qui sépare un verre

Le temps passe plus vite en bleu

D'après les tests scientifiques, on rapporte que le temps semble habituellement plus long dans une pièce peinte en rouge; moins long, quand la couleur dominante de la pièce est bleue.

Nouvelles couleurs des toiles

Grâce aux peintures spéciales pour toile à tente, maintenant en vente, on peut rajeunir les auvents défraîchis et les ombrelles de jardin. Cette couche de peinture les protège contre la moisissure et les rend imperméables.

Gratuits

RIEN A DÉBOURSER

GAGNEZ FACILEMENT DE BELLES PRIMES EN VENDANT NOS CARTES DE NOËL

30 Belles primes à votre choix

C'est facile pour tous. Demandez-nous un assortiment SPECIAL de \$7.90 de cartes et catalogue de cadeaux. RIEN A DÉBOURSER.

Vous nous payez ces cartes seulement après les avoir vendues et nous vous retournons alors la prime que vous choisissez. (Incluez cette annonce.)

ADRESSEZ-VOUS A: PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUE.

Honneur au travail!

A l'occasion de LA FÊTE DU TRAVAIL, nous offrons nos hommages au travail organisé, à tous nos membres, ainsi qu'à tous les patrons.

UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER

Local 145

UBALD LABELLE, Président

GEO. LAVERDURE, Sec.-trésorier et Agent d'affaires

d'eau d'un verre de vin. Je quittai le Parlement et m'enrôlai dans l'armée. Mon but était d'obtenir ma commission d'officier, mais je ne faisais malheureusement pas le poids réglementaire. On me licencia rapidement. Un peu désœuvré, je vins alors à Montréal ou j'étudiai, trois ans durant, les sciences (physique, chimie, biologie) chez M. Fernand Girard. Je voulais entrer à Laval et devenir ingénieur-électricien. J'étudiais un peu, je courais beaucoup. Au fond, ce qui m'intéressait avant tout, c'était mon piano, et les leçons que je prenais avec M. Alfred Laliberté étaient mon travail principal et ma principale distraction. Je rencontrai souvent, à cette époque, Miville Couture et Raymond Laplante, annonceurs à Radio-Canada, des Québécois exilés comme moi. En 1944, pendant l'été, la Société eut besoin d'un annonceur-suppléant. Je me présentai, enregistrai un disque et fus engagé. L'année suivante, Miville Couture me téléphona pour m'apprendre que la station de Chicoutimi réclamait un annonceur. La position m'intéressait-elle? Tu parles! Huit jours auparavant, j'avais abandonné l'idée de devenir ingénieur-électricien. La proposition de Couture tombait à point nommé. Je rencontrai le directeur de CBF, j'auditionnai et l'affaire se fit. De 1945 à 1947, je restai là-bas, menant la vie bien connue de l'annonceur de province, prenant de l'expérience, réalisant, "scriptant", m'occupant de la discothèque. En 1947, on m'appela à CBF, et voilà."

Lorenzo Campagna écarte les bras, paumes ouvertes, et se renverse sur sa chaise.

—Mais pourquoi êtes-vous rentré dans la radio plutôt que dans n'importe quelle autre branche?

—En principe, la radio m'intéressait, comme auditeur. A une époque où je n'avais aucune situation en vue, on me suggéra d'y faire une carrière. J'acceptai d'enthousiasme, mais surtout parce que cela me tirait d'affaire. Le feu sacré, je ne l'avai pas au départ, mais il m'a pris en chemin. Aujourd'hui, je suis "tordu", comme tous mes camarades."

● Un gars qui ne s'en fait pas

Lorenzo Campagna est annonceur permanent à CBF, titulaire du rôle du philosophe chinois "Ping-pong-chicken-chow-mein" au "Pt'tit Train du Matin", reporter et lecteur de nouvelles. Il n'a jamais joué dans des séries et son premier rôle d'animateur a été celui de "Vacances au Lac Joyeux". Pourtant, il a déjà fait des apparitions au théâtre, l'an dernier avec "Le Rideau Vert" dans "Les Innocentes" (où il personnifiait un impayable garçon d'épicerie) et surtout dans "KLX Labrador" (où il était un Esqui-



(Cliché Photo-Journal)

Cet air angoissé qu'affiche Lorenzo Campagna cadre pourtant fort peu avec les déclarations optimistes que nous rapportons dans cet article. On dirait plutôt qu'il sort tout ébouriffé du rêve auquel on l'a arraché.

mau presque fait sur mesure). On l'a vu cette année, avec la troupe de l'Opéra-Minute, dans "La servante-maitresse", de Pergolèse.

Le théâtre l'intéresse-t-il? Et aimerait-il jouer la comédie plus souvent?

—Oui, certainement. Mais, vous savez, j'attends patiemment qu'on vienne me proposer un rôle... Je ne lèverais pas le petit doigt pour en demander un. J'ai pour habitude, bonne ou mauvaise selon votre gré, mais bonne pour moi, de ne jamais "pousser la vie", de la regarder aller. J'attends ses suggestions. J'essaie d'être le plus réceptif possible. Et je marche quand je crois que toutes les chances de succès sont avec moi. Ainsi, en ne m'en faisant pas outre mesure, j'ai réussi à peu près toutes les choses que j'ai entreprises.

—Mais envisagez-vous de devenir comédien?

—A 29 ans, certainement pas. Et, pour le moment, j'ai un métier, celui d'annonceur, qui me comble.

Ce qu'il y a d'épatant dans ma profession, c'est qu'on n'a jamais l'impression de suer sang et eau pour gagner sa vie. N'est-ce pas idéal?

—Des projets?

—Je ne pense pas à l'avenir. J'ai horreur des projets. Ce que j'aime: vivre au jour le jour.

Décidément, il est plus difficile de tirer quelque chose de Lorenzo Campagna que \$10 de la poche d'un contribuable. Pourtant, le voilà qui parle:

—Pourquoi me laisser aller ainsi? Tout simplement parce que j'ai passé ma jeunesse à entretenir l'idée que je deviendrais un grand pianiste. Je n'ai pas eu assez d'argent pour me payer de solides études, et je ne suis pas devenu pianiste. Cette petite histoire m'a appris à tout prendre avec désinvolture. J'ai horreur, maintenant, de me bâtir des déceptions en puissance. Et surtout, pas d'envie."

En tout cas, si Lorenzo Campagna ne fait jamais pâlir l'étoile

de Malczynski, j'ai très nettement le sentiment qu'il peut devenir un des plus amusants fantaisistes des ondes montréalaises.

A condition qu'on lui donne une chance.

Et cette chance-là, connaissant Lorenzo Campagna comme je le connais, je crois bien qu'il ne la laissera pas passer.

Constipation!

Une ou deux **ROBOL** ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

C'est O.K. C'est O'Keefe's

O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE

O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE

PRINCE GALANT



par Harold Foster



RÉSUMÉ: Hap-Atla avait juré sur la tête de son père qu'il s'emparerait et régnerait sur les terres de Thulé. Ses plans bien tracés à l'avance s'avèrent nuls devant un château en apparence non défendu, pendant que l'armée qu'il devait attaquer est derrière ses lignes et s'empare de ses propres terres. Puis Aline se lie d'amitié avec sa reine et l'emmène dans le château !



Très galamment Hap-Atla quitte la conférence de paix et entre dans le château à la recherche de sa femme. Il la retrouve dans une chambre d'Aline en train d'essayer des toilettes.



Son geste de bravoure ne fait que créer confusion et gêne.



Même la reine la plus dévouée et la plus docile peut sortir de ses gonds... "Et, conclut-elle, je demeure ici tant que tu n'auras pas terminé ta folle guerre. Et fais-moi parvenir mon bébé. Il a déjà attrapé un rhume d'avoir dormi sous la tente!"



Comme il s'en retourne, Aline lui lance: "Tu ne peux t'emparer de cette forteresse; les soldats de Thulé sont derrière ton armée... tu vas donc payer pour tous les dommages que ta stupidité a causés. Ton armée restera ici jusqu'à ce que tous nos hommes soient de retour à leur foyer. Il n'y aura plus de batailles... et dis au roi Aguar que le dîner sera servi dans une heure!"



Hap-Atla avait pénétré dans le château avec toute la prestance d'un soldat... Il en ressort pénitent comme un garçonnet surpris en faute.



Le roi Aguar sourit. "Je connais exactement votre état d'esprit, dit-il avec sympathie. C'est elle qui dirige mon royaume depuis son arrivée ici!"



(H. Foster)

"Venez, sire. Nous ne devons pas retarder le repas. Même les rois peuvent être réprimandés... vous savez!"

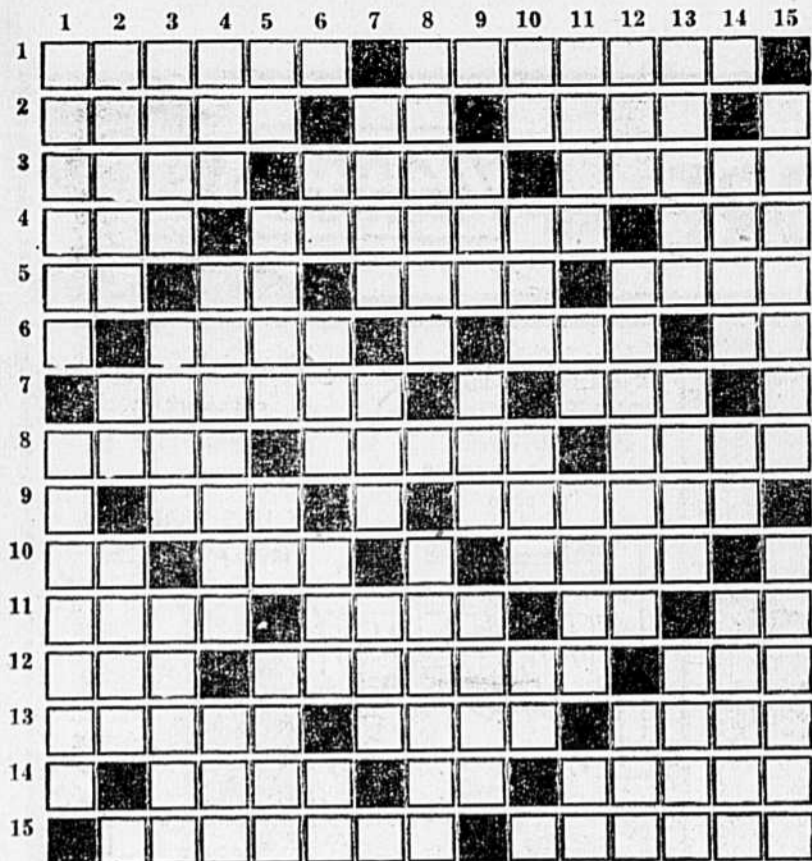
A SUIVRE



NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD



MOTS CROISES — No 76



HORIZONTALEMENT

- 1—Tapages, commérages. — Petit poteau.
2—Rescrit donné par le sultan de Constantinople. — Adj. poss. — Patrie du chimiste J.-B. Dumas.
3—V. de Galilée. — Epouse d'Abraham. — Nom scientifique de la lulette.
4—Chef religieux des musulmans (premier mot). — Ouvertures du nez. — Chemin de halage, pl.
5—Ile de l'océan Atlantique. — Adj. poss. — Manière d'être. — Nom générique de plusieurs espèces de poires.
6—Personne tombée en enfance. — Mère de Caïn — Pr. pers.
7—Exercices que l'on fait faire à un cheval pour le dompter. — Bière anglaise.
8—Malpropre. — Aperçu — Petit poème lyrique, pl.
9—Lettre grecque. — Ce qu'il y a de meilleur, pl.
10—Du verbe aller. — Longue ceinture en soie des Japonais. — Puits naturel creusé en forme de gouffre.
11—Ainsi soit-il. — Rivage de la mer. — Premier en son genre. — Adj. poss.
12—Tesson, crâne. — Sorte de ruban qui servait à retenir les cheveux. — Débit de boissons.
13—Espèce d'euphorbe. — Mouvement subit avec effort. — Préfixe qui signifie autour.
14—De l'autre côté. — Ancien nom de l'Assyrie (premier mot). — Sorte de violon à trois cordes.
15—Genre de dicotylédones, pl. — Coupe métallique évasée.

VERTICALEMENT

- 1—Intrigant, fripon. — Combat à coups de pied, pl.
2—Grosse pluie de peu de durée. — Adj. poss. — Consciences.
3—Fleuve de la Laponie. — Affection de la peau. — Soin qu'on se donne.
4—Nom de deux chaînes de montagnes. — Partie d'un arbre coudé sur laquelle s'articule un organe de transmission. — Art. simple.
5—Négation. — Action de ramer.

Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES \$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la maille, sur réception du prix. Société des Produits Persans 40, rue Notre-Dame, Est, Montréal

- Qui signifie de, par. — Cette chose-là.
6—Adj. poss. — Chef religieux des musulmans de l'Inde (premier mot). — V. du Pérou. — Avant-midi.
7—Petit amas d'eau dormante. — Mère de Caïn. — Petit poème lyrique.
8—Égalité parfaite. — Ornement sacerdotal, pl.
9—Recueil de bons mots. — Mouche d'Afrique. — Semblable.
10—Adj. poss. — Saison. — Roi d'Israël. — Année.
11—Prédestinés. — Du verbe aller. — Grand duc de toutes les Russies. — Roulement du tambour.
12—Unité monétaire bulgare. — Jeu de cartes d'origine étrangère, pl. — Beignet soufflé.
13—Espèce d'euphorbe. — Paradis terrestre. — Tout petit enfant.
14—Fait tort. — En les. — Gâter, avarier.
15—Matière inflammable et visqueuse, pl. — Dilatation permanente d'une veine.



Une riche création pour l'heure du cocktail, du dîner, ou d'une réception tardive. C'est une robe fuseau en dentelle peinte or, posée sur un fourreau de velours noir.

SOLUTION NO 75
1 PARADE COPPER
2 BANANES CANES
3 SARDINES ALES
4 PARETES ESTALON
5 PLEIN ANE ESTALON
6 DEVILS ANE ESTALON
7 ESULES ANE ESTALON
8 FROTTES ANE ESTALON
9 TRITON ANE ESTALON
10 SOLEIL ANE ESTALON
11 ETISAL ANE ESTALON
12 SSARAP ANE ESTALON
13 ECABOT ANE ESTALON
14 BASANE ANE ESTALON

HOROSCOPE de la SEMAINE
1—Le Verseau: 23 janvier au 20 février. 2—les Poissons: 21 février au 20 mars. 3—le Bélier: 21 mars au 20 avril. 4—le Taureau: 21 avril au 20 mai. 5—les Gémeaux: 21 mai au 21 juin. 6—le Cancer: 22 juin au 23 juillet. 7—le Lion: 24 juillet au 22 août. 8—la Vierge: 23 août au 23 septembre. 9—la Balance: 24 septembre au 23 octobre. 10—le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre. 11—le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre. 12—le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier.

MARDI, 5 SEPTEMBRE
1—Ne sortez pas trop. 2—Soirée charmante. 3—Ne voyagez pas en ce moment. 4—Faites de votre mieux. 5—Soignez votre santé. 6—On vous veut du bien. 7—Ne négligez pas vos affaires. 8—De bonnes nouvelles. 9—Cachez vos ennuis. 10—Voyez vos amis. 11—Soyez prudent. 12—Ne vous alarmez pas.

MERCREDI, 6 SEPTEMBRE
1—On vous surveille. 2—Attendez encore pour faire votre déclaration. 3—Défendez votre point de vue. 4—L'adresse que vous donnez est incomplète. 5—Surprise agréable. 6—Ne soyez pas égoïste. 7—Vous dépensez trop. 8—Écoutez les conseils de vos parents. 9—Dites ce que vous pensez. 10—Ne vous contentez pas. 11—Réservez vos forces. 12—Soyez plus gai.

JEUDI, 7 SEPTEMBRE
1—Signez ce contrat. 2—Faites taire cet insolent. 3—Soyez plus gai. 4—Ne sortez pas ce soir. 5—Prenez garde aux jaloux. 6—Journée paisible. 7—Petits ennuis. 8—Ne vous fâchez pas. 9—Soignez davantage vos vêtements. 10—Vous êtes bien superficiel. 11—La journée sera très bonne. 12—Ne parlez pas de vos ennuis.

VENREDI, 8 SEPTEMBRE
1—Soyez plus aimable. 2—Acceptez cette invitation à dîner. 3—Danger d'incendie. 4—Soyez moins sentimental. 5—Mangez peu. 6—C'est le jour des grandes décisions. 7—Écrivez à vos grands-parents. 8—Vos ennuis se dissiperont. 9—Consultez des amis. 10—Soyez calme. 11—Évitez de trop parler. 12—Attention à votre budget.

SAMEDI, 9 SEPTEMBRE
1—Soignez votre apparence. 2—Allez au théâtre. 3—Tout s'arrangera. 4—Montrez-vous plus affable. 5—Attendez encore avant de rompre. 6—Ne commettez pas d'imprudences. 7—Évitez les discussions. 8—Ne prêtez pas d'argent. 9—Achetez cette bague. 10—Visite imprévue. 11—Nouvelle agréable. 12—Cachez votre mécontentement.

DIMANCHE, 10 SEPTEMBRE
1—Vous vous marierez prochainement. 2—Acceptez cette invitation. 3—Ne soyez pas agressif. 4—Ne décidez rien aujourd'hui. 5—Petite déception. 6—Oubliez le passé. 7—On vous rendra visite. 8—Ne négligez pas votre famille. 9—Prenez vos décisions vous-même. 10—Soignez votre vue. 11—Restez chez vous. 12—Ne dépensez pas trop.

LUNDI, 11 SEPTEMBRE
1—Évitez certaines rencontres. 2—

ORIENTATION de L'ENFANT

Les premiers jours à l'école

Pour la plupart des enfants qui entrent à l'école pour la première fois, cet événement le plus sensationnel de leur jeune vie est agréable et même joyeux. Pour quelques-uns cependant ce sera une expérience très pénible.

Ceux-ci ont toujours été trop attachés à leur mère et n'ont pas eu la latitude nécessaire pour défendre leurs points de vue et régler leurs querelles avec leurs petits amis. Quelques-uns d'entre ces enfants n'ont jamais échappé à la vue ou à la voix de leur mère.

La mère du jeune écolier ira présenter son enfant à sa future institutrice. Ceci facilitera le premier contact. Mais, dès que l'enfant aura rencontré quelques amis, la mère devra se retirer et laisser l'enfant s'adapter à la nouvelle situation. Si l'enfant crie ou pleure de la voir s'éloigner, qu'elle feigne de l'ignorer sans se retourner. Si elle retarde son départ de l'école, l'enfant refusera de se mêler au groupe et causera des difficultés qui se répéteront et deviendront plus pénibles de jour en jour.

La meilleure démarche à faire dans ces cas-là comme dans tous les cas d'ailleurs est de faire accompagner l'enfant dès le premier jour par le père ou quelque adulte déjà rencontré par l'enfant. Les parents du voisinage peuvent également réunir les enfants et reconduire le groupe à l'école. Ceci est définitivement la meilleure attitude pour éviter les scènes et les tragédies qui font une impression profonde et durable chez l'enfant.

Si la mère laisse son enfant aussitôt après l'arrivée à l'école, l'institutrice réussit ordinairement à le réconcilier avec son nouveau milieu. Cependant, si l'enfant crie et pleure sans arrêt, il est préférable de le ramener à la maison et l'habituer pendant une semaine à l'idée de retourner à l'école.

Les couleurs se complètent

Chaque couleur d'une pièce affecte les autres couleurs qui l'entourent. Si vous placez du rouge près d'un mur ou d'un objet peinturés vert, couleur complémentaire du rouge, vous ferez ressortir la beauté du vert. Une teinte orangée à côté d'un bleu fera paraître celui-ci plus brillant. Incidemment, le bleu pur, semble prendre des reflets verdâtres quand il est placé à côté d'un bleu violet.

Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES DODDS KIDNEY PILLS
Le mal de dos est souvent dû au mauvais fonctionnement des reins—et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en traitant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boîte bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's.

LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • RÉPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX À MONTRÉAL
Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. — Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.

J.A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

GRATIS
GAGNEZ DE L'ARGENT OU DE SUPERBES PRIMES EN VENDANT NOS BELLES CARTES DE NOEL ET DE BONNE ANNEE
C'est facile pour tous. Ces cartes sont si jolies qu'il suffit de les montrer pour les vendre, RIEN A DEBOURSER. — Postez le coupon et vous recevrez un bel assortiment de \$7.90 de cartes et catalogue de CADEAUX GRATUITS. — Vous payez seulement après la vente et nous retournons alors votre prime.
POSTEZ CE COUPON
Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.90 de cartes de Noël. Je retournerai l'argent après avoir terminé la vente pour recevoir la prime que je choisis (1)
NOM
ADRESSE
Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUÉ.

• ILLUSTRATIONS
D'ALBERT CHARTIER

• TRADUCTION
FRANÇAISE
DE GEORGES
PILLEMENT

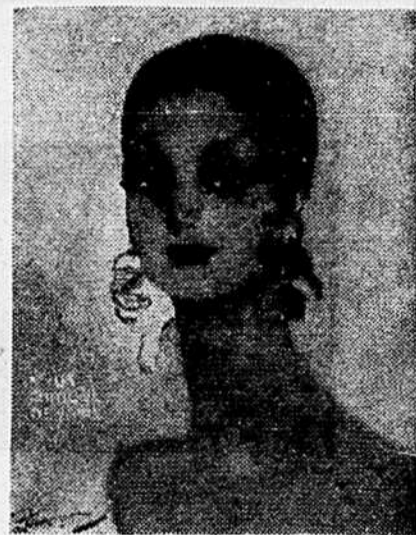
PENSATIVA *héroïne* *mexicaine*

ROMAN

PAR

JESUS GOYTORTUA SANTOS

(Copyright par Photo-Journal et Canado-Mondial)



SOMMAIRE.—Roberto, jeune homme de bonne famille qui habite Mexico est rappelé dans son village natal auprès de sa tante dont la santé chancelle. Il rencontre chez elle une jeune fille d'une grande beauté surnommée Pensativa. Roberto tombe amoureux d'elle. Mais un mystère l'intrigue dans le passé de Pensativa qu'il cherche à éclaircir.

J'ai horreur de ces histoires, dit Genoveva et encore plus de te les raconter, à toi qui as des idées si bizarres. Je fus cristera. Je ne combattis pas les armes à la main, mais je fis ce que ta tante et tout le monde firent par ici : aider les rebelles. La situation de la Rumorosa, isolée aux portes de Santa-Clara, nous facilita la tâche et nous pûmes, avec une aisance relative, faire passer des renseignements, de l'argent et des médicaments, même des munitions.

Nous devions prendre beaucoup de précautions et être plus méfiants que les coyotes. C'est pour cela que je n'ai pas été plus aimable avec Gustavo Munoz quand il vint, à pied, à la tombée de la nuit, nous demander de l'aide. Je le reçus au portail et j'en rendis grâce à Dieu; ta tante a très bon cœur et aurait fini par s'apitoyer et par croire ce qu'il disait. Munoz me tendit sans hésiter, mais en jetant un coup d'oeil de tous côtés, une lettre que j'ouvris sans montrer trop d'intérêt. L'en-tête était celle de la Ligue nationale pour la défense de la liberté religieuse. La lettre était datée de Pachuca et adressée à ta tante; mais comprenant que ma manière de commander les domestiques avait trompé le porteur, je la lus tranquillement. C'était une recommandation en faveur de Munoz qu'on y dépeignait comme un partisan de la cause, comme un fervent catholique dont la tête était mise à prix et auquel la ligue avait confié une commission pour le général Carlos Infante.

Peut-être aurais-je été plus douce, si je n'avais pas vu sur la lettre le nom de Carlos. Je savais parfaitement qu'il était poursuivi avec la même haine que Gorostieta et la générale. Carlos, élevé à Paris, était le plus discipliné des généraux catholiques et, avec lui, il n'était pas question pour ses soldats d'abandonner la lutte et d'aller cultiver leurs champs. Il les payait en bel argent et ses hommes le suivaient comme des moutons.

Il est bien certain, continua la Chacha, en me regardant dans les yeux, que pour obtenir de quoi payer sa troupe, Carlos devait être plus dur que ses compagnons de lutte. Le docteur dit que Carlos n'était pas un croyant, mais un fanatique, un homme froid, impassible. Tout lui paraissait juste contre un ennemi qui employait tous les moyens contre les cristeros. Le fait est que Carlos ne demandait pas d'argent et ne l'attendait de personne, il le prenait là où il se trouvait et de la manière la plus rapide. Il était également implacable avec ses ennemis et avec les tièdes. Pour lui, il n'y avait que des frères et des ennemis. Ses hommes étaient bien sûrs qu'il veillait sur eux, qu'il se serait enlevé de la bouche le dernier morceau de pain pour le leur donner, qu'il ne prenait pas un centime pour son usage personnel, et qu'il était le premier

à s'élançer au milieu des dangers.

De Michoacan jusqu'à Durango, les fédéraux craignaient cet homme qui était le seul cristero capable de se déplacer dans tout l'intérieur du pays et qui ne discutait pas les ordres de ses supérieurs. Aussi voulaient-ils s'en saisir à tout prix; je me méfiai donc de Gustavo Munoz. Je crus que la lettre était bien authentique et, en effet, elle l'était, mais ce que personne ne savait, c'était que Carlos, depuis la première fois qu'il s'était emparé de Santa-Clara, nous avait donné la consigne de ne pas recevoir d'émissaires envoyés vers lui.



Il s'évanouit et tomba sur le sol. Son dos n'était plus qu'une plaie.

Carlos savait jouer son jeu. Il voulait avoir des gens sûrs qui lui communiquent des avis, mais connus seulement de lui, indépendants, que personne ne pourrait dénoncer et qui, pour la même raison, ne se prêteraient pas, même par ignorance, à servir d'instrument aux ennemis. Carlos ne communiquait avec la Ligue que par l'intermédiaire de la générale.

Déjà sur mes gardes, je felgnis l'étonnement devant Gustavo.

—Je ne sais pas pourquoi la Ligue me recommande de vous mener à l'endroit où se trouve le général, dis-je, en lui rendant la lettre. J'ignore où il est, et je ne vois pas pourquoi la Ligue s'adresse à moi.

—N'êtes-vous pas catholique? demanda Gustavo.

—Et je ne cesserai jamais de l'être, mais je n'ai rien à voir avec la guerre.

—Le général Infante a logé chez vous chaque fois qu'il a pris Santa-Clara.

—Auriez-vous voulu que je lui défende l'entrée de la maison, quand deux cents hommes ne l'empêchèrent pas d'entrer dans le village? Il s'est installé ici comme y a logé le chef des opé-

rations, et comme vous vous y imposerez si vous venez avec des troupes : par la force.

—La Ligue est sûre que vous êtes l'amie du général, insista Munoz.

—Qui permet à la Ligue de se mêler des affaires des autres? demandais-je, excédé.

—Il est pénible de voir que les catholiques poursuivis ne trouvent pas d'aide chez leurs frères.

—De l'aide, c'est autre chose, répondis-je. Que puis-je vous offrir, à part le logement?

—Et pourquoi pas le gîte?

—Parce que je vis hors du village et que je ne veux pas avoir de liens qui me coûteraient

que j'ai souffert pour l'amour de Dieu.

Et dans le vestibule même, il enleva sa blouse et me montra son dos. Je poussai un cri, Roberto, quand je vis ce dos qui n'était qu'une plaie.

—Ce sont des coups de fouet, me dit-il, que me donnèrent les hérétiques. Je me suis enfié, ils m'auraient tué, si...

Il s'évanouit et tomba sur le sol. Je n'eus plus qu'à l'admettre dans la maison et ta tante, qui revenait du village, approuva ma conduite. Nous le logeâmes dans la chambre qui se trouve à côté de la tienne et le soignâmes jusqu'à l'arrivée du doc-

teur Lopez qui s'occupa de lui. Il se remit rapidement. Au bout de trois jours, il prenait le soleil dans le patio, et moi, en l'examinant, je ne pouvais pas m'empêcher de penser que Notre-Seigneur choisissait, pour défendre sa cause, de bien vilains partisans.

—Voilà ce que je veux, dit-il, en allant sur la route et en sifflant.

—Qui sifflez-vous? lui demandai-je, en faisant signe à Ireneo de s'armer.

—Mon père, répondit-il, en me présentant un homme, maigre, au long nez, plein de boue, qui entra en boitant. Madame, vous pouvez me refuser asile, mais vous ne pouvez pas le refuser à mon frère.

Et il partit sur la route. Nous n'eûmes pas le temps de le retenir et nous restâmes en présence de celui qu'il nous avait présenté comme son frère. Celui-ci nous dit se nommer Tomas, mais plus tard nous sûmes qu'à Mexico on l'appelait le Scorpion. Il me fit pitié et me dégoûta, à la fois. Il était mince comme un fil, glabre et avec un nez sans fin. Il paraissait méchant comme le diable. Son regard voulait être humble, mais il avait des yeux de vipère. Il portait un pantalon plein de boue, une blouse de drap gris et un foulard en loques.

—Madame, me dit-il, voyez ce

que j'ai souffert pour l'amour de Dieu. Il se remit rapidement. Au bout de trois jours, il prenait le soleil dans le patio, et moi, en l'examinant, je ne pouvais pas m'empêcher de penser que Notre-Seigneur choisissait, pour défendre sa cause, de bien vilains partisans.

—Le scorpion comprenait que je ne pouvais pas le supporter, mais, voyant que je n'étais pas la patronne, il se moquait de moi. Il mangeait bien, ce maudit, et me faisait de grosses plaisanteries. Je mourais d'envie de le mettre à la porte, mais il paraissait tellement craindre d'être mis dehors, qu'il aurait fallu un cœur de fer pour le jeter à la rue. Il s'ingéniait à nous espionner mais, moi aussi, je le guettais et jamais il ne put nous prendre en faute. Il dissimulait bien son impatience, quoique parfois il parût inquiet de ne pas avoir de nouvelles de son frère.

Gustavo, par malheur, avait su trouver le général. La pauvre Dona Ursula, la propriétaire du four, avait cru son histoire et lui donna les moyens de pénétrer dans la montagne. Carlos revint de Durango et reçut Gustavo, mais avec méfiance.

—La Ligue me fait beaucoup d'honneur, en m'écrivant directement, dit-il, mais moi je n'observe que les ordres que me donne la générale.

—Ceci ne m'intéresse pas, répondit Gustavo. Mon général, j'ai reçu l'ordre de vous chercher et de vous remettre cette lettre.

—En connaissez-vous le contenu?

—Je sais qu'on vous ordonne de vous rendre à Jalisco et d'y rejoindre la générale.

—La Ligue s'est donné une peine inutile, répondit Carlos. La générale m'a déjà donné ses ordres. Vous pouvez retourner à Mexico et le dire à vos chefs.

—Général, vous pouvez me tuer si vous voulez, dit Gustavo, mais je ne retourne pas à Mexico. Lisez cette lettre et vous y verrez qui je suis.

Carlos prit connaissance de la lettre qui était un éloge de Gustavo. D'après la Ligue, Gustavo avait rendu de grands services à la cause et était en péril de mort s'il retournait à Mexico. Son frère Tomas avait été martyrisé et son autre frère avait été fusillé.

—Je suis fatigué de cette vie pleine d'angoisses, et je veux lutter franchement, les armes à la main. Donnez-moi l'occasion de montrer mon courage et ma foi.

Carlos ne put faire autrement. C'était de Dieu qu'il recevait son Iscariote. Il l'emmena à Jalisco, où il rejoignit l'armée des cristeros. La générale voulait tomber sur Guadalupe et son plan aurait réussi si le ministre de la Guerre n'était pas arrivé soudain à Jalisco avec une forte division. Le gouvernement avait certainement été averti et il put ainsi faire échouer le projet. L'armée de la foi dut se disperser et Carlos repartit vers le Nord.

J'ai su tout ceci par Basilio, continua Genoveva. Basilio était le petit doigt du Général Infante et il assista à la tragédie. Carlos repartit, bouillant de colère, et avec sa troupe augmentée de quelques éléments qui désiraient combattre sous ses ordres : deux avocats, un ingénieur, un étranger... Il était accompagné, aussi — ajouta-t-elle lentement, en me donnant à nouveau l'impression qu'elle se surveillait pour ne pas en dire plus qu'elle ne voulait — par le Coupeur d'oreilles.

—Qui était-ce celui-là, Chacha? lui demandai-je.

—C'était... un homme très courageux mais très barbare. On l'appelait le Coupeur d'oreilles parce que, quand il s'emparait de chefs communistes, il leur coupait les oreilles.

—Oh! Il y a eu des gens si sauvages?

—Nous avons connu des gens bien pis que cela. Le Coupeur d'oreilles suivit Carlos, monta avec lui jusqu'à Durango et revint avec la générale dans nos parages. Carlos avait recouvré sa bonne humeur et il résolut de s'emparer de Santa-Clara de las Rocas; auparavant, il voulut donner à ses hommes un peu de repos, et obtenir des informations.

Il vint, en personne, dans le village, déguisé en muletier. Il était très téméraire. Il laissa à côté du four Basilio, trois hom-

mes et Gustavo. Ce fut son erreur. La malheureuse Dona Ursula reçut de Gustavo un message pour le Scorpion. La pauvre vieille, le lendemain, apporta la commission à la Rumorosa.

Le Scorpion, en le recevant, courut prier dans la chambre de Dona Enedina. Il rendit grâce à Dieu et il le lui devait bien, non pas parce que son frère était sain et sauf (il était le frère de Gustavo à peu près comme le Coupeur d'oreilles) mais parce que le message voulait dire : tout est prêt.

«Les grâces rendues au Seigneur avaient dû parvenir au diable, ce diable qui cherchait à perdre Carlos. Le général rejoignit son campement, heureux, parce qu'il avait constaté que Santa-Clara avait une toute petite garnison. Il donna ses ordres et avança avec sa troupe. C'était au début de 1928. Ils descendirent par ce bosquet de pins que tu vois de l'autre côté de la rivière, ils mangèrent dans ce pré qui se trouve auprès de la mare des Chanteurs.

Le vois-tu? C'est une clairière qui permit l'installation de la troupe et des chevaux. Pendant qu'on préparait la soupe, Gustavo proposa à Carlos de prendre un bain dans la mare. Le général accepta de se déshabiller et de se jeter à l'eau. Le Coupeur d'oreilles et d'autres les imitèrent.

—Et Basilio? demandai-je.
Basilio? Ah! Lui aussi se baigna. Personne ne s'attendait à rien. Les sentinelles surveillaient le chemin tracé par les comtes et tout le monde savait que le jardin était abandonné. Cette trop grande confiance assura le succès du plan de Gustavo, un plan tracé à Mexico si soigneusement par des hommes si bien avisés que le Scorpion avait dû supporter d'être fouetté pour avoir le dos plein de plaies. Quels gens infâmes! Ils s'étaient fait présenter comme des croyants, avaient rendu à la Ligue de véritables services, et s'étaient fait passer pour des saints. Si l'enfer en possède, Gustavo et le Scorpion doivent être honorés par des litanies.

Basilio m'a raconté la scène. Ils nagèrent un moment, puis Gustavo atteignit l'escalier qui monte jusqu'au jardin et le gravit comme par curiosité. Soudain il dit très ému, comme s'il avait vu quelque chose d'un grand intérêt :

—Mon général, mon général, venez voir.

Carlos monta, ainsi que Basilio et cinq hommes. Soudain un lasso tomba sur le général, puis sur les autres et le Jardin se mit à vomir des hommes. Avec des mitrailleuses, ils nettoyaient la rive de tous ceux qui l'occupaient et mirent en fuite les survivants.

Le général et ses compagnons tombèrent dans le panneau comme des petits oiseaux dans le miroir aux alouettes. Quand Carlos comprit de quoi il s'agissait il était déjà trop tard. Sa troupe s'était enfuie; Gustavo et le Scorpion s'embrassaient avec les fédéraux. Il ne prononça pas une parole. Ce fut Basilio qui insulta le traître et lui cracha au visage. Gustavo rit des insultes et conseilla aux chefs des fédéraux d'exécuter immédiatement les prisonniers.

—Ce sont les ordres que je porte, dit le chef. Vous, éloignez-vous. Ceux qui vendent leurs semblables me répugnent.

Gustavo ne parut pas offensé. —A la potence! A la potence! s'écria-t-il, en se moquant de Carlos.

Le frère de Pensativa le regarda avec mépris.

—Es-tu si pressé de me voir mourir? lui demanda-t-il.

—Très pressé, pour toucher la prime.

—Toi, tu ne mourras pas tout de suite, lui dit Carlos, mais ta mort sera pire que la mienne.

Gustavo pâlit.

—Ça suffit! cria-t-il. Ne me regarde pas ainsi, général de bandits. A la potence, à la potence!

Carlos fut pendu au chêne dont tu vois l'ombre sur le sentier.

Ils auraient pendu immédiatement tous les prisonniers, si Gustavo n'avait pas voulu assouvir sa haine sur le cadavre de Carlos. La prophétie de sa victime l'avait terrorisé et la boue déborda de son cœur maudit. Il sortit son revolver et le vida sur le pendu; une des balles coupa la corde et le cadavre tomba sur le sol. Gustavo le martela de coups de talon, cracha dessus et ensuite, comme les yeux du mort l'effrayaient, il les arracha avec une baguette. Il ne put continuer ses profanations, car Bisilio intervint. Il est très fort. Sous l'emprise de la colère, il arriva à rompre ses liens. D'un saut de bête sauvage, il se précipita sur Gustavo qu'il aurait mis en morceaux si le Scorpion, qui ne le perdait pas de vue, ne l'avait arrêté dans son saut d'un coup de machete (1).

Basilio tomba, la figure fendue; tu as vu la cicatrice qu'il en garde. On le crut mort et on le jeta à la rivière. Ensuite, les autres prisonniers furent pendus. Basilio, que l'eau avait fait revenir à lui et qui avait pu se cacher dans un trou au bord de

es-tu sûre que Gustavo arracha les yeux de Carlos quand il était déjà un cadavre?

—Certainement, j'en suis sûre! s'indigna-t-elle. Basilio m'a tout raconté et lui n'a rien inventé. Il tremble encore quand il se souvient de cette journée.

—Tu dis que ce fut au début de 1928?

—En février.

—Pourquoi alors, as-tu si peur du 15 juillet?

Genoveva ouvrit la bouche mais ne put répondre.

—Tu me caches quelque chose, Chacha.

—Quelque chose qui n'a rien à voir avec Pensativa, répondit-elle, et je me demandai si elle mentait.

—Le Coupeur d'oreilles fut pendu lui aussi? demandai-je.

—Non... Il fut emmené à Santa-Clara, où on voulait l'obliger à faire des révélations, mais en chemin il s'échappa.

—Dis-moi, qu'advint-il de Munoz et du Scorpion?

—Je n'en sais pas plus, Roberto, je ne sais rien. Aie pitié de moi. Tu me martyrises! Allons-nous-en! Allons-nous-en! supplia-t-elle, tout en se levant.

ral? demanda la Chacha, en le saluant.

—Au campement, répondit Cascajo, en montrant le fond d'une vallée dont les pierres avaient des tons rougeâtres. Nous descendîmes jusqu'à ce campement qui se réduisait à deux baraques construites au bord d'un torrent. Un homme maintenait deux chiens féroces qui bondissaient en montrant les dents.

—Général Cornelio, cria-je, je te salue.

Une joyeuse exclamation me répondit, et Cornelio, donnant ses chiens à un Indien qui, derrière lui, brandissait un fusil de chasse, s'élança sur moi. Son accolade me rendit ma bonne humeur.

—Je craignais que ton grade de général ne t'eût monté à la tête, lui dis-je.

Son rire résonna comme celui d'un grand enfant. Il était toujours le garçon ingénu, généreux, robuste, qui avait été mon esclave à la Rumonosa. Seule, la barbe qu'il avait laissée pousser le changeait. Mais rien en Cornelio ne révélait le cristero, l'ami de Carlos Infante, le camarade de Basilio, l'homme, en-

—Asseyez-vous, dit-il, vous devez avoir faim, hein?

—Assez! confessai-je.

Cornelio appela l'Indien et lui ordonna de faire cuire la viande.

—Tu n'as pas de cuisinière? demandai-je.

—Ici, nous n'avons pas de femme, répliqua-t-il sans cesser de sourire. Tu sais, cousin, ici, c'est un véritable monastère.

—Dont tu es l'abbé?

—Je suis le général, répondit-il. Nous faisons comme si nous continuons la croisade. Nous sommes sept cristeros. Tout se fait ici au coup de trompette et on doit obéissance à son supérieur hiérarchique.

Je l'observais, très intrigué, pendant que les souvenirs de notre enfance me venaient en foule à l'esprit.

—Cornelio, je ne peux pas croire que tu aies porté les armes.

—Et combien il fut brave, mon général, intervint Genoveva. Si vous l'aviez vu entrer à cheval, victorieux, à Santa-Clara! Un vrai saint Michel!

—Mais tu es presque le seul à être sorti de cette guerre avec un visage tranquille, lui fis-je observer, tandis que le brave Basilio...

—Ah! Basilio, s'écria Cornelio, en hochant la tête. Pour lui, ce fut terrible.

—Tu n'avais pas horreur de vivre avec ces gens, parmi lesquels il y avait jusqu'à un coupeur d'oreilles?

—Le déjeuner est prêt, interrompit Genoveva.

Elle se leva pour mettre sur la table des plats en terre et elle nous donna l'exemple d'un bel appétit. Quant à moi, même pendant le repas, je n'abandonnai pas mes pensées. J'aurais voulu éloigner Genoveva avant qu'elle pût prévenir Cornelio, mais, voyant qu'il était difficile d'y arriver, je me lançai à l'improviste.

—Cornelio, étais-tu au jardin du comte, le 15 juillet 1928?

Il pâlit et cessa de manger.

—J'y étais.

—Que se passa-t-il, ce jour-là?

—Mais... ce qui devait s'y passer.

—Ce n'est pas une réponse. Chacha, ne fais pas de signe et écoute ceci: Pensativa, elle-même, m'a dit que son frère avait été vengé et que les valets du Plan-des-Tordos avaient été les vengeurs. Basilio m'a indiqué le lieu où s'était déroulée la vengeance: celui, où Carlos Infante avait été pendu. Et toi, Chacha, tu m'as dit, cet après-midi, que Carlos avait été exécuté au jardin du comte. Je sais donc qu'il y a eu une vengeance et je comprends qu'elle a été égale à la faute: quel qu'un, peut-être Basilio, a arraché les yeux du cadavre de Munoz.

Je me tournai vers Cornelio et lui parlai franchement:

—Cousin, j'aime Pensativa.

—Me laisseras-tu t'embrasser? s'écria Cornelio.

—Bien sûr que si! acceptai-je, en riant et en me levant pour recevoir son accolade.

—Quelle nouvelle étonnante, dit-il, avec une nervosité qui l'empêchait de rester tranquille. Mon cousin est amoureux de Pensativa!

—Et, si je peux, j'en ferai mon épouse.

—Ce jour-là, je descendrai à Santa-Clara, annonça Cornelio. Ce sera un grand jour. Pensativa se marie! Et elle épouse mon cousin!

—Ne te presse pas trop, lui dis-je. La chose n'est pas encore faite. Je ne sais pas si Pensativa parviendra à me rendre l'amour que j'ai pour elle, et je crains que, même si elle y arrive, elle ne me donne pas sa main. Elle a une très grande peine. Je sais qu'à l'origine tout vient de la mort de son frère, mais je me rends compte qu'il y a autre chose, qu'il existe un secret. Pensativa est incroyablement émue devant les aveugles. Les explications que m'ont données tous ceux à qui j'en ai parlé ne me paraissent pas suffisantes. Tous mentent, tous tergiversent ou éludent la question. Ce secret me tourmente et m'alarme.

(suite à la page 31)



«Je n'en sais pas plus, Roberto, je ne sais rien. Aie pitié de moi! Tu me martyrises! Allons-nous-en! Allons-nous-en! supplia-t-elle.»

la mare, ne réapparut plus qu'au moment où les ennemis partirent pour Santa-Clara. Il se hissa ensuite jusqu'à la rive opposée, et rejoignit les fugitifs. Comme Gustavo avait défiguré le visage de Carlos, les Fédéraux ne virent pas la possibilité d'exhiber le cadavre dans le village, et le laissèrent abandonné sous un chêne. Basilio enterra le général et les autres pendus et il partit avec les cristeros survivants vers les Pierres-Rouges où il resta pendant quinze jours mourant de fièvre.

Quand il fut remis, il vint jusqu'au jardin et pria sur les tombes de son général et de ses amis. Puis, il alla rejoindre la générale à Jalisco. Et voilà toute l'histoire de ce lieu maudit, acheva Genoveva, en se signant à nouveau.

XI

J'avais écouté ce récit avec un vif intérêt. Maintenant, je comprenais l'effroi de Pensativa quand elle rencontrait les aveugles; sans aucun doute, elle ne pouvait oublier l'outrage infligé au corps de son frère, et devant chaque aveugle son imagination recréait la terrible scène.

—Mais alors, murmurai-je, pourquoi Jovita ne voulait-elle pas me dire la vérité, horrible mais inoffensive, et pourquoi avait-elle préféré inventer l'histoire de la blessure qui avait empêché la fuite de Carlos?

—Chacha, dis-je à voix haute,

(1) Sorte de sabre court.

Je la vis si nerveuse que je ne pus me refuser à reprendre la marche. Nous montâmes à cheval et nous allâmes en silence, par des sentiers. Nous finîmes par perdre de vue la rivière. Je me répétai toutes les questions que j'avais posées à Genoveva et je voyais toujours le vieux secret se dresser devant moi. Qu'y avait-il de défendu, d'épouvantable, dans le passé de Pensativa, que l'on me cachait avec tant de passion? Je savais que Gustavo Munoz avait reçu son châtement; Pensativa, elle-même, me l'avait dit. Ce n'était donc pas cela que l'on voulait me cacher. Mais alors, qu'était-ce?

A la tombée de la nuit, le vent se déchaîna sur la Cordillère. Les sapins agitérent leur profil anguleux. Le soleil n'éclairait plus que le haut des collines et l'obscurité commença à s'insinuer dans les défilés. Une angoisse croissante montait en moi. Quel péril me menaçait? J'écoutais les pieds des chevaux frapper les pierres du chemin et je me sentais épuisé, désabusé. Je me prenais de haine pour la montagne, pour son dédale, couronné de feu, pour sa puissance bestiale, et je ne réagis qu'en entendant la Chacha crier:

—C'est moi, Genoveva, de la Rumorosa!

Un homme, une sentinelle, apparut, armé d'une carabine au sommet d'une roche.

—Bonsoir, Dona Genoveva. Quel est donc ce miracle?

—Cascajo, où est ton géné-

ral? demanda la Chacha, en le saluant.

—Brigadier général, me dit-il avec un orgueil puéril.

Il fut le premier à rire de son grade.

Il ne se fatiguait pas de me regarder, et voulut immédiatement m'emmener là où il demeurerait. Nous le suivîmes, après avoir confié nos chevaux à l'Indien, et nous entrâmes dans une pièce où il y avait un lit de camp, une table avec un quinquet, une autre avec des livres d'apologétique et d'hagiographie; une armoire rustique et trois tableaux: celui du Sacré-Coeur, celui de Notre-Dame de Guadeloupe et la photographie du Père Pro. Dans un cadre, doré, seul luxe, se trouvait le portrait de Carlos Infante.

—Tu as le portrait du frère de Pensativa, dis-je immédiatement.

—Tu la connais? demanda-t-il avec enthousiasme.

—Bien sûr! Pourquoi t'enthousiasmes-tu tant? Es-tu amoureux d'elle?

—De Pensativa? s'écria Cornelio. Etre amoureux de Pensativa! Tu es complètement fou.

Visiblement, les nerfs de Genoveva étaient mis à rude épreuve.

—Je vous en conjure, supplia-t-elle, ne parlez pas de Pensativa, mais seulement de vous-même!

Cornelio lut sans aucun doute quelque chose dans les yeux de Genoveva, car il se troubla et caressa sa barbe.



LA PANTHÈRE NOIRE

401

Publié par The Bell Syndicate, Inc. Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office

Le Petit Journal

GRANDS DIEUX! TIRENT-ILS SUR NOUS?

NON, ILS SONT DANS L'IMMEUBLE! JE CROIS QUE LA POLICE A CERNÉ TALONI VIENS! VOILÀ NOTRE CHANCE DE NOUS ÉCHAPPER!


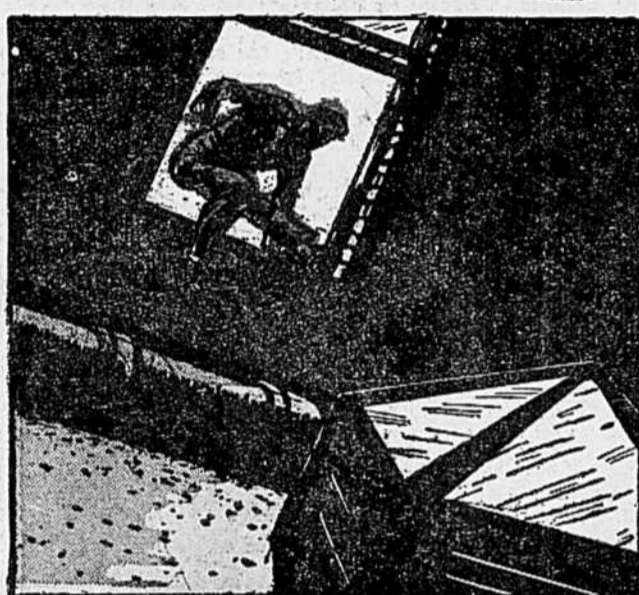


MAIS LES PORTES SONT VERROUILLÉES! COMMENT FERONS-NOUS?

SERVONS-NOUS DE CETTE CORDE À LINGE! IL Y A UNE RUE À CÔTÉ ET ELLE DONNE SUR LA RUE OÙ NOUS AVONS LAISSÉ NOTRE AUTO!



J'AI DÉTACHÉ LA CORDE! FAIS VITE FRANCINE, LES COUPS DE REVOLVER SONT PLUS PROCHES!

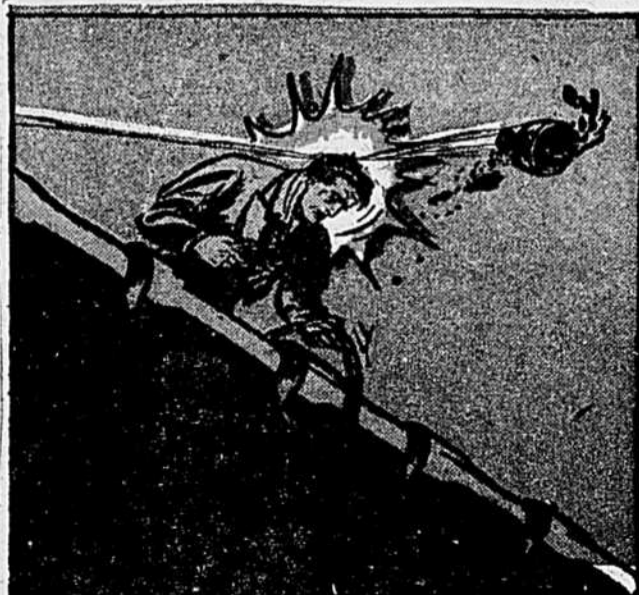



REGARDE! C'EST TALONI S'IL VOIT NOTRE CORDE, IL S'EN SERVIRA POUR S'ÉCHAPPER.

JE VAIS RESTER À L'ARRIÈRE AFIN D'ÊTRE SÛRE QU'IL N'EN FERA RIEN!









4827 SIZES 1-6 yrs.

Très gentil

PATRON NO 4827. — Epargnez Mesdames en confectionnant vous-même cette jolie toilette pour votre fillette. Le jumper ne requiert qu'une verge de matériel pour la grandeur 2 ans. Le boléro 1 verge également et la blouse 3-4 verge, d'un matériel contrastant. Pour le moment cette jolie création peut servir de robe-soliel, et plus tard il fera sensation à l'école ou au jardin d'enfance. De collection très facile.

Vous pouvez obtenir ce patron dans les grandeurs suivantes: 1, 2, 3, 4, 5 et 6 ans.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4827, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



918

Motif original

PATRON NO 918. — Différents! Inusités! Facile à broder aussi. Ces motifs sont d'une note toute nouvelle pour vos toiles, serviettes de cuisine, etc.

Le patron no 918 comprend six motifs de 6 1/2 par 8 pouces et les indications d'usage.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 918, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

L'avis du docteur

Le traitement du psoriasis

Certaines maladies de la peau sont, comme on le sait, particulièrement tenaces, mais aucune ne l'est peut-être autant que le psoriasis. Dans cette maladie, il y a formation de taches rouges sur la peau, recouvertes d'écailles argentées. Il y a souvent démangeaisons et parfois elles sont intenses.

La cause de ce mal est inconnue, mais il semble qu'il y ait une tendance héréditaire, bien que le mal lui-même ne semble apparaître que lorsqu'il se présente un stimulus tel qu'une infection, une maladie physique ou une émotion, qui le déclenche. Il semble que quelque déficuosité dans le fonctionnement des glandes à sécrétion interne jointe à une dépression involontaire du système nerveux puissent jouer un rôle dans l'apparition de cette réaction cutanée.

● A l'arrière des bras

Il existe nombre de types de cette maladie. L'une de ces variétés est connue comme le psoriasis localisé chronique. Il affecte particulièrement l'arrière des bras et le devant des jambes. Le traitement en est simple et facile alors qu'un traitement excessif ne ferait qu'aggraver le mal. On applique une préparation connue sous le nom de "thorium-X" dissoute dans l'alcool, une fois tous les dix jours. Ce traitement est sans danger et donne de bons résultats dans certains cas. Dans d'autres circonstances, une pommade douce peut être bienfaisante.

Un type plus commun de psoriasis est celui qui affecte d'importantes régions du corps. On estime que ceux qui en souffrent feraient bien de se faire traiter à l'hôpital. Ils devraient être maintenus au repos au lit et être

délibérés de toute responsabilité. Il faudrait aussi tenter de découvrir et d'éliminer toute infection qui pourrait exister dans les dents, les amygdales ou les sinus. Il faut aussi s'assurer que le patient n'est atteint ni de tuberculose ni de syphilis, deux maladies qui aident au développement du psoriasis.

● Pommade au goudron

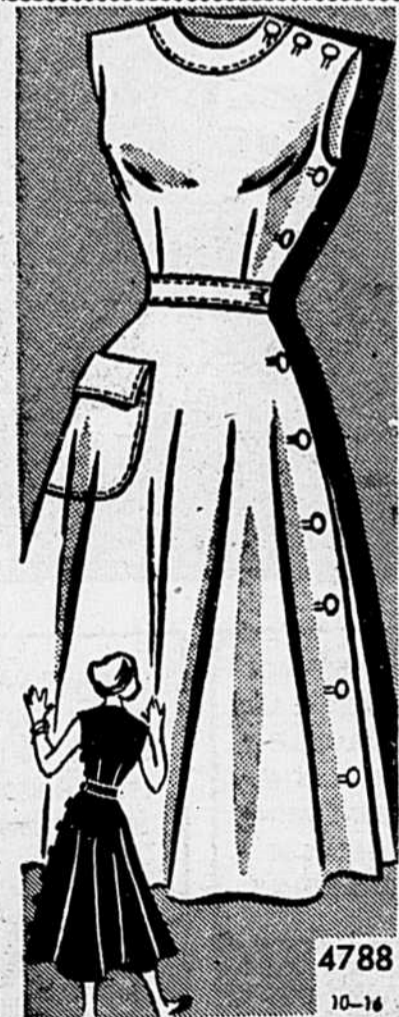
On peut employer avec profit des médicaments calmants comme les barbiturates, chez les malades atteints de psoriasis. Une sorte de traitement qui semble très efficace consiste à appliquer une pommade au goudron, abondamment, sur la peau, le soir. Le lendemain matin on enlève la pommade avec de l'huile minérale, puis on applique un traitement aux rayons ultra-violet, pendant une période de six jours. Après le traitement aux rayons ultra-violet, on donne au patient un bain avec du savon et de l'eau chaude et le malade doit demeurer dans le bain d'une demi-heure à deux heures. Les squames qui s'enlèvent facilement en frottant sont éliminées pendant le bain. Après le bain on applique de nouveau la pommade au goudron, en couche épaisse. Ce traitement sera poursuivi pendant une période d'une à deux semaines, suivant les cas.

Bien que l'on n'ait pas encore trouvé de traitement amenant la guérison complète de ce mal, avec un traitement approprié, sous la conduite d'un médecin, on peut en empêcher les manifestations violentes.

Origine du nom de Port-Arthur

PORT-ARTHUR. — Les citoyens de Port-Arthur pensaient jusqu'ici que leur ville avait été baptisée du nom d'Arthur en l'honneur du Prince Arthur de Connaught qui se trouvait au Canada quand des troupes ont été débarquées à ce port lors de la révolte du Nord-Ouest, aux environs de 1875. La ville portait alors le nom de Prince Arthur's Landing.

Or, d'après M. J.-P. Bertrand, historien local, le nom d'Arthur n'est pas celui du Prince mais a été choisi par sir William Van Horne, président du Pacifique Canadien, en l'honneur de M. Chester A. Arthur, qui a été président des Etats-Unis de 1881 à 1885. Van Horne était l'ami intime de M. Arthur, le premier président qui manifesta une réelle amitié pour le Canada.



4788

10-16

Modèle jeune

PATRON NO 4788. — Création sans manche pour la moins de 15 ans!... Et ceci signifie confection facile, à la portée de toutes les débutantes. La jupe semi-ballarine et les boutons sur le côté en font un modèle jeune et en même temps pratique pour le repassage.

Ce patron junior peut s'obtenir dans les grandeurs suivantes: 10, 12, 14, 16. La grandeur 12 requiert 3 1-4 verges d'un matériel de 35 pes de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4788, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Comme au temps de la reine Berthe aux grands pieds

LONDRES. — Les Anglaises de notre génération ont les pieds plus longs, si bien que les cordonniers sont contraints de confectionner des souliers aussi longs que ceux que portent bien des hommes, tandis que les fabricants de bas font des bas no 11 1/2.

Ces deux concessions n'ont pas été accordées sans lutte. Cette lutte était menée par une organisation portant le nom de Société des Femmes aux Longs Pieds formée depuis huit mois.

Après les souliers et les bas, ce fut le tour des gants, après quoi ce sera le tour des vêtements.

Les petites femmes aux pieds de mousmés et aux doigts courts

formeront-elles à leur tour une société pour qu'on fabrique des souliers no 4 et des robes de 12 à 14 ans de taille?

(Il serait curieux de savoir qui, chez nos Canadiennes, ont les pieds les plus petits et celles qui ont les pieds les plus longs chez les femmes de 18 ans et plus.)

Cela vaudrait une enquête qui serait peut-être utile aux manufacturiers de chaussures et de bas.

Nos meilleurs vœux

A tous nos membres, à tous les ouvriers organisés, nous offrons nos meilleurs vœux, à l'occasion de LA FETE DU TRAVAIL

L'UNION INTERNATIONALE DES OUVRIERES ET DES OUVRIERS DE VETEMENTS POUR DAMES

BERNARD SHANE, Organisateur général

CLAUDE JODOIN, Gérant

Là où il y a aspect d'une vie confortable vous trouverez



Les sandwiches à basse teneur en calories ont meilleur goût avec le

PAIN Hollywood

Fait pour vous exclusivement par Inter City Baking Co. Ltd., HA. 9191



C'est l'heure de...



Carling... bien entendu!

SI VOUS PREFEREZ UNE BIÈRE DE RIZ ESSAYEZ LA CARLING'S BLACK LABEL LAGER BEER Les deux sont disponibles en canettes—idéales pour les pique-niques, le camp, etc.

Le Cavalier Masqué

par FRAN STRIKER

LE SHÉRIF CHERCHE ENCORE L'ARME QUI A SERVI AU MEURTRE !

VOILÀ SHADROCKI PEUT-ÊTRE A-T-IL APPRIS QUELQUE CHOSE DU DOCTEUR !

LE DOCTEUR A-T-IL DEVINÉ QUE TU CHERCHAS DES RENSEIGNEMENTS !

NON, MAIS LE SHÉRIF NE SE CONTENTE PAS DE NOTRE PAROLE QUE C'EST L'HOMME MASQUÉ QUI A TUÉ LE SOLDAT ET COMMIS LE VOL. IL ENQUÊTE CE SOIR.

LE SHÉRIF SAIT-IL OÙ SE TROUVE L'HOMME MASQUÉ ?

OUI. SELON LE DOCTEUR, L'INDIEN AURAIT DIT QU'IL EST DANS UN CAMP PRÈS DES CHUTES.

BONI C'EST TOUT CE QUE JE VEUX SAVOIR !

C'EST LÀ !

NOUS TUERONS L'HOMME MASQUÉ ET PLACERONS LE FUSIL DANS SES GOUSSETS. NOUS DIRONS QUE CE FUT EN LÉGITIME DÉFENSE !

PUIS LE SHÉRIF SERA SATISFAIT DE CETTE ÉVIDENCE !

Copyright 1950, The Lone Ranger, Inc. Distributed by King Features Syndicate.

NOUS AVONS DÉJÀ TROUVÉ LE FUSIL !

HAUT LES MAINS, BANDITS !

LE SHÉRIF !

CE N'ÉTAIT QU'UN PIÈGE !

ET IL A BIEN RÉUSSI, LARSONI TU AVAIS EMPORTÉ LE FUSIL POUR COMPROMETTRE L'HOMME MASQUÉ !

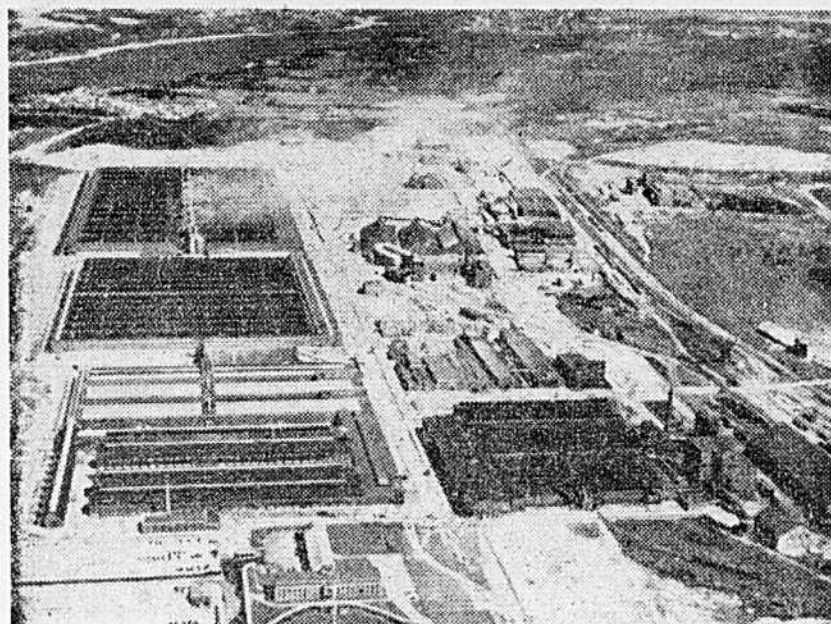
LAISSEZ-MOI PARLER ! JE SAIS OÙ L'ARGENT EST CACHÉ. PEUT-ÊTRE NE SERAIS-JE PAS PENDU !

L'HOMME MASQUÉ AVAIT PRÉVU QUE SI TOUT LE MONDE SAVAIT OÙ IL SE CACHAIT, LES BANDITS ESSAIERAIENT DE L'INCRIMINER !

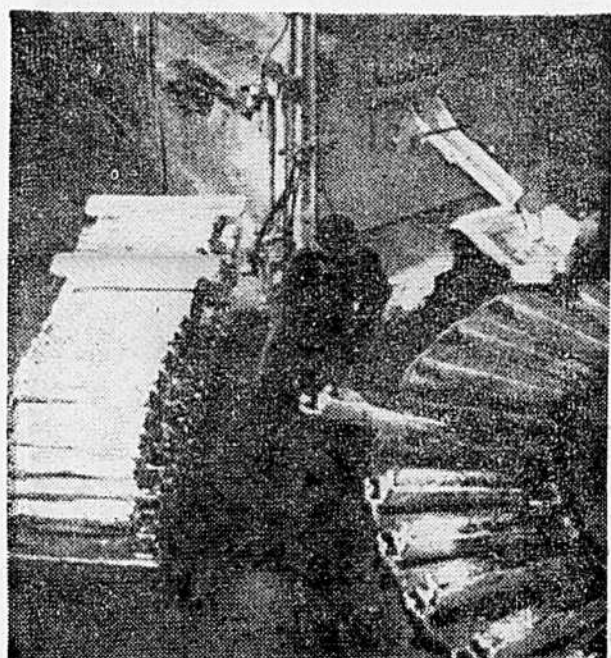
EN AVANT, SILVER !

Semaine prochaine GRIFFE D'ACIER !

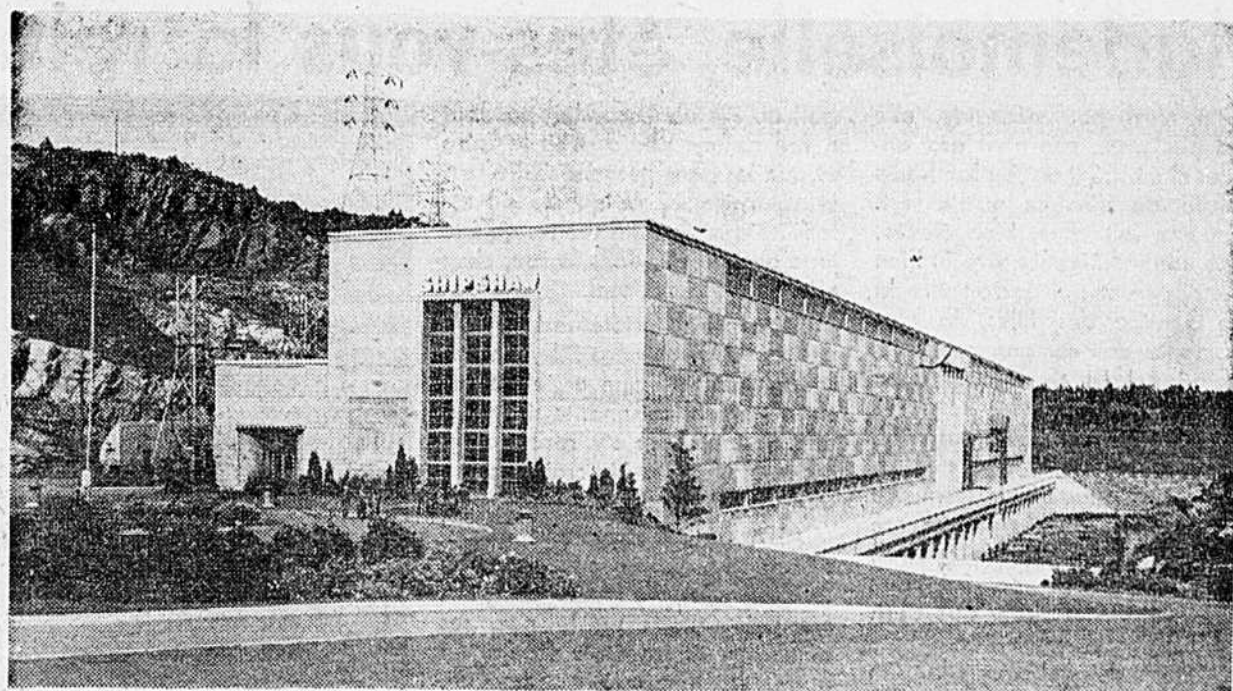
Arvida et Shipshaw sont deux réussites du génie de l'homme



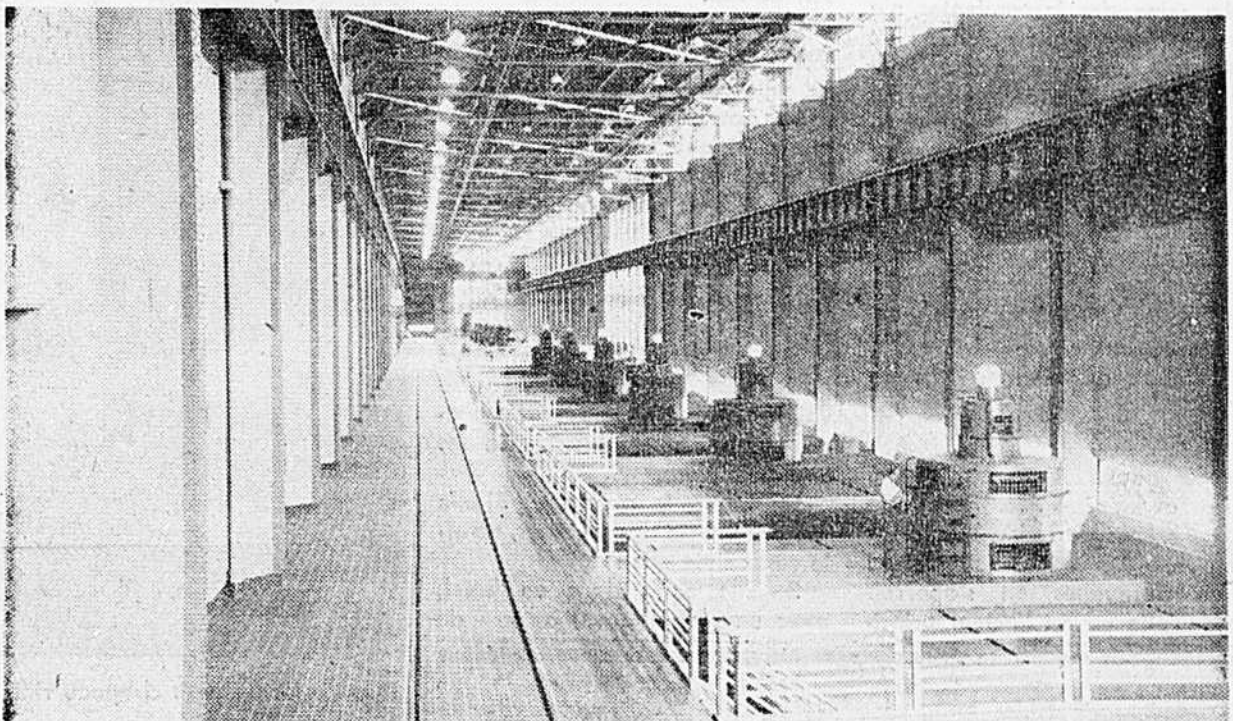
Arvida, sur les bords du Saguenay, est le plus grand centre de production d'aluminium au monde. La cité et l'usine ont toutes deux grandi dans des proportions considérables depuis 20 ans. L'usine d'Arvida occupe un territoire d'un mille et demi de longueur et de trois quarts de mille de largeur. Sa capacité quotidienne de production est de deux millions de livres de lingots. Quatre-vingt-cinq pour cent des lingots d'aluminium sont expédiés outre-mer. Ceci constitue un facteur important dans le commerce canadien d'exportation.



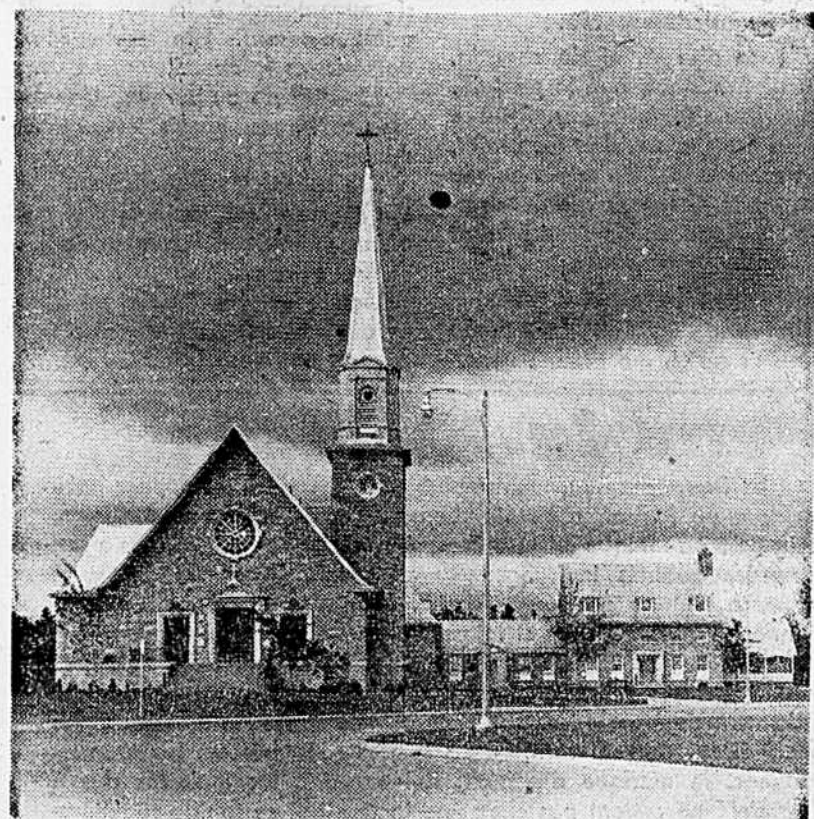
L'étape finale de la production de l'aluminium. Le métal en fusion est raffiné dans la fournaise illustrée ci-contre. Après un contrôle rigide pour en vérifier la qualité, des lingots d'aluminium de 50 livres sont coulés sur la table sans fin.



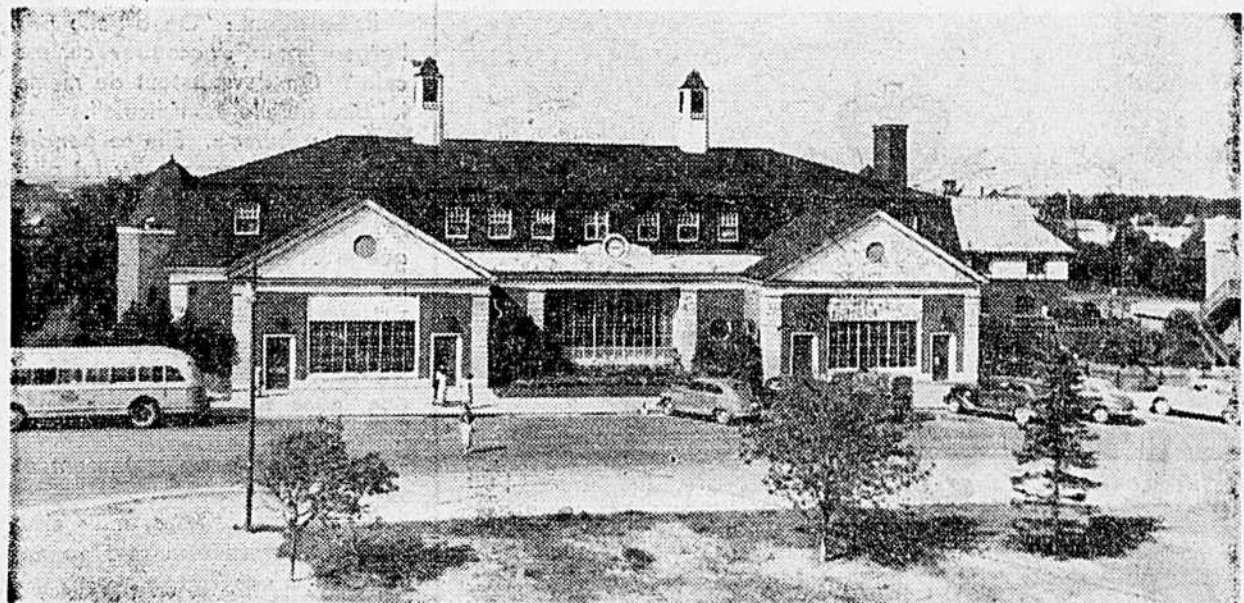
L'aménagement hydro-électrique de Shipshaw, sur le Saguenay, a pour fonction essentielle de produire l'énergie électrique nécessaire à l'aluminerie d'Arvida. Cette vue de la centrale No 2, d'une longueur de 837 pieds, ne donne qu'une faible idée du site grandiose et des travaux gigantesques qu'elle maîtrise.



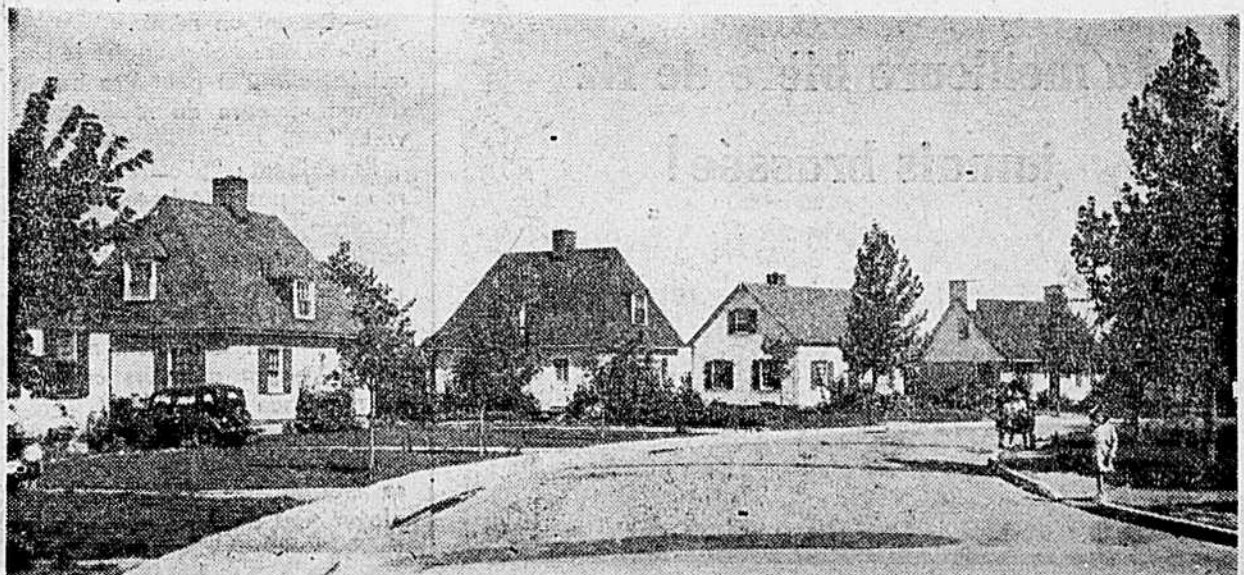
La production de l'aluminium requiert une grande quantité d'énergie électrique. Cette perspective sur la salle des générateurs laisse entrevoir son aménagement coûteux et compliqué.



Arvida compte deux grandes églises catholiques: Ste-Thérèse, la plus ancienne, que l'on répare actuellement, et celle de St-Jacques, que voici, située dans la partie sud de la ville.



Le "Marché d'Arvida", un magasin moderne où l'on se sert soi-même, offre des étalages attrayants de produits à des prix économiques; il est considéré comme l'un des meilleurs du Québec.



La ville d'Arvida s'est développée, depuis 1926, selon un plan d'urbanisme des plus heureux. Les rues larges et ombragées sont bordées de maisons bien espacées, éloignées du trottoir et entourées d'un joli jardin verdoyant. Presque toutes les avenues sont disposées en croissants.

Mademoiselle, êtes-vous la reine des inconscientes?

Elle n'est pas méchante, elle n'est pas sottise, elle n'est pas vulgaire, elle est... Il est, au fond, très difficile de dire ce qu'elle est. C'est une jolie fille, bien élevée, qui a une intelligence vive et bien développée et qui devrait être la plus gentille des filles, la plus charmante des compagnes. Mais il y a quelque chose qui ne va pas. Quoi?

Elle a 20 ans. Si elle en avait 40, on dirait d'elle que c'est la reine des enquiquineuses. Au fond, comme elle n'a pas encore tout le discernement des adultes, jugeons-la comme on fait aux cours juvéniles et disons que c'est la reine des inconscientes.

On est indulgent avec elle. On le doit, parce qu'elle n'a que 20 ans. Mais on se trouve également dans l'obligation de lui dire exactement ce que l'on pense d'elle.

La reine des inconscientes n'a pas encore compris qu'on ne vit pas seule, mais en société. Elle est maladroite, parce qu'elle veut se sentir importante. Et elle se figure (très honnêtement, le plus honnêtement du monde) que :

- 1) si ses amis la laissent tomber
- 2) si les parents de ses amis n'aiment pas à l'inviter
- 3) si ses camarades de travail la redoutent comme la peste, c'est parce qu'elle n'a pas de chance.

La chance ?

Nous allons lui en donner une. Nous avons imaginé pour elle douze scènes de la vie quotidienne, douze scènes toutes simples au cours desquelles on s'aperçoit (puisqu'elle en est l'acteur princi-

pal) qu'elle ne se conduit pas tout à fait comme elle devrait le faire et que les gens pensent d'elle tout le contraire de ce qu'elle en attend. Douze petites scènes qu'elle joue au bureau, dans la rue, chez elle ou au restaurant.

Faites lire insidieusement ces petites scènes à votre fille, à votre sœur, à cette jeune amie qui serait tellement charmante si... Et si elle ne veut pas s'y reconnaître, aidez-la un peu. Ne craignez pas de le faire...

Aidez-la à comprendre que si elle ne se prenait pas tellement au sérieux, elle, ses petits chagrins, ses points noirs sur le nez, ses amoureux et ses états d'âme, les autres la prendraient beaucoup plus au sérieux.

☆ * ☆

1—Au bureau, en présence de son patron.

Elle se dit : "Pour avoir de l'avancement, il faut faire du charme au boss".

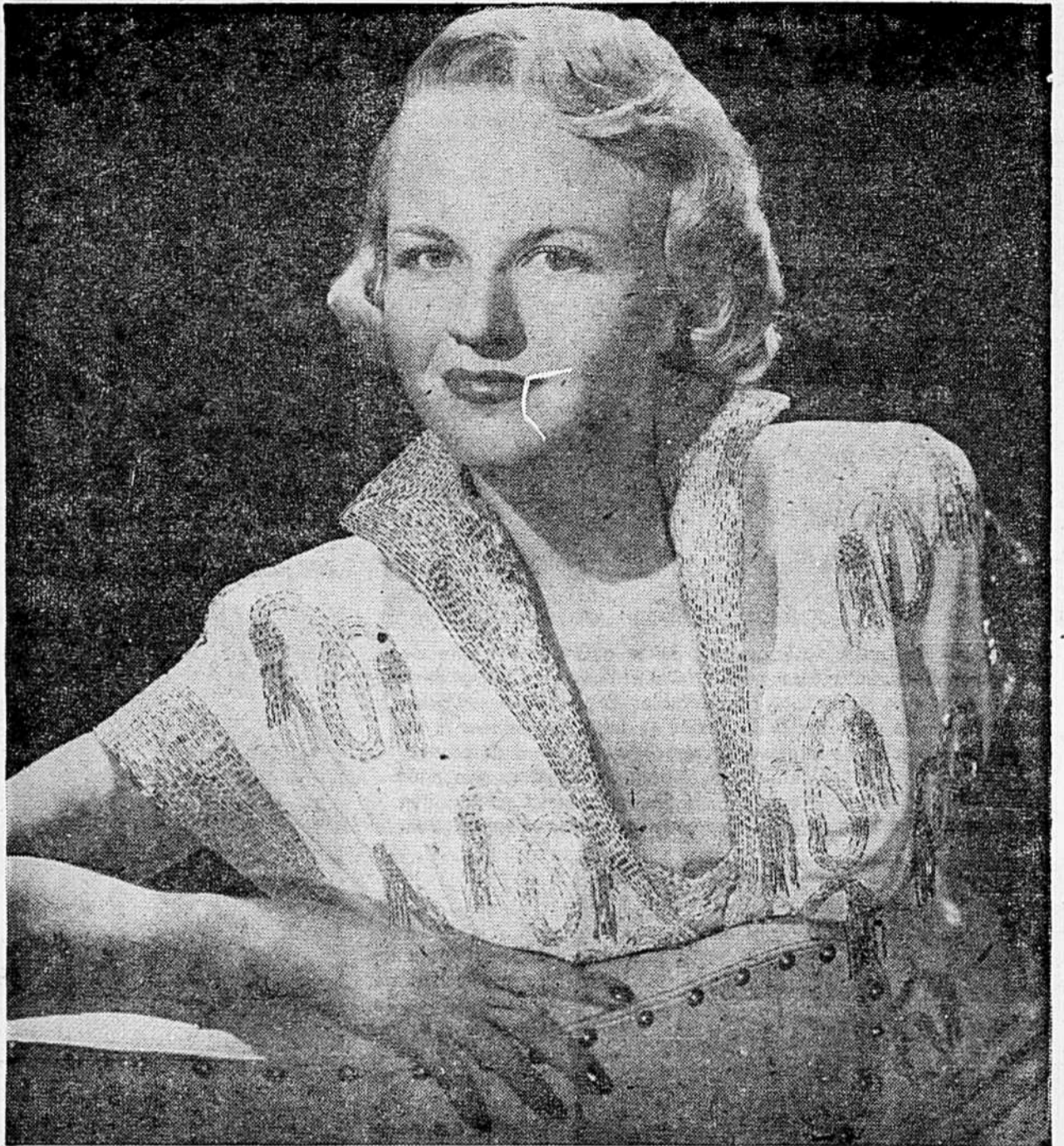
Le patron se dit : "Qu'est-ce que c'est que cette fille, qui fait des fautes d'orthographe et qui me prend en plus pour un imbécile?"

2—A la sortie du bureau, son père vient la chercher en automobile.

Elle se dit : "Du moment que papa vient me chercher avec sa voiture, il faut que tous les employés s'en aperçoivent. Ça les impressionnera."

Les employés se disent : "Si elle n'a pas besoin de travailler, qu'elle reste chez elle!"

3—Elle entre dans un hôtel, avec un magnifique manteau de



fouffure et un petit chapeau ridicule.

Elle se dit : "Ils me respecteront quand ils verront que j'ai un beau manteau de fouffure".

Ils se disent : "Où a-t-elle pris l'argent pour s'accoutrer comme cela? On devrait tout de même lui dire qu'elle est ridicule".

4—Au bureau. Elle se penche vers une compagne pour lui glisser un secret à l'oreille.

Elle se dit : "Il faut absolument que je lui raconte que j'ai rencontré Jean Coutu".

L'autre se dit : "C'est la troisième fois que cette petite niaiseuse me fait recommencer mon addition, avec ses bavardages inutilés".

5—Elle entre au restaurant et voit un de ses amis.

Elle se dit : "Tiens, mais c'est Prosper... Il va être ravi de me voir..." (Et elle l'appelle bruyamment).

Prosper se dit : "Dire que je ne saurai jamais si elle est bête ou simplement mal élevée".

6—Devant un miroir. Elle se dit : "J'ai peut-être le nez qui brille... J'ai peut-être besoin de me remettre du rouge à lèvres..."

Ils se disent : "Si cette fille ne se regardait pas tout le temps dans la glace, elle ferait peut-être attention à ce que je lui dis".

7—Elle vend des cravates dans un magasin pour homme.

Elle se dit : "Le client m'achètera sûrement plusieurs cravates s'il remarque mes jambes".

Le client se dit : "Si ces cravates étaient de bonne qualité, elle ne se croirait pas obligée de déployer tant d'efforts pour me les vendre".

8—Dans un téléphone public.

Elle se dit... elle ne se dit rien. Elle bavarde dans la cabine avec une belle indifférence. D'autres personnes attendent l'appareil? Ce que les autres ont à dire n'est jamais important.

Ils se disent : (un mot qu'il vaut mieux taire).

9—Elle pleure, dans sa chambre, elle est désespérée.

Elle se dit : "J'ai du chagrin, c'est bien normal, que je pleure... et que je ne travaille pas. Tout le monde me comprend et me plaint."

Ils se disent : "Qu'est-ce qu'elle a encore? Les gens qui ont vraiment des raisons de pleurer sont ceux qui ne le montrent pas."

10—Chez le coiffeur.

Elle se dit : "Ah! non, je ne veux pas qu'on me prenne ce sé-

choir... Denise n'a qu'à se débrouiller".

Denise se dit : "Toi, ma fille, essaye un peu de me demander un service, maintenant".

11—Au bureau. Elle se parfume. Elle se dit : "Une femme raffinée doit être parfumée".

Sa collègue se dit : "Je comprends maintenant pourquoi j'ai si souvent mal à la tête, depuis quelque temps. Elle ferait mieux de se laver le cou..."

12—Encore au bureau. Une de ses collègues reçoit moult cadeaux.

Elle se dit : "Naturellement, les autres reçoivent toujours des cadeaux. D'ailleurs, ça m'est égal... Ils sont affreux..."

L'autre se dit : "Je lui en donnerais bien un, mais elle dira que ce n'est pas assez bon pour elle..."


"Kingsbeer"

la meilleure bière de riz
jamais brassée!

Pour la MAMAN

La future maman, tout comme celle qui vient de donner naissance à un enfant, a besoin d'un regain de forces et d'entrain. Pour cela un tonique lui est nécessaire. AVANT, pour donner à son sang les qualités indispensables pour augmenter ses forces et mener à bien sa grossesse. APRES, pour réparer les pertes occasionnées par la maladie et lui permettre de nourrir son enfant.

Depuis plus de cinquante ans, les bonnes PILULES ROUGES sont le tonique qui a aidé le plus de mamans avant et après la naissance de leurs enfants. En vivifiant le sang, les muscles et les organes se trouvent fortifiés. La faiblesse, la pâleur, les grandes fatigues, le manque d'appétit, la nervosité, les malaises dus à l'ANÉMIE ne restent pas chez une femme qui se tonifie régulièrement avec les bonnes PILULES ROUGES.

Essayez ce bon tonique dès aujourd'hui, vous serez heureuse des résultats. La haute qualité de ce produit explique sa grande popularité. En vente partout.

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Pensativa...

(suite de la page 25)

—Pensativa est la femme la plus pure qui soit au monde, me dit Cornélio.

—Je n'en doute pas. Bien sûr, je ne pense pas de mal d'elle, mais je sens qu'elle est accablée par quelque chose et je devine qu'elle veut expier les actes de Carlos ou ceux de ses hommes. Aussi, je veux tout savoir. Non, je ne crois pas qu'elle puisse être si tourmentée parce qu'on a arraché les yeux du cadavre de son frère et que celui de Gustavo Munoz a souffert la même mutilation. Il y a quelque chose de plus. Dis-moi ce que c'est.

Cornélio leva les yeux avec fermeté et posa son regard sur moi. Alors, je vis le Cornélio guerrier, le Cornélio cristero. Quelque chose de dur, de fanatique, avait surgi dans ses pupilles qui m'avaient paru enfantines.

—S'il y a quelque chose, je l'ignore, cousin.

—Dis-moi ce qui s'est passé le 15 juillet 1928 dans le jardin du comte.

—Ce qui s'est passé n'a rien à voir avec Pensativa.

Un soupir de soulagement étouffé échappa à Genoveva et m'avertit que l'on me trompait. Je m'étais heurté à "la cause". Je cherchais à pénétrer les secrets du mouvement cristero et mon Cornélio cessait d'être mon cousin pour se changer en général catholique et me barrer le

chemin. Ce mur qui s'élevait devant moi m'exaspéra.

—Remarque, Cornélio, que je t'ai parlé avec franchise, lui dis-je. Il m'aurait été facile de surprendre ce secret en te disant seulement que je le connaissais. J'aurais pu obtenir les renseignements que je désire connaître en dissimulant. Mais, toi, je ne te tromperai jamais. Je te parle d'homme à homme. J'adore Pensativa, mais je ne l'épouserai pas, écoutez-moi bien, je ne me marierai pas avec elle sans connaître tous ses secrets. Alors aidez-moi.

—Marie-toi avec elle les yeux fermés, c'est une sainte.

—Tous m'ont dit la même chose, mais je ne veux pas me marier avec une sainte, mais bien avec une femme qui ne me cache rien.

—Mais je ne sais rien et je n'ai aucun secret, me dit Cornélio.

—Jure-moi que tu ne sais rien. —Je ne jure jamais, fut la réponse.

Je perdis courage. Je vis que mon voyage avait échoué et je fus sur le point d'éclater, mais je me contins et demandai où je pouvais me coucher. Comme le lit avait été donné à Genoveva, Cornélio et moi nous nous étendîmes sur un amas de peaux et, malgré mes inquiétudes, je dormis profondément.

Le lendemain, je ne me levai pas immédiatement après mon réveil. J'avais le cœur serré par

une de ces terribles douleurs nocturnes, qui nous vieillissent de dix ans en dix minutes, qui vieillissent le monde qui nous entoure et font d'un être frivole un homme réfléchi.

Je me rendais compte qu'il m'était impossible d'arriver jusqu'à Pensativa, car ce secret — l'énigme de sa terreur devant les aveugles, son confinement étrange dans sa propriété ruinée, sa tentative de suicide — élevait et élèverait toujours entre elle et moi un mur infranchissable. Je souffrais à ce moment-là comme jamais je n'avais souffert et je décidai de ne pas rechercher plus longtemps une vérité qui me fuyait constamment et de retourner à Mexico dès que j'aurais reconduit Genoveva à la Rumorosa.

Il en aurait été ainsi si je m'étais décidé à abandonner le jour même les Pierres-Rouges. Rien ne m'aurait plus retenu dans cette terre ensanglantée. Mais en obligeant Genoveva à me raconter l'histoire du supplice de Carlos Infante, j'avais mis en mouvement un mécanisme qui se moquait de mes efforts pour échapper au destin. A l'instant même où je résolus de repartir pour Mexico, un esprit malin me suggéra :

—Demain, c'est le 15 juillet. Mon amour et mon exaspération me firent désirer d'être présent au jardin du comte pendant cette journée du 15. Je ressentis une joie frénétique en m'aper-

cevant que je défiais le destin, qu'il m'était encore possible de faire un effort suprême, comme si j'avais été convaincu que la date, si énigmatique pour moi, apporterait sur ce site maudit un coup qui déchirerait le voile.

Je me levai et sortis de la cabane. Le brouillard était épais et le froid intense. Fidel jouait avec les deux chiens à côté du torrent, qui mugissait en passant sous le tronc d'arbre qui servait de pont. La Chacha, enveloppée dans une cape, traquait une vache. Je saluai cordialement mon cousin qui s'approcha pour me présenter à ses hommes qui, par respect, s'étaient abstenus de paraître la veille au soir. C'étaient sept laboureurs qui paraissaient plutôt des moines avec leur taille entourée d'une corde et leur rosaire au cou.

—Ce sont tes moines? dis-je à Cornélio, en l'emmenant au bord du torrent.

—Mais oui, répliqua Cornélio, avec son sourire d'enfant.

—Tu ne penses vraiment pas à vivre de nouveau à Santa-Clara?

—Je ne descendrai jamais à Santa-Clara que pour te marier à Pensativa — dit Cornélio, qui sans aucun doute s'était mis d'accord avec Genoveva — mais immédiatement après, je reviendrai ici.

—N'est-ce pas une folie? Ne vaudrait-il pas mieux que vous soyez tous réunis dans le village?

—Je n'irai vivre ni à Santa-

Clara, ni dans un autre lieu, où la foi est perdue, répliqua Cornélio, sans pouvoir empêcher sa voix de trahir son émotion. Il n'y a plus de foi à Mexico. Le clergé est le premier à donner l'exemple de la soumission aux hérétiques. Les prêtres ont oublié les livres sacrés et les évêques ont signé la paix avec les Amorrhéens.

—Ce sont les hommes d'une tribu dont on parle dans la Bible? demandai-je, confus de mon ignorance.

—Les Amorrhéens et les Chananéens occupaient la Terre Promise, continua Cornélio en s'exaltant. C'étaient des païens, ennemis de la Vérité, qui usurpaient les lieux où se situe Israël. Le Seigneur les livra à Josué et tous furent passés au fil de l'épée.

Cornélio... voulus-je interrompre.

—Nous avons combattu contre les Amorrhéens modernes, mais, les évêques ont eu peur du sang. Pourquoi ne lisent-ils pas la Bible? Ont-ils oublié les trente et un rois anéantis par Israël à la fin de l'exode? Ne se souviennent-ils plus du massacre de Jéricho dont ne réchappa que Rahab la prostituée? Ici nous n'aurions pas trouvé de Rahab, et tous les ennemis, et tous les tièdes auraient été passés par les armes. Mais la voix du Seigneur est oubliée et les évêques

(Suite à la page 33)

Autour du foyer...



LE CARNET DE JEAN BRICOLE

Nous avons visité de nouveaux mariés, au cours de la dernière fin de semaine. Je suis bien convaincu qu'ils vont réussir car ils procèdent avec beaucoup de bon sens et se montrent fort débrouillards. Ainsi, les parents du nouveau marié avaient modernisé un vieux buffet en enlevant la partie supérieure — y compris le miroir. Avec les morceaux délaissés, la tablette supérieure et deux supports, les tourneurs ont fabriqué une jolie console de passage pour le téléphone, et elle ne leur a pas coûté un sou. Ils ont monté la tablette sur les supports et ajouté un troisième pied au centre, à l'arrière de la table. Ils ont consolidé les trois pattes en les joignant par des entretoises. Même le miroir leur sert. Ils l'ont disposé dans l'entrée après l'avoir argenté de nouveau et monté sur du contre-plaqué d'un demi-pouce.

Hamac original

Peut-être aimeriez-vous suspendre un hamac sous votre arbre préféré, bien que votre budget ne vous le permette pas. Dans ce cas, vous pourriez suivre l'exemple d'un de mes voisins. Il a percé des trous dans les douves d'un vieux baril et il les a réunies avec une corde d'un demi-pouce. Une couverture épaisse ou un sac de couchage qui ne sert plus rendra le hamac très confortable.

Banc de jardin, en coin

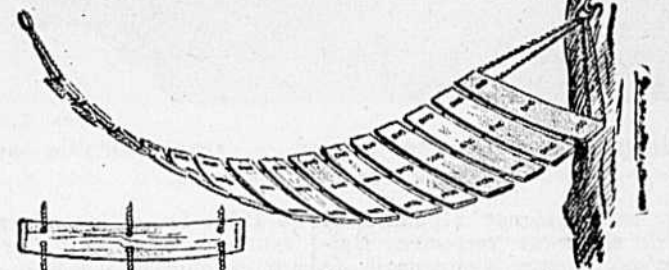
Si vous voulez disposer un treillis dans un jardin minuscule, ne le flanquez pas au centre, où il aurait piètre mine. Les arches devraient conduire quelque part, tandis que les hauts treillis ont pour fin principale d'arrêter la vue. Pour les petits jardins, je suggérerais un siège en coin formant treillis, comme j'en ai vu un récemment. Il formait un bosquet de gloires du matin bleues, des plus accueillants.

J'ai remarqué que quelques-unes de mes plantes vivaces commencent à s'alourdir et à pencher. Si vous avez, vous aussi, besoin de tuteurs, je vous recommande ceux dont je me sers depuis des années. Ils sont faciles à poser et tout aussi faciles à démonter et à ranger l'automne venu.



LE COIN PRÉFÉRÉ!

BANC DE JARDIN ET TREILLIS.
HAUTEUR: 7' DU SOL AU FAÎTE.
MATÉRIEL: BOIS DE 1-1/8" X 2-1/4".
SIÈGE: 2'4" SUR LES DEUX CÔTÉS DU FOND
-- COUPÉ EN DIAGONALE EN AVANT.
2" D'ÉPAISSEUR. 18" DU SOL.



HAMAC PEU CÔTEUX.

PERCEZ DEUX TROUS (3/4" DE DIAMÈTRE) À 1" DE CHAQUE BORD ET AU CENTRE DES DOUVES. CORDE DE 1/2" ENFILÉE ALTERNATIVEMENT EN DESSOUS ET AU-DESSUS. INTERVALLE D'UN POUCE ENTRE CHAQUE DOUVE. ON ATTACHE LA CORDE À DE SOLIDES CROCHETS OU ANNEAUX.

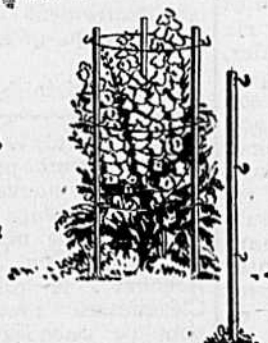
CONSOLE

FABRIQUÉE AVEC UN VIEUX BUFFET.



TUTEURS POUR LES PLANTES

MONTANTS: 1-1/2" OU 2" -- PEINTS EN VERT. SOLIDES CROCHETS À INTERVALLES DE 1'. FIL DE FER OU CERCLES DE BOIS DISPOSÉS SUR LES CROCHETS.



Cette annonce fait partie d'une série de réclames destinées à fournir quantité de petites idées pratiques aux personnes qui aiment à effectuer de menus travaux pour agrémenter leur foyer ou leur jardin. D'autres suggestions pratiques paraîtront dans les prochains numéros de cette publication. Ne manquez pas de les lire.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

— COMME SERVICE AU PUBLIC

Lettres et Arts

Marcel Aymé, du haut de sa tour d'ivoire, voit fort bien s'agiter les humains de son époque

(par Lucette Robert)

Marcel Aymé n'accorde pas d'interviews. Il serait prétentieux d'appeler de ce nom les deux entr'actes passés avec lui, dans la loge 8 du théâtre des Champs-Élysées, où j'étais venue entendre "Clérambard", avant que sa pièce ne fit tâche jusqu'à l'automne.

Sa discrétion ombrageuse méprise le blâme comme la louange, et ceux qui ont voulu interpréter ses actes en savent quelque chose. S'étant laissé accuser de collabo-

devenu, récemment, l'un des plus parfaits écrivains de théâtre, de sa génération. Il fit jouer, "Lucienne et le Boucher", en 1946, et "Clérambard" qui marque le sommet de la saison dramatique



(Photo Lipnitzki)

L'énigmatique Marcel Aymé... une muraille que le reporter ne passe pas.

zation, sans daigner répondre, il vient de semoncer vertement Galtier-Boissière pour avoir parlé de son "extraordinaire courage", pendant l'occupation. Ce dernier consacre une page entière à l'auteur d'Uranus, dans son Dictionnaire des Contemporains, mais il eut la maladresse d'ajouter ses indiscretions au questionnaire, laissant croire aux lecteurs qu'elles avaient été faites par Aymé lui-même.

Marcel Aymé me parle immédiatement de sa rencontre avec Gratiën Gélinas qu'il venait de recevoir à Montfort l'Amaury, avec sa femme, Simone. Ayant entendu parler du talent de l'auteur par Pierre Tisseyre, il lut "Tit-Coq" avec le plus grand intérêt, mais n'émet aucune hypothèse sur ses possibilités à Paris. (Après l'échec du "Tramway nommé Désir" ou "Streetcar named Desire", qui eut un si retentissant succès à New-York pour subir un fiasco à Londres et à Paris, il est difficile de prévoir la réaction européenne devant un problème américain). On avait annoncé la visite d'Aymé au Canada, une fois terminé le tour des Etats-Unis offert par le magazine Collier's, l'an dernier. Plusieurs conjectures avaient été faites sur ce voyage manqué. "Uniquement question de visa," me répond-il. "Il aurait fallu des semaines pour renouveler mon visa de visiteur, et m'embarquer de New-York, tel que prévu." (Je me rappelai la mésaventure de St-Exupéry qui, venu pour donner une conférence à Montréal, y fit un séjour forcé de deux mois).

● Ecrivain de théâtre

Le grand écrivain français est

de 1950. Le critique Jean-Jacques Gautier (également écrivain et auteur d'un prix Goncourt) écrit, dans son Panorama de la saison dramatique 1949-1950, qu'il se souvient d'un titre, "un seul, qui émerge, qui continue à flotter, après des mois, et cent autres soirées. C'est la pièce de l'année, le coup qu'il a reçu... C'est aussi probablement le seul ouvrage qui vaudrait d'être cité, puisque c'est celui qui, sans le secours d'aucune note, réclame de soi-même, sa petite place dans le cœur et dans l'esprit: "Clérambard".

Que de controverses autour de cette pièce hardie et d'une ironie féroce! Je l'avais entendu discuter, avant mon départ pour Paris, et par des gens qui ne l'avaient même pas lue. On accusait Marcel Aymé d'anticléricalisme alors qu'aucune critique n'avait été faite du veule et plat curé de "Maire et Martyr", par exemple. "Il me semble," écrit Thierry-Maulnier, "que l'espèce de tendresse qu'il (M. Aymé) manifeste pour son étonnant personnage aille aux vertus chrétiennes les plus pures à travers la caricature qu'il en a fait. Personne ne songe plus à reprocher à Molière d'avoir voulu railler l'honnêteté en nous faisant rire d'Alceste, ni à Cervantès d'avoir voulu railler l'idéal chevaleresque en nous faisant rire de Don Quichotte".

Clérambard, "ce tueur de bonne famille", se contente de tuer des animaux et de tyranniser sa famille, lorsqu'il acquiert la certitude que Saint François d'Assise lui est apparu, pour opérer un miracle. Son zèle religieux devient aussi excessif dans le domaine de la

Trois ouvrages magistraux sur la peinture de notre temps

(Un article inédit de Bernard CHAMPIGNEULLE)

Coup sur coup, ces derniers mois, viennent de paraître quelques ouvrages magistraux sur la peinture de notre temps. Tout le monde s'accorde à dire que l'artiste est un isolé dans notre société, qu'il vit sans le soutien de la foule et presque sans contact avec elle. N'est-ce point pourtant un signe important qu'il soit l'objet de tant de ferveur, sinon de la foule, tout au moins de cette part de la société qui suit les travaux de l'édition d'art? Il y a là une soif de connaître — et aussi d'admirer — à quoi s'ajoute le légitime désir de conserver sur un rayon de bibliothèque l'image des oeuvres que seuls quelques privilégiés peuvent accrocher au mur. Avec le goût pour les musées, cette divulgation de la création artistique par le livre et par les procédés photomécaniques modernes est une des caractéristiques de notre époque.

Le premier tome de l'Histoire de la peinture moderne que vient de publier l'éditeur Skira (1) ne décevra pas ceux qui étaient au courant de l'effort qu'il poursuivait pour obtenir une présentation aussi parfaite que possible tant sur le plan intellectuel que sur le plan technique. Ce volume, préfacé par Hébert Read, est un commentaire précis et parfois pénétrant de la période qui s'étend de la mort de Courbet à la fin de l'impressionnisme. Le livre est intitulé De Baudelaire à Bonnard, pour marquer la part prise par les poètes et par les critiques d'art les plus lucides dans l'élaboration et le développement de la peinture moderne. Les textes de Maurice Raynard, complétés par des renseignements biographiques établis avec une stricte rigueur par Jean Leymarie, font de cet ouvrage un excellent instrument de travail.

Ce qui frappe dès l'abord, c'est la saisissante vigueur de l'illustration. Estimant que la reproduction en noir des tableaux (et surtout de ceux-ci qui vivent avant tout de leur puissant chromatisme) serait comme une chanson dont on n'entendrait que les paroles privées de toute musique, nous n'avons que des planches en couleur. Elles sont d'un éclat assez sensationnel (parfois même plus ardent que l'oeuvre elle-même). Elles ne viennent pas comme l'illustration d'un texte, mais elles sont le principe même de l'ouvrage: elles ont été d'abord mises en place sur les maquettes et les auteurs ont dû travailler en fonction de l'espace qui leur était ainsi réparti. Si l'on veut bien y réfléchir, cette conception est parfaitement logique. Ouvrez un livre d'art, c'est sur les images que se posera d'abord votre regard. Et vous ne lirez les textes que si l'image, à quelque degré, vous intéresse. L'élément essentiel, n'est-ce pas la reproduction des oeuvres étudiées, avant tout exposé critique et historique? La subordination de l'écrivain répond donc à un mouvement de la pensée en même temps qu'à une loi de l'analyse.

Cette histoire de la peinture grâce à, seul, le curé de la petite ville ne croit pas à l'apparition comme au nouveau rôle de Clérambard. Alors que Valentine Tessier avait marqué de son talent la création de "Lucienne et le Boucher", le rôle du comte de Clérambard restera associé au nom de Jacques Dumesnil, dont personne ne soupçonnait encore la force et l'humour.

Du théâtre au cinéma, il n'y avait qu'un pas. Marcel Aymé vient de le franchir, et l'on tourne actuellement "La belle image" et "Le passe-muraille", qui sera joué par Fernandel.

moderne se développe autour d'une idée qui est somme toute assez simple, ce qui assure l'unité et l'intérêt de sa lecture. La peinture, depuis les origines de l'impressionnisme, devient de plus en plus subjective, elle conquiert son autonomie et son indépendance par rapport à l'objet. C'est l'histoire de cette conquête qui nous est décrite, avec les premières batailles qui ouvriront la voie aux maîtres de l'art moderne. "Si j'ai atteint mon but," écrit Hébert Read, le lecteur aura conscience d'un courant continu, imprégnant tout un siècle et grossissant à l'approche de la mer".

La position irréaliste de l'art s'explique par les variations de la notion de réalité. Cette notion, fort différente chez un Saint-Thomas d'Aquin et chez un Bergson, ne l'est pas moins chez un citoyen de l'Union Soviétique et chez un citoyen des Etats-Unis. On peut donc prétendre que ce qui est considéré comme réalité est en fait subjectivité. Ainsi, sur le plan pictural, l'artiste constituera-t-il lui-même sa propre réalité en s'éloignant toujours davantage de l'imitation.

On voit pourquoi l'ouvrage se place sous l'invocation de Baudelaire, dont nous trouvons au début le portrait par Courbet, avec la fameuse citation sur l'art pur suivant la conception moderne: "C'est créer une magie suggestive contenant à la fois l'objet et le sujet, le monde extérieur à l'artiste et l'artiste lui-même". L'aventure de l'art moderne, c'est d'avoir réduit de plus en plus la part du monde extérieur au profit de celle de l'artiste.

● Les contemporains

Cependant l'époque contemporaine ne peut se prêter complètement aux simplifications doctrinales. Que l'art moderne soit entièrement soumis aux considérables révolutions esthétiques qui se sont élaborées au XIXe siècle et qui se poursuivent aujourd'hui sous nos yeux, est-ce absolument vrai? N'assistons-nous pas au contraire à une efflorescence assez anarchique qui conduit la peinture sur les voies les plus diverses pour ne pas dire les plus opposées? Dans la nouvelle édition de son grand livre sur les contemporains (2) René Huyghe cherche à discerner, à classer, à analyser les multiples courants qui composent la peinture de notre temps. Et l'on s'aperçoit de l'immense complexité des phénomènes esthétiques qui partagent ou unissent les artistes dans une époque où il y a si peu de communes directions de pensée, où l'art prend partout ses critères et cherche ses références dans toutes les civilisations. Un coup d'oeil sur les planches qui composent l'illustration des Contemporains nous fait mesurer cette diversité.

René Huyghe étudie les conséquences de l'impressionnisme et du mouvement de libération plastique qui, à la suite de Cézanne et de Gauguin, s'est illustré dans la génération de Maurice Denis, de Bonnard et de Vuillard. Il analyse les déchainements de la couleur pure à travers le fauvisme, les théories systématiques du cubisme (Braque, Picasso, Léger, etc...) et la réaction vers un art de sensibilité et de métier pictural (Derain, Ségonzac, L. A. Moreau).

L'étude est poussée jusqu'aux peintres les plus jeunes, quelles que soient les tendances auxquelles ils appartiennent, du seul fait que leur personnalité est forte et qu'ils possèdent du talent. A côté de ceux qui se sont dirigés vers une forme d'art non figurative et abstraite, d'autres ont travaillé en marge ou en complète réaction: expressionnistes, néo-humanistes, etc... D'autre part, le surréalisme, dont l'influence diffuse et torpide s'est étendue comme un fluide chez ceux-là mêmes qui se défendaient de la recevoir, orientait une part non négligeable de la peinture vers les puissances du rêve et de la poésie instinctive.

Il fallait l'universalité d'esprit de René Huyghe pour situer, malgré le manque de recul, ces mouvements contrastés, pour en déceler les origines, en expliquer les raisons et percevoir leurs résonances. Il le fait dans un style percutant et imagé qui répand de grandes clartés. Ajoutons que, l'ouvrage est également d'un emploi fort pratique grâce à tout un arsenal de classifications, de notes, de biographies et de bibliographies.

● Les fauves

C'est sur un seul des aspects — très fugace — de la peinture moderne que s'est concentré Georges Duthuit dans son livre sur Les fauves (3), un livre superbement présenté. Il est curieux de constater qu'aucun ouvrage n'avait jusqu'ici traité la question dans son ensemble. Serait-ce parce que le fauvisme — dont on ne saurait pourtant nier l'extrême importance — n'a pas su garder ses adeptes? Au vrai, ce n'était pas du tout une école, avec ses disciplines et ses disciples. Des fusées inouïes, qui avaient éclaté avec une violence imprévue et s'étaient évanouies dans le ciel de la peinture, avaient enflammé des étoiles et des constellations. Matisse, Vlaminck, Derain, Puy, Manguin, Braque, Van Dongen, Friesz, Dufy, Marquet, n'ont peut-être fait que traverser une période "fauve", ils n'en sont pas moins restés des peintres passionnés de notre époque — et l'histoire du fauvisme n'en est pas moins exaltante.

M. G. Duthuit la connaît sans doute fort bien puisqu'il est entré dans la famille d'Henri Matisse, le plus illustre de tous, et celui qui est resté somme toute, à travers ses évolutions, le plus proche de l'intensité des fauves. Leur grande aventure nous est contée de façon parfois un peu obscure, mais vive, mais piquante, et il fallait, bien sûr, nous la conter aussi par le truchement d'images rutilantes: l'éditeur n'y a pas manqué: la qualité de l'illustration touche à la perfection.

(1)—Histoire de la peinture moderne — De Baudelaire à Bonnard — Ed. Skira. Genève.

(2)—René Huyghe — Les contemporains — Ed. Pierre Tisné. Paris.

(3)—Georges Duthuit — Les fauves — Ed. des Trois Collines. Genève.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Ce charme fatal qu'est le parfum s'obtient en bouteilles scellées

Mlle Odile Mavre, une blonde de Paris, assure que toute jeune fille peut attirer et garder son homme si elle se parfume soigneusement. Elle prétend même qu'un homme serait plus attrayant s'il soulignait sa personnalité d'une très discrète application de parfum.

● Tournée transcontinentale

Mlle Mavre demeure à Montréal depuis trois mois et donne des consultations sur l'usage des parfums au 1522 ouest, rue Sherbrooke, et dans les magasins de la métropole. Elle espère traverser tout le pays pour le compte de la firme française Lancome.

"Le parfum est la dernière touche, dit-elle. Aucune femme n'est féminine sans cela."

Si elle désire plaire aux hommes, une femme doit être parfaitement parfumée. Ceci veut dire que l'arôme doit être évident sans être trop accentué.

En France la parfumerie est un métier d'homme. Les experts doivent avoir un "nez" sans lequel personne ne peut se considérer comme juge des parfums.

Mlle Mavre est étonnée que non seulement les Canadiens ne se parfument pas mais qu'ils n'achètent pas non plus de parfums pour leurs dames.

"Quelqu'un m'a dit que les hommes pensent que la Canadienne préfère recevoir une bouteille de bière qu'une bouteille de parfum. Mais je ne puis croire cela, ajout-elle."

● Un parfum pour chaque occasion

Elle se parfume en tout temps et compte un choix quotidien de cinq essences.

"Comme un peu toute chose, les parfums varient selon l'ambiance et les humeurs du moment."

Elle décrit un parfum léger et évanescence pour les sorties à l'extérieur et un arôme plus persistant à mesure que la journée s'allonge. Un soupçon derrière les oreilles, sous le chignon, sur les poignets et les coudes, au corsage et à l'ourlet de la robe crée une auréole de charme qui assure le succès de la femme.

Au sujet des hommes, elle suggère pendant ces temps chauds afin de les convaincre de l'efficacité d'un parfum, d'asperger un mouchoir d'une eau de cologne, d'en tamponner le visage et de leur faire aspirer l'arôme qui s'en dégage.

Après nous avoir donné ces quelques sages conseils Mlle Mavre nous quitta en expliquant qu'elle devait courir à ses consultations. Elle laissa derrière elle une trace, un soupçon de cette auréole dont elle nous avait parlé.

Ce qui prouve qu'elle met en pratique ses propres recommandations.



(Photo Canada-Wide)

Odile Mavre

Pensativa...

(Suite de la page 31)

ferment les yeux devant les livres saints.

—Cousin, dis-je conciliant, peut-être les évêques ne daignent-ils lire que le Nouveau Testament où il est dit: "Celui qui se servira de l'épée périra par l'épée."

—Mais quelle épée? L'épée de la rancœur, de la cupidité, de la concupiscence est l'épée maudite, mais celle de la sainte colère est bénie et nous autres nous avons brandi l'épée de feu. Nous allons de triomphe en triomphe, quand les évêques acceptèrent la paix. Tout fut perdu. Tout le sang répandu le fut en vain et nous, les purs, nous dûmes nous réfugier dans la montagne pour ne pas voir triompher l'hérésie.

Je renonçai à le contredire. Etait-ce bien Cornélio, mon compagnon de jeu? La guerre en avait fait ce fou assoiffé de sang, orgueilleux, qui rêvait d'exterminer ses ennemis.

Je passai la journée plein d'impatience sans jouir de l'enchantement de ce paysage gardé par des sentinelles, isolé dans la Cordillère, où, au son du torrent, se mêlait celui des prières des "purs". Je ne voulus dire à personne mon intention de retourner à Santa-Clara le lendemain, pour ne pas prêter à une manoeuvre de Geneveva. Ma pensée volait sans arrêt vers la plaine, vers le Plan-des-Tordos, vers la femme à laquelle je m'étais promis de renoncer, mais que je ne pouvais pas oublier une minute.

Je vis la nuit tomber, avec un

La couleur donne le ton

Avec discernement on peut mêler des meubles de style, mais pour éviter le manque d'harmonie, il faut se souvenir de l'atmosphère générale de la maison ou de la pièce. La couleur devrait servir de clef à la décoration. Le style Louis XV et les autres styles d'époque français, habituellement ornés et d'apparence fragile, exigent des murs pastels et des tentures soyeuses délicates. Les indiennes fleuries, les rideaux froncés et les murs sévères, conviennent au style colonial. Les thèmes modernes et chinois, se rendent par des barilo-lages très vifs.



● SUR LE CHEMIN DES ÉCOLIERS

Non, mais ce qu'ils peuvent être venards les jeunes! Tandis que les adultes ne différencient guère plus de deux sortes de jours, ceux où l'on travaille et ceux où l'on se repose, les écoliers mènent une vie toute pleine de "Grands Jours", ces moments de l'année tant attendus, tant appréciés, tant remémorés. Il n'y a pas pour eux que les grandes fêtes. Il y a aussi le jour de la visite de l'Inspecteur, celui de la séance, celui du pique-nique annuel, celui de Halloween, celui de la visite aux églises, celui de la distribution des prix, et tant d'autres qui jalonnent leur pétillante existence comme autant de dates historiques.

Et puis il y a aussi le jour de la rentrée. Une mauvaise journée, celle-là? Pensez-vous! Oh, il est vrai que les bons garnements aux visages pâles qui, voilà quelques mois, ont quitté l'école en courant et en riant vont reprendre d'un pas un peu lourd le chemin de la classe. Leurs bonnes faces bronzées et leurs cheveux pleins de soleil ne seront pas secoués du rire fou des débuts de vacances. Mais il ne faudrait pas trop se fier à cette apparence: à peine franchi le seuil de l'école, leur abattement se dissipera miraculeusement et fera place à une belle allégresse.

Il suffit d'avoir observé une cour d'école, un jour de rentrée, pour s'en rendre compte. Quel bourdonnement joyeux, quel pépiement! Voyez quelle trépidante émulation provoquent les échanges d'anecdotes de vacances, observez avec quelle fierté les "anciens" se pavanent devant les "nouveaux". C'est à qui a le plus beau crayon, le plus grand coffre, le plus élégant sac. Et le soir de la rentrée, ils reviennent tout essouffés à la maison vous parler avec animation de la nouvelle institutrice, des nouveaux camarades. Ils ouvrent des yeux émerveillés devant les signes mystérieux du livre d'algèbre, et se penchent avec ravissement sur les gravures du livre de géographie. Et ils s'endorment en rêvant aux fascinantes études nouvelles, aux yeux, à la visite de l'Inspecteur, au pique-nique... Oui, le jour de la rentrée, c'est bien aussi un "Grand Jour".

Oh! Ils soupirent bien un peu, les jeunes, ils prennent des petits airs de martyrs. Ce n'est que pour vous entendre dire: "Voyons donc, ce sont les plus beaux jours de votre vie, et vous ne le savez même pas!" Hé bien, je vais vous apprendre quelque chose, je crois qu'ils le savent fort bien, les petits diables...

Rose Marie

sentiment de joie. Elle mettait | soleil sur le feuillage du jardin
fin à cette journée odieuse et le | du comte s'approchait à chaque
moment où je verrais briller le | instant. (à suivre)



Le remède que vous attendez! Il vous faut un sang riche et rouge. Mon remède, Sarnak, a guéri des milliers de personnes souffrant de l'estomac, des reins, du foie, des rhumatismes ou de troubles nerveux. Sarnak, \$1.35 la bouteille en vente dans les pharmacies.

Changer pour

FRONTENAC

c'est gagner au change!



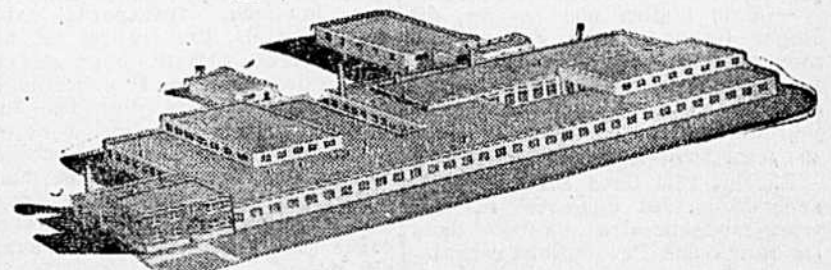
La
meilleure
des bières



La
meilleure
des lagers
de riz

AUSSI EN CANETTES ET EN BOUTEILLES "NON-RETOURNABLES"

Changement de nom



EN VERTU D'UN AMENDEMENT A SA CHARTE FEDERALE

La Cie Bédard Limitée

de l'Assomption, renommée depuis 1889 pour ses produits de qualité et dont le président et principal actionnaire est

M. EDOUARD ROY

SERA DESORMAIS CONNUE SOUS LE NOM DE

Les Industries E. ROY Limitée

● REFRIGERATEURS ELECTRIQUES "ROY" ● POELES ELECTRIQUES "ROY"
● LESSIVETTES "ROY" ● FOURNAISES A L'HUILE "ROY-SCOTSMAN"

Le Cinéma Français

D'une tâche à l'autre, Roger Garand perfectionne sérieusement son métier de cinéaste qu'il aime

(par André Roche)

A l'encontre de ce que pense la plus grande partie du public, Roger Garand n'est pas que la vedette comique de "Radio-Carabin". Et si nous nous occupons de lui, aujourd'hui, dans cette page consacrée au cinéma, c'est bien parce qu'il est un des techniciens de la plus jeune industrie de la province de Québec.

Tous ceux qui écoutent la radio et s'imaginent que Roger Garand est un garçon espiègle et blagueur, un loustic toujours prêt à rire et à se moquer, une sorte d'Arlequin capable seulement de gambader en envoyant ses lazzi, seraient bien étonnés s'ils le rencontraient. Je suis d'ailleurs à peu près certain qu'ils ne le reconnaîtraient pas.

M. Garand (Roger), cinéaste, est un jeune homme mince, généralement vêtu de complets bleu marine, qui porte des lunettes à monture d'écaillé et donne ses rendez-vous dans des restaurants d'hommes d'affaires. Mais qu'on se rassure: il n'a rien d'austère ou d'ennuyeux. Et il n'appartient pas à cette catégorie de comiques qui, dans la vie, se croient obligés d'être mornes comme des portes de studio. Non: il y a toujours une lueur de malice dans les yeux de ce garçon sérieux qui sait parler de son métier en termes intelligents.

● Inventeur des ciné-mimes

C'est grâce à Johnny Bigras, alors directeur de Renaissance-Education, que Roger Garand put faire connaissance avec des studios de cinéma: ceux de la Côte-des-Neiges. Renaissance-Educ. (qui groupait à l'époque Johnny Bigras, Yves Jasmin et Eloi de Grandmont) était une compagnie filiale de Renaissance-Films qui avait pour but de promouvoir, par le moyen du film et du disque, une politique éducative pour les enfants.

Roger Garand soumit à Renaissance-Educ. et à M. J.-A. De Sève un projet original de films pour enfants: les ciné-mimes, courts sujets, où la parole était absente, et où la musique seule soulignait les péripéties d'une pantomime à plusieurs personnages. Le projet plut, et Garand fut adjoint à l'équipe de Renaissance-Educ.

On ne tourna jamais de ciné-mimes, mais Garand fut de ceux qui réalisèrent "Les Contes de Perrault", sur disques, qui remportèrent le succès que l'on sait.

—Mais n'allez pas croire, dit Roger Garand, que j'ai enterré mon projet. Je ne sais pas quand je parviendrai à le réaliser, mais des ciné-mimes seront tournés un jour ou l'autre. J'y tiens.

● Assistant-metteur en scène

Survint "Le Gros Bill". Renaissance-Educ. fut dissoute et ses trois mousquetaires versés dans les rangs des Productions Renaissance. Tous quatre participèrent, avec Jean Palardy et René Delacroix, à l'adaptation et au découpage technique du scénario du "Gros Bill" et, bien sûr, au tournage. Bigras devint directeur de production, Garand et Jasmin assistants-metteurs en scène et Grandmont régisseur. En outre, Garand fut chargé du "casting", c'est-à-dire du choix des artistes devant remplir les principaux rôles. On dit, en français, la distribution.

Assistant-metteur en scène, c'était la première fois que Garand accomplissait cette tâche.

—Ce fut une première expérience intéressante, dit-il. La collaboration avec René Delacroix fut parfois difficile, mais, Jasmin et moi, nous apprenions notre métier et il fallait bien en passer par où le metteur en scène voulait.

Qu'est-ce donc qu'un assistant-metteur en scène?

—Dans l'idéal, un individu qui est responsable du plateau, de

l'organisation et de la rapidité du travail, du plan de travail. C'est lui qui (après consultation du producteur) est chargé de décider quel numéro on va tourner, si on fera de l'intérieur ou de l'extérieur. Il fait la liaison entre le metteur en scène et l'état-major du film et on le rend souvent responsable des erreurs de tout le monde. Il fait le "dépouillement" du scénario, c'est-à-dire la liste de tout ce qui est nécessaire (choses et gens) pour tourner une scène. A lui "l'appel", le soin de convoquer les acteurs, de leur dire ce qu'ils feront le lendemain. Il est aussi responsable du "par cœur" des vedettes. Bref, il doit en quelque sorte préparer la matière première avec laquelle le génie du metteur en scène fera une oeuvre d'art. Disons tout de suite que c'est là le rôle d'un assistant dans une production bien équilibrée. Car cela ne se passe pas toujours comme ça.

—L'assistant ne dirige jamais les acteurs?

—Non. Mais il peut, sous la direction du metteur en scène, s'occuper des rôles tertiaires et de la figuration.

● Des "Lumières" à "Québec"

Après "Le Gros Bill", Roger Garand fut engagé par l'Office National du Film pour faire la distribution de "Local 100", un court métrage sur les syndicats, dirigé par Bernard Devlin. Les acteurs de cette production furent Paul Guèvremont (qui ne manque, décidément, aucun film canadien), Paul Leduc et Gergette Pilon.

Puis ce furent "Les Lumières de la Ville", où après avoir été co-metteur en scène, avec Johnny Bigras, il fut chargé de diriger la production.

—Le directeur de production est le représentant du producteur auprès du metteur en scène. Il est responsable de l'organisation générale: achat de la pellicule, enregistrement, électricité, décoration, recherches, costumes, photographie, accessoires, tapiserie, son, musique, transports, extérieurs, hôtels, tout ce qui est nécessaire, en somme, pour que la production marche. Il surveille le comportement de tous les employés et il est là pour les inciter à travailler toujours mieux et toujours plus vite. C'est un monsieur qui doit compter ses sous et s'arranger pour que le film ne coûte pas plus cher qu'il n'avait été prévu.

Enfin, Roger Garand a été l'un des assistants du film "Québec", tourné cet été dans la Vieille Capitale par "Lemay Templeton Pictures", une compagnie américaine. Il a été frappé par le génie de l'organisation et la merveilleuse discipline des Américains.

—Du machiniste à la vedette, dit-il, tout le monde est conscient, sur un plateau, de faire un travail sérieux. D'abord, personne ne parle: on sait que les bavardages intempestifs sont cause, dans une proportion de 20 p. c., du retard d'une production. Aussi, le plateau est une sorte de sanctuaire et il suffit de dire "chut" pour obtenir un silence monacal. Il y a aussi l'organisation du travail, qui est parfaite chez nos voisins. Tout est prévu, dans leurs plans, même l'imprévisible. Rien n'est laissé à la légère: tous les "si..." sont là (on sait que le cinéma est fait de "si..." et ils ne sont jamais pris au dépourvu. Enfin, ils m'ont appris comment, en 24 heures, on



Roger Garand examine, sur la moviola, des séquences des "Lumières de ma Ville". Il y a loin, entre ce technicien attentif, le regard caché derrière d'épaisses lunettes, et le joyeux carabin qui fait s'esclaffer des milliers de personnes, tous les mercredis, à Radio-Canada.

pouvait trouver dans une ville inconnue tout ce dont on a besoin pour tourner un film historique: des cierges, des coupés du XIXe siècle, et même des figurants qui ont des têtes du temps passé.

Roger Garand servait d'interprète entre les producteurs et les Canadiens français à qui ils avaient affaire. Les premiers jours, il s'agissait de trouver des sites convenables au déroulement de l'action. On visita donc de nombreuses maisons et, quand l'une d'elles paraissait adéquate, Lemay, Templeton et leurs techniciens commençaient à tracer leurs plans: "On abattra ce mur, on déplacera ces meubles, on percera ici une fenêtre, etc." en présence des habitants ébahis. A la fin, Lemay se tournait vers Garand et lui jetait négligemment: "Explains to the lady". Et il fallait que notre assistant raconte à la brave femme ce que sa maison allait subir comme détériorations. Mais elle acceptait toujours, car le dédommagement était royal.

Aujourd'hui, Roger Garand s'occupe, avec Paul l'Anglais, du "casting" du film tourné par la Fox à Saint-Denis-sur-Richelieu et on peut penser que là ne s'arrêtera pas sa carrière cinématographique.

Il est un de ces jeunes sur lesquels le cinéma canadien peut compter pour se développer et s'affirmer dans le concert international.

Le Passage du Canyon au Champlain

"Le Passage du Canyon", un grand film western de Jacques Tourneur joué par Dana Andrews, Brian Donlevy, Susan Hayward, Patricia Roc et Andy Devine, sera présenté au Champlain dès samedi.

Réalisateur de films à fond psychologique, Jacques Tourneur n'a pu s'empêcher d'imprégner son "western" d'une atmosphère qui est nouvelle dans ce genre de films. Le résultat de cette opposition entre le sujet et sa conception cinématographique, c'est que l'ouest américain sert surtout de cadre dont le pittoresque constitue le plus grand intérêt. Les scènes d'action ne manquent pas et, entre autres, la révolte des Peaux-

Toto à la Scala

On vient d'inaugurer le cinéma La Scala comme salle d'exclusivités du film parlant français, avec à l'affiche une comédie hilarante, "Arènes en Folie", et en complément des courts sujets de qualité. Passé sous une nouvelle direction, ce cinéma n'offrira désormais que des films absolument nouveaux pour nos écrans.

"Arènes en Folie", qui plaira beaucoup aux amateurs de films nettement comiques, raconte l'histoire très drôle d'un timide pharmacien qui fait passer sa photo dans les journaux pour vanter l'un de ses produits. Mais le metteur en page lui joue un sale tour en présentant son cliché comme celui d'un "gangster" recherché partout pour une série de meurtres de femmes. Partout où il va, il est reconnu, poursuivi, cerné, ce qui force notre héros malgré lui à devenir tour à tour hôte de l'air, "gangster" et enfin toréador.

Le rôle est joué par un mime extraordinaire, Toto, fort bien secondé d'ailleurs par d'excellents partenaires et de fort jolies filles. La mimique de Toto en ses diverses transformations, les aventures où il est traqué à chaque instant, enfin le combat de taureau où il doit coûte que coûte faire face à une bête redoutable assurent au film un grand succès de rire.

"Arènes en Folie" lancera sous le signe du rire la nouvelle formule de spectacles du cinéma La Scala.

Rouges est bien dans le style des meilleurs films d'aventures.

Ce western possède une importante distribution: Dana Andrews toujours étonnamment sympathique et juste; Brian Donlevy, qui trouve là l'un de ses meilleurs rôles secondaires, remarquables créations de Hoagy Carmichael, qui joue de la mandoline sur une mule placide, Andy Devine et Ward Bond, toujours parfaits.

Tous les amateurs de bons westerns, en fait de bons films de quelque genre qu'ils soient, aimeront "Le Passage du Canyon".

Enfin le succès pour la princesse Yma Sumac

La princesse péruvienne Yma Sumac, vedette du trio Inca Taky, que nous avons entendu à plusieurs reprises à Montréal, vient enfin d'être reconnue officiellement aux Etats-Unis. Malgré les succès qu'elle a remportés à plusieurs occasions outre-frontière, cette chanteuse, qui a un registre de voix unique au monde, n'avait pas su se faire ouvrir les portes à Hollywood ni sur les scènes du Broadway. Mais voici qu'on vient de lui offrir un rôle de vedette dans "The Arabian Nights", une comédie musicale que l'on présentera à New-York. En même temps, Hollywood a demandé à l'extraordinaire chanteuse de tenir un rôle.

Grand PARIS L'AFFICHE

MIEUX que chef-d'œuvre

MANON

CÉCILE AUBRY
MICHEL AUCLAIR

Dana ANDREWS
Brian DONLEVY
Susan HAYWARD

LE PASSAGE DU CANYON

TECHNICOLOR

Avec Patricia ROC

OUBLIEZ les CHALEURS d'ÉTÉ

au CHAMPLAIN

CLIMATISE

1015 ST-CATHERINE E. FA. 1005



Pour déjeuner, Sophie se contente d'un bol de café au lait et de quelques petits pains bien beurrés.



Elle sort ensuite sur son balcon qui fait face à la Seine et fait cinq longues minutes de gymnastique.



Et un coup de téléphone aux studios pour savoir si on veut lui accorder quelques minutes de répit...

Sophie Desmarests dans l'intimité

Une vedette qui n'a pas le temps de s'ennuyer

Ce qu'on aime chez Sophie Desmarests, c'est évidemment son talent de comédienne, mais aussi sa simplicité et sa bonne humeur. Nulle devant la vie ne porte moins d'affectation. Elle ignore la pose, les attitudes et semble toujours prête à se moquer d'elle-même et des autres. Sans méchanceté, parce qu'elle trouve la vie drôle, ou plutôt ceux qui vivent. Cette apparente insouciance n'empêche pas Sophie Desmarests de prendre certaines choses fort au sérieux. Son métier, par exemple. On pourrait croire, à voir son aisance en scène, à entendre ses éclats de rire au studio, qu'elle joue la comédie au gré de l'inspiration, sans y penser. Son naturel, et cette aisance sont le fruit de l'attention, d'un travail consciencieux et surtout d'un grand amour de ce qu'elle fait.

Pour jouer "Ninotchka", qui lui vaut depuis plusieurs mois de triompher chaque soir au Théâtre

du "Gymnase", Sophie Desmarests a appris l'accent russe. Pendant le temps des répétitions, un Russe connaissant à peine le français venait tous les matins lui lire son rôle, et la future Ninotchka répétait fidèlement le texte avec les intonations.

Car si le Cinéma lui a déjà fait une fort belle place, le théâtre fut la première passion de Sophie Desmarests, une passion à laquelle elle demeure fidèle et qui l'a décidée à accepter d'aller créer en octobre à New-York "Ninotchka" en anglais. Une tournée de six mois qui la conduira dans les principales villes des États-Unis.

En attendant ce voyage, Sophie Desmarests ne manque pas d'occupation! Elle tourne "Ma Pomme" auprès de Maurice Chevalier, et sous la direction de M. G. Sauvageon qui fut l'un des premiers à lui donner sa chance au théâtre.

Quand le dernier plan de la journée est tourné, Sophie Desmarests bondit dans sa loge, troque sa robe du soir pour un pan-

talon, un pull-over, noue une écharpe autour de son cou et file chez elle à toute allure pour se trouver une heure plus tard sur la scène du Gymnase transformée en Ninotchka. Souvent même, elle dîne au Théâtre.

Mais après avoir été pour quelques heures une habituée de la Place Rouge, la jeune comédienne se réveille le lendemain matin en plein cœur de Paris. La Seine coule sous ses fenêtres et l'on voit l'eau moirée scintiller à travers les platanes. La maison date de plus d'un siècle. Dans l'appartement, Sophie rassemble avec amour de petites toiles de "peintres du dimanche". Elle adore les naïfs pour leur charme et leur drôlerie. Ce qui ne l'empêche pas d'apprécier de plus habiles, comme Montézin, dont une fort belle gouache garnit le salon.

Elle a pratiqué beaucoup de sports, surtout le patin, le ski et le tennis qui lui a valu d'être classée "seconde série" au championnat de La Baule en 1939. De-

puis, entre la scène et le studio, c'est tout juste si elle peut faire cinq minutes de culture physique sur son balcon!

Quand elle a quelque loisir — le jour de relâche — Sophie Desmarests s'empresse d'aller chercher le calme à la campagne. Le rideau baissé, elle saute au volant de la petite voiture qu'elle conduit elle-même et quitte Paris à minuit pour arriver à deux heures du matin à Manou, un village du Perche...

J'ai une petite maison là-bas, avec un bout de champ à cheval sur deux départements, l'Orne et l'Eure-et-Loir. Pendant vingt-quatre heures, je peux me livrer à ma manie de l'installation: repeindre la cuisine, tendre du rideau, ou bien faire des plans...

Sophie a une autre grande joie, la première et une grande fierté: sa fille Catherine. Trois ans. On attendait sa naissance pour tourner "Rocambo". Quinze jours après, la maman partait pour Ve-

nise où elle resta plus de trois mois, et pendant tout ce temps-là les tendresses maternelles se transmettent par téléphone...

Sophie Desmarests est fort occupée. Cela ne l'empêche pas d'avoir des projets. La voyez-vous inactive? Elle s'ennuierait.

Elle doit tourner un film de Louis Cuny "Demain nous divorçons", une comédie un peu burlesque avec un personnage fait pour elle et Jean Desailly pour partenaire. Jean Desailly vient de partir pour l'Amérique du Sud avec Simone Valère et la troupe de Marigny. Il doit rester là-bas plusieurs mois, et Sophie Desmarests partira en octobre pour l'Amérique du Nord... Les deux partenaires parviendront-ils à se rejoindre à Paris pour prendre le temps de faire semblant de divorcer? Mais tout s'arrange dans le monde du cinéma: Sophie Desmarests est optimiste et comme par surcroît, étant Bretonne, elle est tenace, ses projets aboutissent toujours...



... car elle aime bien passer quelques minutes en compagnie de sa petite Catherine qui vient d'avoir ses trois ans.



Ensuite elle repasse le script du film qu'elle tourne. Elle est une artiste qui ne fait rien à peu près.



"C'est ça, je descends". Des copains de travail viennent la chercher en voiture pour se rendre aux studios.

A la Jean Harlow et à la Jane Russell

Howard Hughes lance Faith Domergue avec deux rôles de grande vedette

HOLLYWOOD. — L'une des plus sympathiques parmi les nouvelles actrices d'Hollywood est sans contredit Faith Domergue, dont la carrière pourrait être le sujet d'un film assez intéressant.

Elle est née à la Nouvelle-Orléans, dans le Vieux Carré, qui est là-bas l'ancien quartier français, le 16 juin 1925. Elle est la fille de Adabelle Ouimet et de Léo Domergue. C'est dans cette ville qu'elle vit du théâtre pour la première fois. C'est aussi à ce moment qu'elle décida qu'elle serait comédienne.

Quand ses parents déménagèrent en Californie, en 1930, elle constata, malgré son jeune âge, que cela favoriserait sa carrière, car

EDW. G. ROBINSON

"I AM THE LAW"

AUSSI

"SUBMARINE RAIDER"

LARRY MARGUERITE
PARKS CHAPMAN

A L'AFFICHE

SYSTEM HA 2000

30c avant 1 h. p.m.

LA SCALA

(Papineau-Beaubien)

en primeur



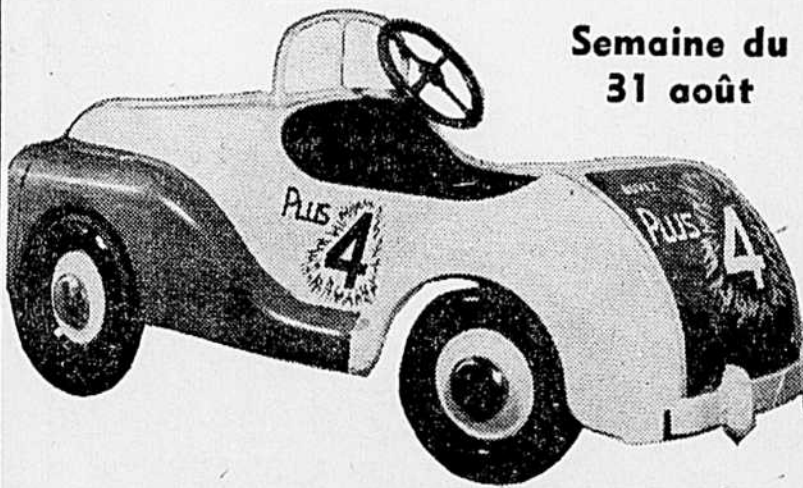
Ne ralez pas TOTO

DANS

ARENES EN FOLIE

Un film désopilant !

Concours "Plus 4"

Semaine du
31 août

Les gagnants de l'auto sont les suivants:

Réal Brochu, 3681 Gertrude, Verdun

Yves Romillard, Ormstown, Co. Chateaugay

Les Marchands Gagnants sont:

Rest. Brochu, 3681 Gertrude, Verdun

Rest. O. Romillard, Ormstown, Co. Chateaugay

elle se rapprochait d'Hollywood. Mais avant d'aller cogner à la porte d'un studio, elle dut compléter ses études, ce qu'elle fit d'abord au Beverly Hills Catholic School, puis au couvent de Santa Monica. On voit que Faith a reçu une éducation des plus orthodoxes.

En 1942, elle était prête à se soumettre au long processus des



Faith Domergue

La fille de Adabelle Ouimet
et de Léo Domergue

interviews, des auditions et des tentatives. A son crédit, elle pouvait annoncer un physique remarquable, doublé d'un charme spécial, dû à un mélange de sang français et espagnol, cadeau de ses ancêtres; elle avait aussi la détermination de réussir dans la carrière de son choix; de plus, elle jouait le piano et chantait agréablement.

Puis survint un accident qui faillit mettre fin à ses rêves de jeunesse avant même qu'ils commencent à se réaliser. Elle fut victime d'un accident d'automobile. Elle en réchappa mais on craignit qu'elle restât défigurée pour le reste de ses jours. Après des semaines de traitements difficiles, les médecins réussirent à la remettre à

neuf. Cette chance fut suivie d'une autre qui est un moment important dans la vie de Faith.

Un ami lui présenta Howard Hughes, le constructeur d'avions qui est aussi producteur de cinéma à ses heures. C'est lui qui a lancé Jean Harlow et Jane Russell. Hughes fut vivement impressionné par la jeune fille. Peu de jours après, elle lui faisait signer un contrat à long terme.

Pendant les trois années qui suivirent, tout son temps fut consacré à l'étude. Toute une année, elle travailla à éliminer un léger défaut de langue. Le reste du temps, elle suivit des cours de diction et des leçons d'art dramatique. Enfin, elle était prête à débiter.

Hughes lui avait réservé le premier rôle féminin de Colomba de Prosper Mérimée pour faire ses débuts à l'écran. Ce roman raconte une histoire très cinématographique, dans le cadre de la Corse du 19^e siècle. Ce film sera distribué cette année sous le titre de "Vendetta".

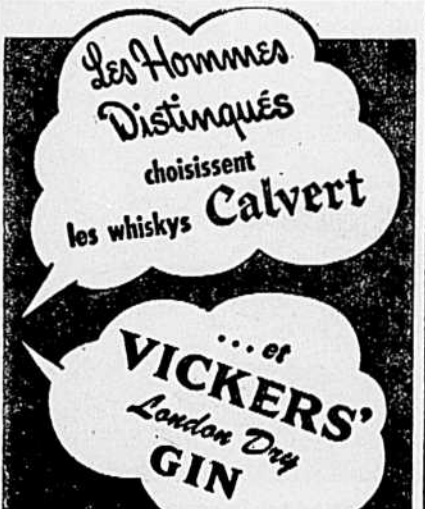
Faith est la femme de Hugo Fregonese, le directeur argentin bien connu. Ils se sont mariés le 7 octobre 1947. Fregonese est sous contrat avec Universal-International. Ils ont une petite fille, née à Buenos-Aires, le premier janvier 1949.

Après avoir tourné "Vendetta", Faith partit pour l'Amérique du Sud, où son mari tourna un film. Ils visitèrent le Brésil, Trinidad et l'Argentine, pendant une année, avant de revenir à Hollywood, où Faith tourna aux côtés de Robert Mitchum dans "Where Danger Lives", qui sera distribué avant "Vendetta".

Faith Domergue aime beaucoup les animaux. Elle possède deux chiens et un chat. Elle n'aime pas porter des bijoux, si ce n'est des boucles d'oreilles, dont elle a une trentaine de paires. Elle ne fume pas et ne boit que du vin à l'heure des repas. Elle aime cuisiner, particulièrement les plats espagnols et sud-américains. Elle aime que ses vêtements soient de couleur, avec toujours un peu de rouge en quelque part. Elle préfère les toilettes d'inspiration classique. Ses excentricités se limitent à ses ceintures, à ses foulards, à ses éventails et à ses boucles d'oreilles. Elle porte toujours des sandales, excepté dans les grandes sorties. Elle a l'habitude de toujours se coucher dans un lit et de s'asseoir sur une chaise.

Les bonnes pâtes italiennes

HOLLYWOOD. — A cause de nombreuses prises de vues le monteur préparant et mangeant du spaghetti dans "Double Deal", une production Bel-Air, Taylor Holmes a été forcé de manger près de deux livres de ce mets italien. Non, vous vous trompez — sa cuisinière ne lui servit pas du spaghetti, quand il arriva chez lui pour souper, mais elle lui fit manger un bon plat de macaroni !

VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA
ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

Un film de guerre — C'est une scène de "Submarine Raider" qui est à l'affiche du System, et qui met en vedette Larry Parks et John Howard. Au même programme: "I am the Law" avec Edward G. Robinson.

Il refuse le rôle de Theodore Roosevelt

HOLLYWOOD. — Sidney Blackmer, qui a joué 14 fois à l'écran le rôle de Theodore Roosevelt, ancien président des Etats-Unis, et qui a refusé 40 fois de le jouer, vient de le refuser pour la 41^e fois. Sur les plateaux de Columbia où il tourne aux côtés de John Derrig, dans "The Hero", Blackmer a reçu un télégramme d'une compagnie de production indépendante. Dans le télégramme, on lui demandait de personnifier Theodore Roosevelt.

"Ne sauront-ils jamais", dit Blackmer, "que nous, Démocrates, n'aimons pas à jouer des rôles de Républicains".

AVEZ-VOUS
une
PRÉFÉRENCE

	DRAME
	COMÉDIE
	AVENTURES
	ROMANESQUE
	FANTAISIE
	MYSTÈRE

Molson's puise ses sujets aux sources d'inspiration les plus variées, dans la série d'émissions intitulée:

LES CONTES ET LÉGENDES DE CHEZ-NOUS

avec Albert Duquesne

Préférez-vous le drame? ... La comédie? ... ou quoi encore? ... Si vous écrivez à ce poste pour faire connaître votre préférence, vous nous aiderez à établir, pour les futures émissions, le genre de programmes que vous aimez le mieux.

Molson's

5 soirs par semaine
de 7h.30 à 7h.45
du lundi au vendredi

CBF



Que vous vaut-il?

Le sourire d'un malade qui sait que vous ne l'oubliez pas...

La venue des pompiers répondant à un appel anxieux...

Les commandes de chaque jour chez le boucher et l'épicier...

L'échange de propos amicaux... le rappel d'un rendez-vous... l'importante décision d'affaires...

IL EST DIFFICILE D'ÉVALUER À LEUR JUSTE VALEUR LES SERVICES QUE VOUS REND LE TÉLÉPHONE.

ET POURTANT, dans votre budget, le service téléphonique compte parmi les dépenses les plus minimes. Par ailleurs, votre téléphone met à votre portée deux fois plus de gens qu'il y a dix ans. Aujourd'hui comme hier, il a pour vous une valeur précieuse.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



SI VOUS ATTENDEZ L'INSTALLATION DU TÉLÉPHONE ou un service de catégorie plus élevée, nous promettons de vous donner satisfaction dès que nous aurons installé l'outillage nécessaire. Nous visons constamment à fournir le service à tous ceux qui le désirent, en tout temps et en tout lieu.

La chronique des DISQUES

par Pierre-Paul Lafortune



Nous avons écouté

Gladys Swarthout, mezzo-soprano — a) "Sing Me to Sleep". Accompagnement par Gibner King, pianiste, et Leonard Rose, violoncelliste. b) "Fa La Nana Bambin". Accompagnement par Gibner King, pianiste. — Victor 49-0817 (B-b) ou 12-1077 (A-a).

a) Pièce charmante de Greene. b) Berceuse, composition de Sadero. Deux oeuvres simples, sans prétention, de construction modeste mais solide. Enregistrement parfait.

Lisa Kirk — a) "Love Like Ours". b) "I Didn't Slip, I Wasn't Pushed, I Fell". Accompagnement d'orchestre sous la direction de Hogo Winterhalter. — Victor 47-3823 (B-b) ou 20-8823 (A-a).

a) Excellente musique de danse. Extrait de l'opérette "The Men". b) Musique de danse fort agréable. Paroles soignées. Jolie mélodie. Enregistrement de première qualité.

Robert Merrill, baryton — a) "Valencia". b) "Wanderin'". Orchestre et chœur de Hugo Winterhalter. — Victor 49-1243 (B-b) ou 10-1542 (A-a).

a) Composition célèbre de Padilla. Un rayon du soleil de l'Espagne. Robert Merrill est vraiment un interprète de luxe, pour ce genre léger. b) Voilà une oeuvre de Kaye qui tente de passer au répertoire moyen. C'est une promotion sans doute méritée. Agréable mélodie. Enregistrement parfait.

Ken Griffin, organiste — a) "Are You Lonesome Tonight?". b) "When I Lost You". — Columbia C-1550 (A-a).

a) Très jolie musique de danse (valse) sur une mélodie originale. La transcription pour orgue donne de la légèreté à la pièce. b) Musique de danse (foxtrot). Composition de Berlin. Enregistrement parfait.

André Kostelanetz et son orchestre — 1, a) "Humoresque", de Dvorak. b) Danse hongroise no 5 en fa dièze mineur, de Brahms. II, a) "Hora Staccato". b) "Londonerry Air". III, a) "Traumeri", op. 15, no 7, de Schumann. b) Polka en pizzicato, de Johann et Josef Strauss. IV, a) L'Abeille, de Franz Schubert, et "Le vol du bourdon", de Rimsky-Korsakov. b) Berceuse, op. 49, no 4, de Brahms. — Album Columbia D-261 (A-a) ou en disques séparés numérotés C-16280 à C-16283 (A-a).

Voici des disques d'une qualité technique exceptionnelle et des oeuvres interprétées d'une manière qui fait grand honneur à Kostelanetz. Il s'agit de compositions d'auteurs renommés, compositions faciles à écouter même pour ceux qui ne connaissent pas la musique et que tous ont entendues souvent. La technique d'enregistrement rend à la per-

fection la riche sonorité de l'orchestre; cette qualité apparaît surtout dans la Danse hongroise de Brahms, "Hora Staccato", "Traumeri" et la Berceuse de Brahms. Une remarquable netteté du son et l'équilibre parfait des partitions, double qualité qui relève de l'enregistrement et du chef d'orchestre, assurent une satisfaction complète à l'oreille. Les amateurs ne voudront pas manquer ces disques vraiment extraordinaires.

Ralph Flanagan et son orchestre — a) "If I Had A Magic Carpet". b) "Down The Line". — Victor 47-3820 (B-b) ou 20-8820 (A-a).

a) Musique de danse. Paroles sans aucune banalité. Le soliste Harry Prime produit ici un des bons numéros de son répertoire. b) Composition de Ralph Flanagan lui-même. Danse rapide sur une mélodie bien construite. Genre boogie-woogie. Très bon enregistrement.

Guy Mitchell — a) "Giddy-App". b) "Where In the World". Orchestre sous la direction de Percy Faith. — Columbia C-1551 (A-a).

a) Adaptation américaine d'une composition de Francis Lopez, paroles de Poterat. Pièce descriptive et humoristique. b) Ballade sentimentale et même contemplative. Danse lente. Mélodie charmante. L'orchestre est excellent. Très bon enregistrement.

Eddie Fisher — a) "Just Say I Love Her". b) "Give A Broken Heart A Chance To Cry". Accompagnement d'orchestre. — Victor 47-3829 (B-b) ou 20-3829 (A-a).

a) Musique de danse d'une qualité rare. Rythmes agréables (tango). b) Excellente musique de danse. Enregistrement parfait.

The Three Suns — a) "Gone Fishing". b) "So Tall A Tree". Avec Texas Jim Robertson. — Victor 47-3824 (B-b) ou 20-3824 (A-a).

a) Pièce humoristique créée pour un chanteur à voix cavernieuse. Danse lente. Cette pièce sera très populaire et sans doute pour longtemps. b) Musique de danse. Paroles passables. Jolie mélodie. Enregistrement parfait.

Xavier Cugat et son orchestre — a) "Guarara". b) "Morocco". Avec un ensemble vocal. — Columbia C-1552 (A-a).

a) Danse panaméenne. Rythmes endiablés. b) Rumba de vitesse moyenne. Des voix de femmes fredonnent, sous la musique de l'orchestre. Enregistrement de qualité.

Phil Napoleon et ses "Memphis Five". — a) "Copenhagen". b) "Sioux City Sue". — Columbia C-1545.

a) Belle musique de danse (jazz genre "dixieland") plutôt rapide. Rythmes animés. b) Musique de danse de vitesse moyenne "Dixieland Blues". Au milieu de l'oeuvre, le tempo s'accélère pour revenir à la vitesse du début. Mélodie simple, un peu barbare en certains passages. Très bon enregistrement.

Tony Martin — a) "La Vie en Rose". b) "Tonight". Orchestre sous la direction d'Henri René. — Victor 47-3819 (B-b) ou 20-3819 (A-a).

a) Cette chanson française jouit d'une popularité extraordinaire aux Etats-Unis. La qualité de la musique de danse. Danse lente de première qualité. Fox-trot. Riche mélodie. Paroles excellentes. Enregistrement parfait.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Spencer Tracy reprendra son rôle du père de Elizabeth Taylor dans la suite de "Father of the Bride", "Father's Little Dividend".



Spencer Tracy

Don Taylor, qui se mariait à Elizabeth à la fin du premier film, continuera d'être son mari dans le second. Taylor jouera aussi dans "Prisoner of War" de U-I. Il a signé des contrats pour ces deux films, en moins de deux heures, le même jour... Le prochain film de Crosby à Paramount sera "You Belong to Me". Crosby vient de dire qu'aucun de ses fils ne fera du cinéma avant d'avoir terminé ses études... Lalo Rios, qui a fait des débuts remarqués dans "The Lawless", jouera dans "Passage West", aux côtés de John Payne et Dennis O'Keefe...

Ava Gardner dit qu'elle n'aime pas être célibataire. Elle aimerait bien se marier mais elle ne veut pas le faire à l'aveuglette cette fois. Elle s'amuse fort de toutes les rumeurs qui ont couru à son sujet pendant son dernier voyage en Europe. Excellente publicité, d'ailleurs... Cecil B. De Mille publiera une chronique hebdomadaire dans plusieurs journaux des Etats-Unis...

John Ford dit qu'il ne fera pas de film avant le printemps prochain. Vers ce temps, il se rendra en Irlande pour tourner "The Quiet Man" avec Maureen O'Hara, John Wayne et Victor McLaglen... On a commencé le tournage de "A Streetcar Named Desire", aux studios Warner, avec Vivian Leigh et Marlon Brando... Le bandit italien, Salvatore Giuliano, avait toujours manifesté le désir de rencontrer Yvonne De Carlo, quand celle-ci se rendait en Italie. Depuis qu'on a décidé de tourner la vie de ce célèbre aventurier, on a pensé à Yvonne pour jouer le rôle de son amie... La jeune soeur de Peggy Dow, Ann, fait ses débuts dans "Lights Out"...



M. O'Hara

L'ancienne actrice Aufery Young, la femme du directeur Billy Wilder, dit que son mari veut toujours lui donner un rôle dans ses films mais, déclare-t-elle, je ne sais pas jouer et je ne l'ai jamais su. Je n'ai jamais voulu être une actrice mais bien une vedette. Voilà qui est franc... Paul Douglas a présenté une bague ornée de 28 diamants à sa femme Jan Sterling, sur les plateaux où il tourne "Ace in the Hole"... Jose Ferrer est devenu un fervent du golf. Dans la tournée qu'il fait dans 12 villes américaines, pour promouvoir les recettes de "Cyrano de Bergerac", il a demandé à son agent de lui organiser des pratiques de golf avec un instructeur...

Lex "Tarzan" Barker aura désormais de la concurrence. Sol Lesser, le producteur de la série des "Tarzan", lancera une nouvelle série de films où le personnage principal sera une femme, reine de la jungle. Il est à la recherche d'une actrice inconnue à qui il donnera la vedette... Carla Balanda commencera bientôt son troisième film, bien que ses deux premiers n'aient pas encore été distribués. Dans ce troisième film "The Gaunt Woman", elle jouera aux côtés de Dana Andrews et de Claude Rains...



Lex Barker

Cinéma — Théâtre — Musique

Brièvetés

Radio — Télévision — Disques

Le cinéma français connaîtra bientôt une ère de prospérité... et de concurrence à Montréal. Le St-Denis a ouvert ses portes et achève ses travaux de modernisation. La Scala présentera du film français et le Canadien se prépare à en faire autant. Quant au Amherst, il est revenu à l'ancienne formule du vaudeville et du cinéma, formule qui connaît une grande vogue aux Etats-Unis. Au St-Denis, le public pourra entendre les grandes vedettes du music-hall français. Puis viendra la télévision qui fera ses ravages, comme aux Etats-Unis où des centaines de salles ont fermé leurs portes. Les propriétaires de salle qui modernisent leur établissement et qui présenteront des attractions supplémentaires sont certainement ceux qui se ressentiront le moins de la concurrence de la vidéo...

Les mystères d'Hollywood: Errol Flynn paie une pension alimentaire à Nora Eddington, dont le mari, Dick Haymes, paie une pension alimentaire à Joanne Dru, dont le mari, John Ireland, paie une pension alimentaire à sa première femme, qui n'a pas encore su se trouver un célèbre mari... Gloria Vanderbilt, la troisième femme du chef d'orchestre Leopold Stokowski, vient de donner naissance à un garçon à New-York. Gloria, héritière de \$4,500,000, est âgée de 26 ans. Popol, comme on dit dans l'intimité, en a 63...

La Fédération des Ciné-Clubs tiendra une exposition au début d'octobre à Montréal. On exposera les plus récents projecteurs et appareils de prise de vues offerts par les compagnies canadiennes. Les distributeurs de 16mm auront l'occasion de faire connaître au public leurs films éducatifs et récréatifs... Il y a quelques jours, à son programme du matin, Jacques Desbaillets, après avoir lu les prévisions atmosphériques de Dorval, fit ses propres "prédictions". Inutile de vous dire qui avait raison. Pas Dorval, en tout cas... Un financier de New-York dit qu'il en coûte maintenant moins cher de manger des billets de banque que des filets mignons. Pour ceux qui ont des billets de banque, ça va... A Old Orchard, "The Playground of two Nations", comme le veut la Chambre de Commerce de cette ville, les hôteliers, les marchands, les vendeurs de patates frites et de pop-corn, connaissent une très bonne saison. Un nombre record de Canadiens ont passé leurs vacances dans cette ville...

Pour continuer notre chronique sociale, disons que Sally Rand, 46 ans, célèbre pour ce qu'elle ne portait pas derrière son éventail de plumes, est devenue la femme de son gérant, Harry Kinkelstein, 46 ans. C'est le deuxième de madame et la troisième de monsieur... Le gouvernement mexicain a ordonné à tous les artistes américains de vaudeville de rentrer dans leur pays. Histoire de sauver des dollars... Dans "Brigade Criminelle", on entendra pour la première fois à l'écran les fameuses ondes Martenot... En 1942, Technicolor produisit 267,400 pieds de pellicules. En 1949, 5,530,000 pieds et en 1950, encore beaucoup plus...

Oui!
MEILLEURE...
pas
amère!



3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA

BIÈRE BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.



TOUS LES SPORTS

(par Maurice Desjardins)

Aux prises avec trois nains

La mode aux lutteurs Lilliputiens

Chez le photographe avec Little Beaver, Pancho le Taureau et Irish Jackie
— Le putois apprivoisé et la panique chez le coiffeur — N'a pas l'air méchant qui veut !

Depuis quelques semaines, les arènes de lutte du Canada et des Etats-Unis sont envahies par un essaim sensationnel de petits lutteurs nains. Nous avons rencontré trois de ces mignons phénomènes dans le studio d'un photographe local, ce qui nous a fourni providentiellement le sujet d'un article pour "Photo Journal".

Irish Jackie, l'Américain du Michigan, Pancho le Taureau, un Italien de Lachine, et Little Beaver, un simili-Peau Rouge de St-Jérôme, se sont prêtés de bonne grâce à l'interview. Irish Jackie, de son nom véritable Jack Cusic, fut la première victime du photographe qui le drapa savamment dans une cape de soie verte à pois blancs. Le petit homme de 3 pieds 11 pouces (85 livres) prit des airs menaçants et crispa ses petits poings à l'entière satisfaction du photographe Lanza.

Quant à Little Beaver, qui avait laissé son putois apprivoisé dans l'antichambre (à notre grand soulagement), ce ne fut pas si facile. Il fallut décorer d'une plume son crâne partiellement rasé pour lui donner un peu l'air Irquois. Le photographe lui mit un carquois dans une main, une flèche dans l'autre, et lui dit comme ça : "Fais ton air méchant, Beaver!"

Le petit CASTOR, qui se nomme en réalité Lionel Giroux, et qui fut découvert par les imprésarios pendant qu'il faisait sagement sa ronde de lait à St-Jérôme, fit son grand possible, mais en dépit de tous ses efforts, il ne parvenait pas à donner à son

facies l'expression de férocité demandée par le photographe. Il essayait un rictus mais le résultat était un sourire de chérubin.

"Que voulez-vous, dit-il en haussant ses petites épaules, ne me demandez pas l'impossible: je ne sais pas faire un air méchant car j'ai trop bon caractère!"

Ce qui fit beaucoup rire le photographe, qui se contenta de tirer quelques instantanés du petit Beaver accroupi à l'Indienne. Il ne manquait plus qu'un calumet de paix, mais Irish Jackie vint à la rescousse et offrit des cigarettes à la ronde.

"Je n'ai pas l'air mauvais, dit Lionel en descendant de la plateforme, mais je suis un rude gailard quand même. Ecrivez dans votre journal que tous les petits de ma taille, je suis capable de les planter!"

En disant ceci, il bondit sur Pancho le Taureau, "géant" de 4 pieds 8 pouces, (vrai nom Ferdinando Tucci) ancien chauffeur de rivets ce qui lui a octroyé des épaules à la Johnny Greco. Deux coups d'arpin, un écrasement général, et hop! Pancho était sur le carreau. "Relève-toi, lui dit le petit Castor, c'est à ton tour de te faire poser!"

Pancho, un Ali Aliba en miniature, offrit alors son crâne rasé et ses grosses moustaches de loup marin au photographe qui trouva le tout fort photogénique. Pancho, ancien bouffon de cirque (il s'appelait alors Bozo), se démontra acteur véritable et n'eut aucune difficulté à faire toutes les gri-

maces et les contorsions faciles qui lui furent demandées.

Tout le long de la séance de pose, les trois nains gambadaient dans la pièce comme des enfants, se boucuaient comme s'ils avaient évolué dans un ring, risquant de faire basculer l'appareil photographique.

Dans un coin, Beaver et Pancho tiraient au poignet. Puis Irish Jackie appliqua sournoisement trois coups d'avant-bras à Beaver, qui cria en pleurnichant: "Attention à mes petits choux-fleurs!"

Un des gérants de la "petite" troupe, Jack Britton, nous raconta ensuite que quatre membres de son troupeau avaient causé une petite panique chez un coiffeur de la rue St-Catherine lorsqu'ils y étaient entrés pour se faire barbifier. "Les tramways stoppaient à 100 pieds du coin pour permettre aux passagers de jeter un coup d'oeil à l'intérieur de la boutique."

"Bien sûr, d'ajouter le Beaver, de son petit accent jérômien, les gens paient au cirque pour voir un seul nain, imaginez-vous s'ils s'excitent pour voir quatre nains gratuitement".

La séance de photographie étant terminée, nous avons décidé de mettre un point final à l'entrevue. Nous avons laissé nos trois minuscules amis dans un coin du studio, discutant énergiquement des mérites d'une certaine marque de rasoir électrique.



(Photo Tony Lanza)

Que vouliez-vous qu'il fit contre trois? Comme Gulliver au pays des Lilliputiens, notre chroniqueur Maurice Desjardins est attaqué sur trois fronts par Little Beaver, Irish Jackie et Pancho the Bull, trois des sympathiques nains lutteurs de la troupe Kelly-Britton.

La vie commence à soixante ans!

Une institution de l'Illinois se prépare fébrilement afin de prouver sa devise assez audacieuse: La vie commence à 60 ans!

Cet hôpital de recherches base tout son travail sur l'hypothèse optimiste qu'il n'y a pas d'incurables et que les dernières années d'une vie peuvent être les plus heureuses et les plus utiles.

Déterminées à éliminer les chaises berçantes, les autorités de cet hôpital offriront à leurs invités une piscine, un salon de coiffure, une église, un théâtre et une salle de musique où ils pourront écouter Beethoven ou le dernier succès à la mode.

Le Dr Richard J. Graff, le psychiatre en charge de l'institution explique les buts de ses recherches. "Les gens âgés entrent de plus en plus nombreux dans notre institution. Ceci n'a rien de surprenant si l'on songe que 40% de la population de l'Illinois a plus de 60 ans et que, depuis quelque temps, la durée moyenne de la vie s'est accrue de dix ans."

"Jusqu'ici nous avons dû nous contenter de rendre les patients aussi confortables que possible. Nous n'avons donné congé qu'à un très petit nombre d'entre eux et les hôpitaux de ce genre sont tous encombrés."

Le rêve du Dr Graff est donc non seulement de réadapter les patients à une vie normale mais aussi de connaître les façons de vivre qui permettront d'éviter la sénilité et d'autres désordres psychiques qui viennent avec l'âge.

Révéant que plus de la moitié des lits d'hôpitaux aux Etats-Unis sont occupés par des patients atteints de désordres mentaux, le

psychiatre poursuit en déclarant qu'il est temps de changer notre attitude désuète envers ces malades, attitude qui consistait à les tenir éloignés."

Cet hôpital a l'intention de s'attaquer au problème sous tous ses aspects. Ainsi la psychiatrie s'alignera à la chirurgie et à la médecine et on utilisera l'hydrothérapie, les rayons-X et les découvertes des laboratoires en vue d'éliminer ces troubles de personnalité.

"Une diète inadéquate, poursuit le Dr Graff, est une cause importante, trop souvent négligée, de la sénilité. Plusieurs adultes croient que le lait et les vitamines ne sont nécessaires qu'aux enfants, et cependant une carence de ces denrées peut amener les pires désordres physiques et psychiques."

"Récemment deux vieillards furent placés dans une institution souffrant de débilité mentale. On apprit par la suite qu'ils étaient victimes d'anémie pernicieuse. Après deux mois de traitements, on leur donna leur congé et ils retourneront mener une vie normale au sein de leurs familles."

Voici quelques moyens qui seront employés pour remplacer la solitude et l'inactivité qui se sont implantées dans la vie de ces patients:

Un salon de coiffure pour femmes et de barbier pour hommes. Ceci est particulièrement important pour le moral des femmes.

Une chapelle où des cérémonies religieuses seront célébrées, le Dr Graff étant convaincu que la re-

ligion est une source d'équilibre mental.

L'institution est également équipée d'une piscine et d'un gymnase. Ce dernier n'est pas spécialement à l'intention des malades eux-mêmes mais pour permettre à ces derniers d'assister à des joutes sportives. Cependant, le Dr Graff a grande confiance à l'hydrothérapie et tentera de convaincre tous ses patients de patauger dans la piscine.

De plus une salle de cinéma présentera des films amusants. Il y aura également une bibliothèque, une salle de récréation et une salle de musique.

Rares sont ceux, et surtout celles, qui ne prennent pas plaisir à magasiner. Aussi un magasin à rayons sera mis à la disposition de ces patients.

Des cours de couture, de tissage et d'artisanat serviront aussi à distraire les malades.

Afin d'atteindre ces buts, on procède présentement à la réfection des 118 édifices que comprend le nouvel hôpital.

Le Dr Graff assure finalement que son organisation désire travailler pour le monde entier et non seulement pour l'état de l'Illinois. Il ne recherche pas non plus la source de jouvence mais désire rendre plus satisfaisantes et utiles les années "d'automne".

"Je crois que d'ici quelques années nous allons changer radicalement nos idées sur l'âge. Je veux pouvoir bientôt dire: "Nous venons de donner congé à un jeune de 75 ans — et nous lui avons trouvé un emploi."

Un couple aventureux parcourt presque toute l'Afrique

LE CAIRE. — Hamish Davidson, d'Ecosse, et sa jeune femme, Frances Renouf, de l'île de Jersey, dans la Manche, sont partis pour une randonnée de 10,000 milles en Afrique, en auto. Une remorque est attachée à leur auto.

Ils sont partis sans guide et n'ont qu'un fusil pour toute protection. Ils traverseront le Nyassa, la Rhodésie méridionale et l'Afrique du Sud, puis ils remonteront par les deux Rhodésies, le Congo belge et le Soudan.

M. Davidson n'est pas parti à l'aveuglette, car il connaît bien l'Afrique, étant rédacteur de l'Etoile du Soudan, à Khartoum. De plus, il a fait la campagne d'Afrique avec le régiment des Royal Scots. L'an dernier, il avait traversé le Soudan méridional jusqu'aux montagnes de la Lune (Rouwensori) et au lac Kivu.

Cette année, le jeune couple ira de Juba à Kampala, dans l'Ouganda, puis, traversant le lac Victoria par bateau, il se rendra jusqu'à Mawanza et Shinyanga, où se trouve la fameuse mine de diamant de Williamson, natif de Piedmont, province de Québec.

Les aventuriers iront ensuite voir les plantations d'arachides du gouvernement anglais, à Kouonga. Ils se rendront ensuite à Dar-es-Salaam, capitale du Tanganyika, et finalement à Mikindani, le nouveau port maritime d'Afrique.

Leur prochaine destination sera l'Afrique orientale portugaise. Ils visiteront ensuite la Mozambique.

Après cinq semaines de visite dans l'Union Sud-Africaine, où ils parcourront le parc national Kruger, ils iront voir les chutes Victoria, renoueront connaissance avec les pygmées d'Ituri et, avant de retourner chez eux, visiteront la ferme d'éléphants de Gangala-Nabodio.



Cours de Culture Physique par correspondance.

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez-vous
ADRIEN
GAGNON
7712 rue St-Hubert
Montréal
CR. 1726

Nous vendons: POIDS - HALTERES - EXERCISEURS, etc., ainsi que Volumes sur Entraînement et Culture Physique.

Les Hommes
Distingués
choisissent
les whiskys Calvert

...et
VICKERS'
London Dry
GIN

VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA
ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

La colchicine aide un biologiste suédois à produire une nouvelle race de lapins géants

La production biochimique de lapins géants à croissance rapide — un résultat sans précédent en génétique — vient d'être réalisée par un biologiste suédois de grande réputation.

Ce résultat surprenant fut obtenu en appliquant une faible solution de colchicine aux oeufs fécondés dans le sein de la mère. Trois des rejets ont survécu pendant un an, selon le rapport du Dr Gosta Haggquist du Karolinska Institute de Stockholm. Le phénomène le plus extraordinaire est celui de la croissance.

Ces lapins sont un croisement de deux lignées, une grande et une petite. Le père pesait huit livres et la mère à peine deux. Normalement un lapin atteint la stature adulte à l'âge d'un an. Un des rejets des oeufs chimiquement traités, une femelle, pesait plus que sa mère après trois mois et plus que son père après cinq mois. Et sa croissance n'est pas finie. Un mâle a eu une croissance surprenante, mais moins accentuée que celle de la femelle. Le troisième survivant n'offre aucun signe de croissance anormale.

La colchicine, un extrait du crocus d'Europe déjà utilisé comme

Le fermier-citadin est sur la sellette

L'Oncle Sam semble être aussi "cassé" que l'homme dont les goussets sont percés et dont la femme est dépeniérée. Aussi les derniers à sentir se poser sur eux l'oeil scrutateur des percepteurs du fisc sont les fermiers-gentilhommes, c'est-à-dire les citadins qui gagnent leur argent en ville et le dépensent à la campagne, mais qui ne dépensent pas autant qu'ils l'indiquent sur leurs rapports d'impôts.

A partir de maintenant ces messieurs devront se tenir prêts à répondre à une foule de questions dont la principale est: "Faites-vous l'élevage ou la culture pour votre plaisir ou en vue de faire des profits?"

Autrefois toute personne ayant une ferme et faisant un effort soutenu pour réussir était un cultivateur de bonne foi et jouissait de toutes les déductions possibles.

En vue d'éliminer les déductions trop libérales, le Bureau de l'Impôt sur le Revenu américain se tourne du côté des tribunaux pour rendre rigides les règlements concernant cette occupation.

Aussi le fardeau de la preuve incombera-t-il au défendeur et non au requérant, comme cela était dans le passé, et il semble bien qu'il faudra une solide preuve pour satisfaire entièrement la cour.

Ceux qui ont pour tâche d'étudier la loi afin de trouver les moyens de laisser à leurs clients un peu d'argent pour qu'ils le dépensent eux-mêmes, plutôt que de faire faire ce travail par les bureaucrates, prédisent que le défendeur aura toutes les difficultés du monde à prouver son point.

Son cas sera désespéré si (1) ses dépenses dépassent de beaucoup ses revenus, si (2) sa ferme ne peut dans les conditions actuelles faire de profits, si (3) ses livres indiquent des pertes annuelles depuis quelques années ou si (4) le défendeur refuse de s'engager dans une autre culture ou dans un élevage plus profitable.

Son cas sera meilleur s'il voue la plus grande partie de son temps à ses travaux de ferme; s'il élimine les techniques et modes d'opération non profitables; s'il emploie des gérants compétents; s'il prévoit au maintien des bâtiments; et s'il possède un bon système de comptabilité.

Un obus allemand dans un salon

LONDRES. — M. et Mme Con-nold, d'East-Grinstead, se demandaient depuis longtemps où pouvait bien être l'obus allemand qui avait troué le mur de leur demeure en 1943. Or, ils viennent de le trouver par hasard. Des bourreurs chargés de réparer le vieux canapé du salon trouvèrent l'obus non encore éclaté dans la bourrure du meuble.

remède contre la goutte, fut introduit pour la première fois dans des expériences d'élevage par le Dr. Albert A. Blakeslee de l'Institut Carnegie de Washington, il y a vingt ans. On découvrit alors, qu'introduit dans les cellules germinales de diverses plantes, elle occasionnait des structures très anormales. Ce traitement doublait ordinairement le nombre de chromosomes dans des cellules de la plante. Lorsque ce résultat était obtenu dans les cellules germinales, ce nombre de chromosomes devenait héréditaire et de nouvelles espèces étaient établies.

Cet usage est devenu assez commun et a déjà créé plusieurs variétés de fruits et de fleurs géants. L'homme avait enfin trouvé l'instrument lui permettant d'accomplir rapidement ce qui ne se faisait jusqu'alors que par le procédé très lent de l'évolution naturelle.

Les tentatives pour appliquer la même technique aux animaux avaient toujours échoué, car la colchicine ne pouvait pénétrer les membranes des oeufs des animaux.

Les travaux suédois sont les premiers où des rejets vivants furent reproduits par des mammifères traités à la colchicine. Il y a deux ans le Dr. Haggquist avait réussi à produire des tétards

géants en traitant des oeufs de grenouilles à la colchicine mais aucun ne vécut assez longtemps pour atteindre le stade adulte.

Selon toute apparence la transformation affecte la plus grande partie des cellules du corps. Ceci fut très remarquable lors de l'examen microscopique des cellules du sang connues sous le nom de érythrocytes et dont le volume était une fois et demie celui des cellules ordinaires. Des changements similaires ont aussi été constatés dans les cellules germinales du mâle.

Dans l'expérience du savant biologiste, sept lapins naquirent viables. Seulement trois vécurent pour atteindre leur maturité et l'un d'eux ne présente aucun trait anormal. Heureusement, les deux survivants sont une femelle et un mâle rendant ainsi possible le prolongement de l'espèce.

La technique de traiter les oeufs fécondés par la colchicine est fort complexe et très difficile et il se peut fort bien que la même expérience réalisée à nouveau dans les mêmes conditions n'apporte aucun résultat. Aussi existe-t-il des doutes sur la continuation de la race.

Le Dr. Haggquist insiste sur le fait que ses expériences ne sont qu'au stade expérimental mais il espère perfectionner sa technique au point où la stature et le taux de croissance des animaux domestiques seront grandement accrus.

Les caribous sont en voie de disparaître

WINNIPEG. — Le gouvernement du Manitoba s'inquiète gravement de la disparition rapide de la race des caribous qui, autrefois, abondaient dans les plaines de l'Ouest et hivernaient dans le nord de la Saskatchewan et du Manitoba.

Les chasseurs en avion tuent plus de caribous qu'il en naît.

Si le caribou disparaît totalement ce sera une calamité économique pour l'Ouest car plusieurs tribus d'Indiens et d'Esquimaux comptent sur la chair de cet animal pour leur subsistance en hiver. De plus la peau sert pour faire des chaussures, des vêtements et des tentes.

Le gouvernement fédéral a décidé de faire le recensement des caribous afin de s'assurer de leur propagation naturelle et du nombre de ceux qui sont tués chaque année. Dans l'entre-temps, le gouvernement manitobain a interdit la chasse de ces ruminants.

Rayon électrique contre le rhume et la fièvre des chevaux de course

NEW-YORK. — Les écuries Whitney sont munies d'ampoules qui émettent un rayon électrique qui tue tous les germes et toutes les bactéries dans un rayon de 15 à 20 pieds et ce fameux rayon protège les chevaux de course contre le rhume et la fièvre, maladies les plus fréquentes chez les chevaux de race.

M. Cy Velitch, palefrenier du millionnaire Whitney, dit qu'il n'a pas eu un seul cheval malade dans les écuries du Parc Belmont depuis qu'il a installé ses ampoules électriques.

"Sunny" Jim Fitzsimmons, entraîneur bien connu, a fait la même chose dans ses écuries de la piste Aqueduct.

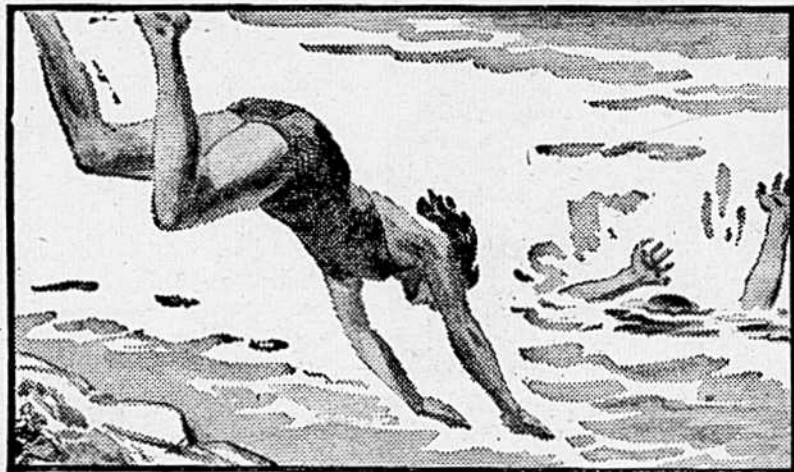
Il est de toute évidence impossible d'appliquer cette technique à la production d'une nouvelle race d'humains!

DU NOUVEAU !

La GYMNASTIQUE des YEUX ! Pour renforcer vos yeux et ne plus porter de lunettes d'ici quelques semaines: facile pour tous. — Instructions 25c. Pour informations gratuites, envoyez votre nom et adresse à : C. PHYSIQUE, B.P. 636, Sherbrooke, Qué.

UNE JEUNE FILLE SAUVE UN GARÇON QUI NE SAIT PAS NAGER

Loretta Léger, de Cornwall, plonge dans le canal et sauve un ami qui va se noyer



1. Un groupe de jeunes, fuyant une chaleur de 86°, s'ébattait à un endroit peu profond du canal Cornwall. Soudain, tout en badinant, Lucien Lavigne, âgé de 17 ans, perd l'équilibre et tombe à un endroit où l'eau est profonde. Ne sachant pas nager, il se débat, étouffe . . . et disparaît sous la surface! Son amie agit sans tarder.



2. La blonde et jolie Loretta Léger plonge dans le canal et réussit à saisir le jeune homme sous l'eau. Non sans difficulté, car la victime, comme c'est souvent le cas, est trop affolée pour coopérer. Lucien se débat de plus belle, pendu aux cheveux de Loretta qui parvient pourtant à le ramener à la surface.



3. Ce n'est pas facile pour la jeune fille — qui ne pèse que 96 lbs — de traîner un jeune homme d'environ 150 lbs sur la berge du canal. Elle y réussit pourtant. Avec l'aide d'un autre compagnon qui, lui non plus ne sait pas nager, Lavigne est finalement hissé sur la terre ferme. Pour son acte de courage, nous sommes heureux de décerner à cette valeureuse jeune Canadienne le Prix d'Héroïsme Dow.



LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qui accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.



L'AVANTAGE D'ÊTRE PETIT — "Ma petitesse me permet de rester au sec en tout temps" se vante Gabriel Welfare, un balayeur de chaussée de Brighton, Angleterre, ne mesurant que 4'4". S'il est surpris par l'averse, il n'a qu'à sauter dans sa boîte à déchets pour s'abriter jusqu'à ce que l'orage soit terminé. Gabriel eut cette idée voilà quelques mois alors qu'il fut surpris par la pluie au bord de la mer. Il affirme ne pas goûter cet abri dont il doit cependant se contenter.



METIER DE FEMME — Deux Sud-Coréennes, Chong Sunjin et Hao Chi Okk, manient une mitrailleuse dans la brousse alors que des compagnes d'armes du maquis épaulent leur carabine.



TRAVERSEE ECONOMIQUE — Pour la modique somme de six pences (dix sous) ces deux hommes ont fait le voyage de l'Angleterre à la France. Charles Harrison, à droite, agit comme ingénieur pour leur minuscule moteur hors-bord alors que Henry Steers était au gouvernail. Aux prises avec la mer en furie et perdant parfois leur direction ils n'ont cependant mis que six heures pour se rendre à Calais. Comme disait Charlie: "Maintenant que ce voyage est aussi économique, la traversée de la Manche en canot-automobile miniature deviendra la grande attraction de la fin-de-semaine."

A l'entraînement



JUNE ALLYSON frappe des coups dévastateurs dans ce sac de sable alors qu'elle s'entraîne pour son prochain film M-G-M, "Right Cross", une histoire de boxe où elle tient la vedette avec Dick Powell et Ricardo Montalban.

Heureux chiens



Une bicyclette pour quatre fait d'une vie de chien une chose très agréable, doivent songer Judy et Tiny, les deux terriers de M. et Mme Joseph Palmer de Stonehouse, Angleterre. Lorsque ce couple part en voyage, ils emmènent toujours leurs deux caniches, fort confortables dans le panier spécialement conçu pour eux.